

jeudi

Ben Bella libre!

Le premier président de l'Algérie indépendante, M. Ahmed Ben Bella, 63 ans, bénéficie depuis hier d'une mesure de libération "progressive", qui lui permet notamment de se déplacer librement dans le département de M'Sila et de recevoir qui il voudra. Il était en résidence surveillée depuis sa chute, en juin 1965, à la suite d'un putsch organisé par le colonel Houari Boumediène.



page D-1

On ne construit plus...

La construction domiciliaire connaît un ralentissement dramatique. Le volume de mises en chantier a atteint son plus bas niveau depuis 1967.

page B-4

En éditorial

Les exploits des automobilistes sur les routes sont de moins en moins brillants, note Maréchal Francoeur.

page A-4

La nouvelle Acadie

L'Acadie, c'est connu de tout le monde... Mais comment? Michel Bastarache, président du comité politique de la Fédération des francophones hors Québec en dresse un tableau plus actuel et formule les démarches politiques futures.

page A-5

Triste fiche d'accidents

La région de Québec détient un nouveau record: le taux d'accidents avec dommages matériels a été de 1.08 fois plus élevé que pour l'ensemble du Québec.

page D-21

A l'aide des réfugiés

Les services d'aide aux immigrants sont débordés d'appels provenant de Québécois qui veulent parrainer des réfugiés indochinois.

page A-16

Romance sur patins à roulettes

Guy Aubin et Sylvie Gingras ont récolté du bronze hier en patins à roulettes aux Jeux panaméricains

page C-2



Les villages du Québec avec Elyette Curvalle

Elyette Curvalle visite aujourd'hui une jeune municipalité de Charlevoix: Saint-Aimé-des-Lacs.

page A-3

En un an, il écope de 314 contraventions

CHICAGO (AP) — M. Laurence Dawson a comparu mardi devant le juge. Motif: en un an, il a écopé de 314 contraventions pour stationnement interdit — qu'il n'a pas payées.

Il est possible d'une amende de \$200 par contravention impayée — ce qui représente une somme totale de \$62.800 — et il a décidé de plaider non coupable, afin de pouvoir se défendre.

M. Dawson estime que 80 pour 100 des contraventions lui ont été infligées alors qu'il jouait aux cartes et aux échecs.

Il avait bien remarqué qu'il collectionnait les contraventions mais, a-t-il dit, il pensait qu'on lui adresserait une sorte d'ultimatum avant que le total ne devienne trop important.

sommaire

- Annonces classées D-3 à D-20
- Arts et spectacles A-12 à A-15
- Bandes dessinées C-7 et D-20
- Bridge D-19
- Carrières et professions B-7
- Consommation A-6 et A-7
- Décès D-21
- Economie-finances B-4 à B-7
- Feuilleton D-19
- Horoscope D-18
- Information régionale B-2 et B-3
- Mot mystère D-5
- Mots croisés D-6
- Où aller à Québec A-15
- Page documentaire A-5
- Patron D-4
- Pierre Champagne A-9
- Sport C-1 à C-6
- Télévision A-14

météo

Ciel variable, possibilité d'averses. Demain: ensoleillé. détails, page D-3

Fonctionnaires

C'est la "grève en Cadillac"

par J.-Jacques SAMSON

Environ 1.000 fonctionnaires du gouvernement du Québec membres du SFPQ font quotidiennement "la grève en Cadillac". Le président du Syndicat des fonctionnaires provinciaux, M. Jean-Louis Harguindeguy, a confirmé hier que le SFPQ compensait les membres en grève pour les heures de travail à taux et demi dont certains étaient assurés normalement.

Le SFPQ verse à ses quelque 1.000 membres en grève ou sous le coup d'un lock-out, chaque jour, l'équivalent de leur salaire net pour la période du débrayage. Il en coûte environ \$40.000 par jour au SFPQ puisés au fonds de défense professionnelle (FDP) du syndicat. M. Harguindeguy a expliqué que le SFPQ tenait à ne priver aucun de ses membres de ses revenus habituels pour la durée des arrêts de travail et qu'il avait été ainsi convenu de compenser le temps supplémentaire perdu.

Cette politique a l'avantage d'écartier la principale source de mécontentement chez des syndiqués dont le militantisme serait plus tiède.

Selon des informations fournies par le trésorier du syndicat des 36.000 fonctionnaires, M. Marcel Ledoux, le SFPQ est assuré, tous les 14 jours, d'entrées de \$300.000 au fonds général et de \$95.000 au fonds de défense professionnelle. Les "secours de grève" sont garantis par un fonds spécial de 1/2 de 1 pour 100 que les membres ont accepté de créer à l'automne 1978 en prévision de débrayages à l'occasion du renouvellement du contrat collectif.

Le FDP du syndicat des fonctionnaires repose sur une réserve de \$3.5 millions, a précisé M. Ledoux.

De plus, les marges d'emprunts des organisations syndicales sont généralement de "trois pour un", auprès des institutions financières. Comme les entrées de fonds se poursuivent régulièrement au SFPQ par les cotisations des membres toujours au travail, M. Ledoux conclut, par une savante progression arithmétique, que les ressources financières ne peuvent à toutes fins utiles être épuisées par des arrêts de travail sélectifs tels que pratiqués.

Une résolution adoptée par les délégués au congrès du SFPQ prévoyait par ailleurs que la cotisation spéciale serait en vigueur jusqu'à ce que les dettes contractées pour financer les arrêts de travail soient acquittées et le comité de direction du syndicat à toute latitude pour effectuer les transferts nécessaires de capitaux du fonds général au fonds de défense professionnelle.

Entre-temps, des fonctionnaires touchent, au terme d'une semaine "dans la rue", un cheque de paie nette de \$200 et plus.

autres informations en page B-1



Le Soleil, Reynald Lavoie

La fête continue

Jusqu'à dimanche, les Québécois de tous les âges vivent le Xlle Festival d'été de Québec. Au Grand Théâtre et au Théâtre du Conservatoire, on s'intéresse aux enfants. Les clowns ont pris d'assaut la rue Saint-Jean. La place Royale est animée par des folkloristes sans compter de nombreuses autres activités. Nos informations sur le festival en pages A-12 et A-14.

Les traversiers Matane-Côte-Nord sont immobilisés

par Michel DAVID
 du bureau du Soleil

MATANE — Depuis 7h ce matin, les deux traversiers assurant le service entre Matane, Baie-Comeau et Godbout sont immobilisés par la grève de leurs officiers et mécaniciens.

Ainsi en a décidé hier soir à l'unanimité, l'assemblée des 21 membres affiliés du syndicat des officiers de marins canadiens, qui entendent protester contre ce qu'ils qualifient d'attitude irresponsable de la Société des traversiers dans les négociations en vue de renouveler la convention échue depuis le 30 juin.

Dans un communiqué émis à l'is-

sue de l'assemblée, le syndicat déplore qu'en dépit du fait que la demande d'ouvrir les négociations ait été déposée le 2 avril dernier, les représentants de la Société des traversiers aient averti le comité de négociation syndicale qu'ils n'avaient aucun mandat pour négocier les clauses à incidence monétaire.

La société aurait plutôt demandé au syndicat de surseoir à son ordre de grève, demande que le syndicat interprète comme une manœuvre dilatoire destinée à lui enlever l'arme que constitue l'approche de la saison touristique.

Le négociateur syndical, M. Gilbert Gauthier, estime qu'une augmentation salariale annuelle de 6 pour 100,

assortie d'une clause d'indexation, serait satisfaisante. Le syndicat entend également faire valoir ses revendications au chapitre de l'ancienneté, des heures de travail (semaine de 40) heures et des congés.

Le négociateur patronal, Me Bruno Leclerc, estime que l'écart entre les parties ne soit pas aussi long que la grève. Il s'agirait davantage d'une stratégie de la part du syndicat que d'une décision résultant d'une véritable impasse.

Des deux côtés, on souhaite que la grève ne soit pas aussi longue que celle de 1978, qui avait duré six mois. Les parties ont d'ailleurs convenu de se rencontrer à nouveau à Matane, les 11 et 12 juillet.

Les Montagnes blanches sans craindre la panne sèche...

par Pierre BOULET
 envoyé spécial du Soleil

NOUVELLE-ANGLETERRE — Si vous avez le goût de parcourir la magnifique région des "Montagnes blanches" ou simplement d'aller vous épaver sur les rives majestueuses du lac Winnepesaukee, vous pouvez partir sans craindre la panne sèche.

Comme leurs collègues du Maine, les propriétaires de stations-service du New Hampshire et du Vermont ont suffisamment d'essence pour approvisionner les touristes québécois de passage dans leur région.

Les routes vertes du New Hampshire et du Vermont constituent aussi une voie de retour fort intéressante pour les vacanciers québécois qui viennent de passer quelques jours sur les plages du Maine. Le trajet est peut-être un peu plus long (la rentrée au Québec s'effectue à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de Sherbrooke), mais le panorama en vaut la peine.

Comme dans le Maine, il est courant de trouver des stations-service qui contingentent les ventes d'essence à \$4 ou \$5 par client. La nuit et les fins de semaine, il est plus difficile de trouver des pompistes à l'oeuvre... mais il suffit d'un peu de prévoyance pour s'épargner le moindre problème.

Comme à l'allée, il est sûrement plus prudent de faire le plein avant de quitter les localités côtières du Maine. Samedi, la très grande majorité des stations-service étaient ouvertes, entre Old Orchard et Portsmouth, à 60 kilomètres plus au sud.

A Ogunquit, deux stations affichaient la "surabondance" de carburant puisqu'un refusait de vous servir si vous n'achetiez pas pour "au moins" \$5 d'essence.

C'est en regagnant l'intérieur des terres, entre Portsmouth, Rochester et Alton — route 16 (Spaulding Turnpike) et route 11 — que la rareté de l'essence est devenue quelque peu apparente, en ce début de fin de semaine.

Sur ce tronçon de quelque 75 kilomètres, la quasi totalité des postes d'essence étaient fermés et, pour la plupart, affichaient l'inscription sinistre "No Gas". De quoi faire paniquer un imprévoyant qui aurait quitté Old Orchard avec \$0.50 d'essence dans son réservoir... Ni plus, ni moins!

Dans le nord du New Hampshire et dans le Vermont, par contre, les histoires de pénurie d'essence paraissent venir de quelque conte fantastique ou de quelque roman. Dans la région des Montagnes blanches, par exemple, on pouvait compter sur les doigts d'une main les postes d'essence qui étaient fermés, samedi après-midi.

Entre Alton Bay et la frontière du Québec (route 11 et autoroutes 93 et 91), presque tous les postes d'essence étaient ouverts. En outre, ils n'imposaient aucun contingentement à leur clientèle.

Contrairement à la situation qui prévalait dans le sud du New Hampshire, toutes les variétés d'essence paraissent disponibles en abondance, dans le nord de cet Etat de même que dans le Vermont. Ainsi, pouvait-on obtenir sans difficulté de l'ordinaire, du sans plomb et du super.

La part des choses

En réalité, il semble bien que la "crise de l'essence" qui frappe nos voisins du Sud ait épargné — du moins jusqu'à maintenant — les grands circuits touristiques de la Nouvelle-Angleterre.

Mais comme ce ne sont que les éléments dramatiques de la crise qui nous sont parvenus par les media, le mythe a vite pris la place de la réalité et a entretenu un climat de panique. Les principales victimes: les vacanciers qui ont modifié leurs projets de vacances à pied levé, et les hôteliers de la Nouvelle-Angleterre qui voient leur chiffre d'affaires fondre à vue d'oeil.

Un hebdomadaire de la côte du Maine consacrait une partie de sa

première page, la semaine dernière, à une bataille survenue récemment dans un poste d'essence de Wells Beach. Il s'agissait pourtant là d'un fait divers très marginal qui ne reflétait en rien la situation réelle dans cette région.

Un pompiste de Kennebunk a jugé très rigolo, pour sa part, de faire le service en arborant un revolver .38, qu'il portait à la hanche, à la manière des cowboys, "au cas où il y aurait du grabuge". En page éditoriale, un quotidien de la région a dénoncé l'attitude du garagiste et l'a qualifiée de provocatrice, dans les circonstances.

Il faut dire que la plus longue file d'attente que nous ayons vue aux abords d'une station-service, au cours de notre périple dans le Maine, le New Hampshire et le Vermont, ne comptait que sept ou huit voitures. On a déjà vu pire!

Tout de même, si vous deviez vous retrouver en panne sèche (par quelque imprévoyance inimaginable), sur les routes du New Hampshire et du Vermont, composez les numéros de téléphone suivants (en cas d'extrême urgence seulement):

New Hampshire: 1-800-258-3608

Vermont: 1-800-223-2121

Mais c'est seulement au cas où... Pour le moment, il n'y a aucune raison pour que vous ayez à utiliser ces numéros.

Un conflit qui pourrait s'avérer très coûteux

par Michel DAVID
du bureau du Soleil

MATANE — Si elle devait se prolonger, la grève qui paralyse depuis ce matin le service de traversier entre Matane, Baie-Comeau et Godbout pourrait être très coûteuse.

Déjà en 1978, un conflit de travail de six mois avait coûté plus de deux millions de dollars à la région, selon le commissaire industriel de Matane, M. Réal Patry. Et c'était en hiver. La grève déclenchée aujourd'hui par les officiers et les mécaniciens pourrait être plus dommageable encore puisqu'elle survient au moment où s'amorce la saison touristique.

Pour le président de la Chambre de commerce de Matane et secrétaire-trésorier de l'Association de tourisme de la Gaspésie, M. Alban Arseneault, l'immobilisation des traversiers ne peut être que désastreuse à tous les points de vue.

Tourisme

Même si la majorité des visiteurs viennent du Sud pour faire le tour de la Gaspésie, l'apport touristique en provenance de la Côte-Nord est loin d'être négligeable. "On est solidaire avec la Côte-Nord, souligne M. Arseneault, on est interdépendant".

Les chiffres sont éloquents. En juin 1978, 37,103 passagers, 10,419 automobiles, 1,061 camions et 517 véhicules divers (surtout des rou-

lottes) ont emprunté le traversier. Au plus fort de la saison, le nombre des passagers dépasse aisément les 40,000.

Certains motels et restaurants situés à proximité du débarcadère réalisent jusqu'à 25 pour 100 de leur chiffre d'affaires exclusivement grâce au traversier.

Industrie

Mais il n'y a pas que le tourisme qui en dépend. Pour nombre d'entreprises, la traverse de Matane constitue un lien indispensable avec la Côte-Nord, où elles effectuent parfois 25 ou 30 pour 100 de leurs opérations. "Le traversier, c'est un peu notre route", souligne le commissaire industriel Réal Patry.

Par exemple, la compagnie Béton provincial, qui emploie quelque 70 employés, expédie chaque semaine 20 camions sur la Côte-Nord. Le détour par Rivière-du-Loup lui coûtera un supplément de \$400 ou \$500 par camion. Mais il faut bien honorer les contrats si on ne veut pas les perdre.

Même scénario à la Laiterie de Matane qui envoie chaque semaine deux remorques et deux camions à destination de Baie-Comeau et Port-Cartier. La grève lui coûtera des milliers de dollars. Et on pourrait multiplier les exemples.

"Ce qui est plus difficile à évaluer, mais beaucoup plus grave, souligne le président de la Cham-

bre de commerce de Matane, c'est que les gens vont perdre l'habitude de venir ici. Après tous les efforts qu'on a fait depuis 1964 pour promouvoir le traversier, ces grèves successives nous font une très mauvaise publicité auprès des entreprises comme des touristes."

A tel point que la compagnie Chrysler a décidé de déménager son centre de distribution pour la Côte-Nord de Matane à Charny à la suite de la grève de 1978. D'autres pourraient l'imiter si l'interruption de la traverse devenait périodique.

Il y a enfin les revenus que génère la traverse elle-même. Les salaires versés à ses 160 employés constituent une masse non négligeable qui vient irriguer les circuits commerciaux de la région. On pourrait l'évaluer de façon conservatrice à 2,5 millions par année.

Pressions

C'est pourquoi la Chambre de commerce de Matane n'entend pas demeurer silencieuse devant ce nouvel arrêt de travail.

Selon le président Arseneault, le gouvernement devrait négocier sérieusement pour assurer la continuité "d'un service essentiel dans une région comme la nôtre". Déjà la chambre a expédié une lettre à la Société des traversiers. D'autres pressions suivront. "Il faut alerter la population", dit conclure M. Arseneault.

Le groupe Tellier sur la sellette

OTTAWA (PC) — Un rapport préparé par le bureau du premier ministre Joe Clark, propose le démantèlement du groupe Paul Tellier ainsi que du Centre d'information sur l'unité canadienne mis sur pied par le gouvernement Trudeau au lendemain de l'élection du gouvernement du Parti québécois.

A leur retour de vacances, le premier ministre Joe Clark et le ministre d'Etat chargé des relations fédérales-provinciales, M. William Jarvis, doivent prendre connaissance de ce rapport dont la Presse Canadienne a obtenu les grandes lignes.

Le document en question analyse trois hypothèses de base quant à l'avenir de ces deux groupes de travail disposant d'un budget global de \$11 millions.

La première suggère le maintien dans leur formule actuelle des deux organisations, la seconde soulève la possibilité de "changer les acteurs seulement", alors que la troisième traite de l'abolition pure et simple du

groupe Paul Tellier et du Centre d'information sur l'unité canadienne.

L'image "d'un bureau de propagande politique défendant le statu quo, même si elle ne correspond pas à la réalité", ne reflète pas la politique que voudrait mettre de l'avant le gouvernement: selon le rapport. On n'y conclut pas, en outre, à l'utilité de maintenir un groupe spécifique chargé d'analyser et de proposer des stratégies politiques dans le dossier des relations avec le Québec.

"Il y a plusieurs fonctionnaires au ministère des Relations fédérales-provinciales qui peuvent effectuer un tel travail", fait-on remarquer au bureau du premier ministre, ajoutant que cette approche traduit bien la volonté du ministre Jarvis de prendre solennement en main le dossier des relations avec le Québec et les autres provinces.

D'ailleurs, aucune évaluation de l'impact de la publicité diffusée par le Centre d'information sur l'unité canadienne n'a été effectuée même si ces opérations ont accaparé la plus grande partie du budget de \$11 millions.

Le gouvernement attend même de visionner deux films traitant de l'unité canadienne, commandés par le Centre,

avant de donner le feu vert à leur projection dans les salles de cinéma et à la télévision.

"Le travail sur ces deux films est terminé à 95 pour 100, on ne peut donc pas l'arrêter puisque les contrats ont été signés", a-t-on précisé.

Dans son évaluation du travail effectué par le Centre, le rapport analyse l'opportunité de consacrer des centaines de milliers de dollars à des études sur le textile ou à la tournée à travers le Québec d'une roulotte distribuant des dépliants.

De plus, il a été possible d'apprendre que le premier ministre Joe Clark n'avait pas encore déterminé le rôle que devrait jouer le gouvernement fédéral dans la campagne référendaire au Québec. "Il n'y a pas de consensus sur le sujet".

Le bureau du premier ministre étudie actuellement la possibilité que M. Clark joue le rôle d'un médiateur entre le Québec, qui présenterait alors une formule de fédéralisme renouvelé, et le Canada anglais. Jouissant d'une position plus avantageuse que celle de son prédécesseur, M. Clark pourrait ainsi soumettre alors des formules de compromis.

Plaintes contre la police de Toronto

TORONTO (PC) — Des citoyens de l'Ontario ont porté 3,025 plaintes contre la police de cette ville l'an dernier, la plupart pour conduite inconvenante et usage abusif de la force, a révélé un conseiller de la commission de police de l'Ontario.

M. Walter Lee a déclaré dans une interview que l'on avait porté 130 accusations en vertu du code criminel et la majorité pour voies de fait.

D'autre part, il y a eu accusation en vertu de la loi de la police et 202 mesures disciplinaires.

C'est la première fois que l'on compile et publie des statistiques semblables.

Selon la loi ontarienne, si l'on veut se plaindre de la police on s'adresse d'abord au chef de la police locale, après quoi, si on le désire, à la commission municipale de police et finalement à la commission.

Des retards dans le projet de gazoduc Montréal-Québec

TORONTO (PC) — Selon le quotidien Globe and Mail, la compagnie Q and M Pipe Lines Ltd., de Montréal, a décidé de reporter de huit mois le début des travaux de construction d'un gazoduc de \$1 milliard devant relier Montréal à Québec et aux provinces Maritimes.

Dans une dépêche d'Ottawa, le journal ajoute que Q and M, filiale d'Alberta Gas Trunk Line, de Calgary, a décidé d'utiliser des cavernes de sel, au Nouveau-Brunswick, pour entreposer du gaz naturel pendant l'été afin de le garder pour la forte demande des mois d'hiver.

La solution des cavernes annulerait le projet de construction d'une usine de liquéfaction et de réservoirs de gaz près de Québec.

Ces informations seraient contenues dans un amendement que Q and

M a fait à sa demande déposée devant l'Office national de l'énergie (ONE), pensant que l'ONE n'accordera pas le feu vert à temps pour permettre le début des travaux en mai 1980, tel que prévu à l'origine.

Les coûts en capital seraient par ailleurs supérieurs à \$1 milliard au lieu des \$945 millions prévus mais le gazoduc pourrait quand même entrer en service à l'automne de 1983.

Quant aux cavernes, il y en aurait six à excaver, sous 75 acres de terrain, les deux premiers devant l'être entre novembre 1981 et avril 1984 et les autres à intervalles de deux ans et demi. Le tout serait complètement creusé à la fin de 1989, au coût de \$53,9 millions.

Il faudrait déplacer quatre millions de tonnes de sel et d'eau salée et les mettre dans la baie de Fundy.

le mot du jour

A bâtons rompus

L'expression "tenir le gros bout du bâton" n'a pas l'effet de puissance que l'on veut donner. Le joueur de baseball tient le petit bout. Nos parents faisaient de même pour donner la fessée. Limitons-nous donc au "bon" bout du bâton.

Pierre BELLEAU

Renvoyée parce qu'elle ne parle pas français

OTTAWA (PC) — Une étudiante de 18 ans fait la guerre au Centre national des Arts qui l'a congédiée le 9 juin parce qu'elle ne parlait pas français.

Quand on a employé le 9 mai, Mlle Connie Schwindel à la guinguette du Centre, on ne lui a pas dit qu'elle devait parler les deux langues officielles du pays mais, sur son formulaire de demande d'emploi, elle a précisé qu'elle parlait anglais et allemand.

M. Donald Marriott, directeur uni-

lingue anglais de la guinguette et des restaurants du Centre, a déclaré que la personne qui avait examiné Mlle Schwindel "n'est plus à l'emploi du Centre des Arts".

M. Donald Stephenson, lui aussi du Centre, dit que ce dernier s'attend à ce que les examinateurs des solliciteurs d'emploi leur posent de bonnes questions "et le bilinguisme est évidemment l'une d'elles".

LOUSON LITE
275, rue St-Joseph est, Québec
(entre Dorchester et Caron)



MARIÉE D'INSPIRATION ESPAGNOLE!

Tout imprégnée d'un charme romantique avec ses effets de volants et de dentelles, qui forment une somptueuse jupe à traîne.

Une mantille identique à la robe ainsi qu'un éventail complètent l'ensemble.

Tailles: 4 à 12

TOUT CE QU'IL FAUT POUR LE FAIRE VOUS-MEME!

Jos. Grenier LITE

947, AVENUE ROYALE, BEAUPORT — TEL.: 667-1724

LA SOLUTION A TOUS VOS PROBLEMES DE RANGEMENT

CABANON

Dimensions: 8' x 12'

Modèle "Le Grenier" Toit 4 versants

\$489

Construction améliorée et robuste. Tout en bois. Livraison sur demande.

Livré en panneaux assemblés. Inclus: porte avec clef, châssis, plancher, bardoux d'asphalte, boîte à fleurs, teinture, etc.

Modèle "La Cabine" Toit 2 versants

\$479

Livraison immédiate

HEURES D'AFFAIRES:
Lundi au vendredi, 8h à 17h
Jeudi soir jusqu'à 21h
Samedis du mois de juillet, fermé.

LA SOLUTION A TOUS VOS PROBLEMES DE RANGEMENT

CLOTURE ASSEMBLEE A L'USINE
EPINETTE NON PEINT - 2 MODELES:

"CITADIN" section 42" x 96" **\$16.95**

"DISCRET" section 60" x 96" **\$25.95**
Poteaux non inclus.

GOUTTIERE EN VINYLE

- Résistante
- Longue durée
- Blanc inaltérable
- A l'épreuve du froid

DALLE \$6.80
DESCENTE \$7.70
(longueur 10') (3M)

PROTEX-SCELLANT pour ASPHALTE
à base de goudron, couvre environ 500 pi.ca. **\$9.88** le gal.

ASPHALTE POUR REPRISES Sac 66 lb **\$3.39**

RESI-FLEX
ENDUIT POUR BARDEAUX D'ASPHALTE
Bardeaux desséchés et craquelés. Fuites autour de la cheminée. Bardeaux ondulés, etc... **\$37.20** le 3 gal.

PEINTURE LATEX
BLANC MAT POUR L'INTERIEUR **\$12.25**

TEINTURE OLYMPIC
COULEURS EN MAIN A partir de **\$12.95**

TEINTURE A BOIS
COULEUR REDWOOD **\$10.95**

VACANCES ANNUELLES 1979
... nos bureaux et entrepôts seront fermés du 14 au 28 juillet

Nous vous suggérons de prévoir vos besoins pour cette période et souhaitons à tous

BONNES VACANCES!

CENTRE DE RENOVATION — BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

1" x 6", 2" x 4"
2" x 6"
2" x 8"
4" x 4"
6" x 6"
1 1/2" x 5"

... le bois extérieur traité sous pression avec des produits chimiques pour empêcher la décomposition et prévenir les attaques des termites.

RELEVEMENT ECONOMIQUE

1" x 7" BOUVETE

CLAPBOARD A GORGE - EPINETTE

- RENOVATION
- REPARATION
- CONSTRUCTION

41 1/2 pl.ca.

TABLE à PIQUE-NIQUE

ROBUSTE

EN EPINETTE NON PEINTE
2" EPAIS
72" LONGUEUR
30" LARGEUR

\$38⁹⁵

MUR DE SOUTÈNEMENT

6" x 6"
PIN BRUT DE L'EST

TRAITE SOUS PRESSION

\$1⁸⁸ pl. lin.



Les villages du Québec avec Elyette Curvalle

Saint-Aimé, ses villageois, ses estivants et ses sept lacs...

Les lacs font partie du paysage et de la vie quotidienne à Saint-Aimé-des-Lacs, dans Charlevoix, comme la forêt et la compagnie Donohue pour laquelle travaillent 75 pour 100 de la population active du village.

Des lacs, il y en a sept dans les environs et leur présence fait quasiment tripler la population en été. De 835 âmes, elle passe à 2.000 ou 2.200 personnes en juillet et août. Ces résidents estivaux vivent dans les quelque 400 chalets construits en bordure du lac Sainte-Marie (le petit lac au bas de la côte du Lac, à l'entrée de Saint-Aimé), du lac Nairn (le grand lac), du lac Brûlé, et des lacs Rat-Musqué, lac Long, lac Antoine et lac Pied-des-Monts.

Les lacs ont leurs habitués saisonniers et leurs célébrités: le comédien Yvon Dufour vit à l'entrée du village dans une très belle vieille maison de bois et Rodrigue Biron a élu domicile dans un chalet au lac Pied-des-Monts.

L'affluence de visiteurs qui ont leur "chez eux" ne semble changer en rien les habitudes et la vie paisible du village. Il n'y a que deux hôtels, le motel Beau Danube et l'hôtel Aviation, et pas de restaurant sinon des casse-croûte. Peu de magasins, sinon les nécessaires épicerie et dépanneurs, rien pour attirer ou retenir le touriste, mais tout pour plaire aux promeneurs, aux pêcheurs et aux amoureux de la nature.

À la sortie de la route 138, du haut de la côte du Lac, la vue du village adossé aux collines et reflète dans les eaux du lac Sainte-Marie est une promesse de calme.

"Avec quoi les gens vivent ici? Vivent-ils de chasse et de pêche?", Adélarde Thivierge plaisante à l'évocation de cette question qui lui avait été posée par un estivant venu de Québec. "Il n'osait même pas venir l'hiver en pensant que nos routes n'étaient pas dégagées, ajouta-t-il. Il m'a dit: 'J'imagine que les routes s'entretiennent pas', alors qu'une heure après une tempête, tout est déblayé."

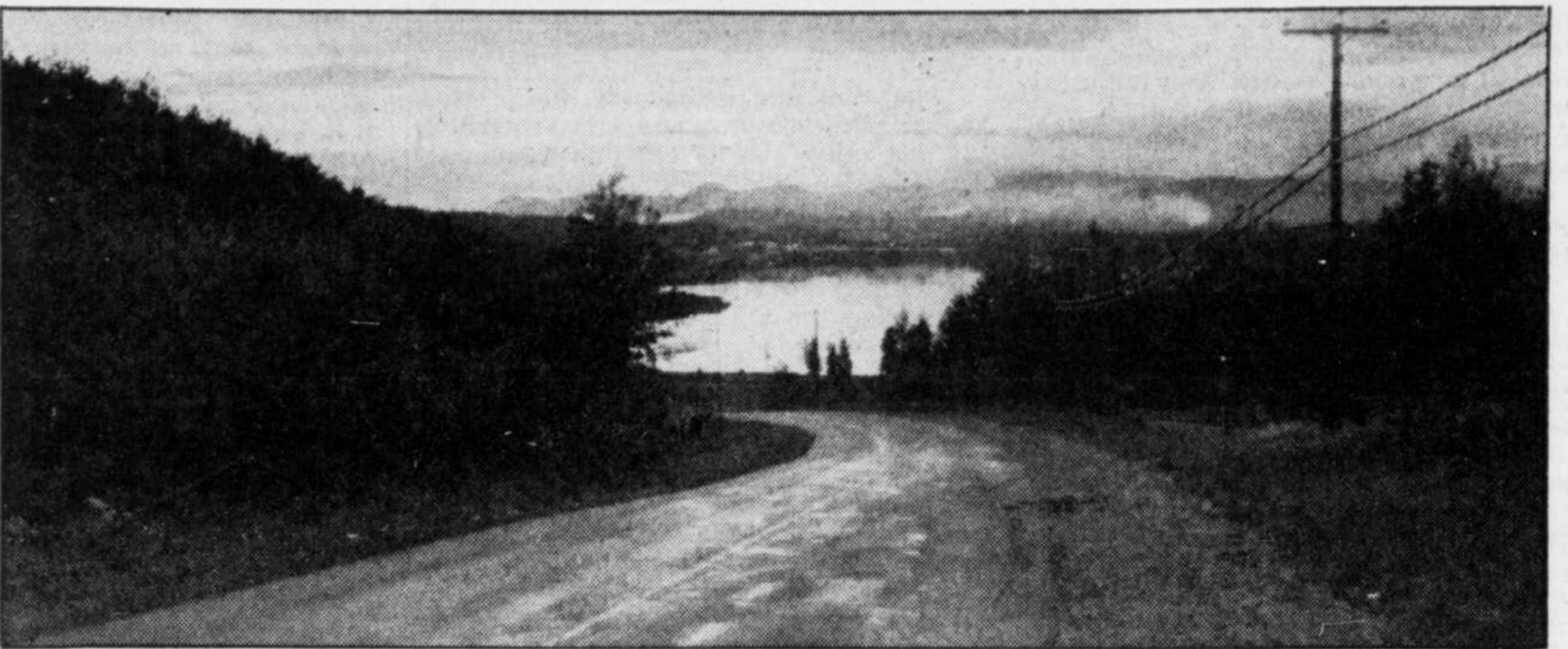
Une jeune municipalité

M. Thivierge est entrepreneur à Saint-Aimé. Il est aussi le maire de sa municipalité depuis 1969. Une municipalité qui est très jeune puisqu'elle était fondée le 23 janvier 1950 par Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province.

Assis autour de la table, chez le secrétaire de la municipalité, Joseph-Elie Gaudreault, les deux hommes parlent du présent et évoquent un passé pas si lointain où la vie était dure.

"Saint-Aimé-des-Lacs faisait partie de la municipalité de Sainte-Agnès, avec Notre-Dame-des-Monts. La seule église était là et il fallait s'y rendre à pied ou en carriole." L'église de Sainte-Agnès date de 1830. Autour d'elle, quelques maisons, parmi lesquelles des maisons mobiles, ne suffirent pas à faire un village.

En 1941, Saint-Aimé-des-Lacs, qui faisait alors partie avec Sainte-Agnès du diocèse de Chicoutimi, décide de construire sa propre église suivant ainsi l'exemple de Notre-Dame-des-Monts... "L'église de Saint-Aimé a été terminée la première", rappelle J.-E. Gaudreault.



En arrivant à Saint-Aimé, par la route 138, le petit lac, le lac Sainte-Marie, s'offre à la vue des villageois, estivants... ou simples passants.

"Mais la chicane avait pris, se souvient M. Thivierge. Les uns voulaient construire, les autres voulaient empêcher de construire. Deux églises supplémentaires réduisaient considérablement le nombre de paroissiens de Sainte-Agnès."

"Finalement, on a eu une église avant d'avoir une municipalité", ajoute le maire.

Le Bremen

Le 12 avril 1928, le Bremen, monoplane de Von Huenonfeld,

Koehl et Fitzmaurice, réussissait la traversée est-ouest de l'Atlantique et était obligé de se poser dans l'île Verte, dans la région du détroit de Belle-Isle.

Un avion était dépêché sur les lieux pour porter secours aux aviateurs. Il partit du grand lac (Nairn), mais non sans difficultés.

Il y avait tant de monde sur le lac gelé que la glace avait calé et l'eau était passée par-dessus", dit J.-E. Gaudreault.

Roméo Bélanger se souvient

comme si c'était hier de ce jour d'avril. Il était pilote, c'était au tout début de l'aviation. Lindbergh avait traversé l'Atlantique l'année précédente.

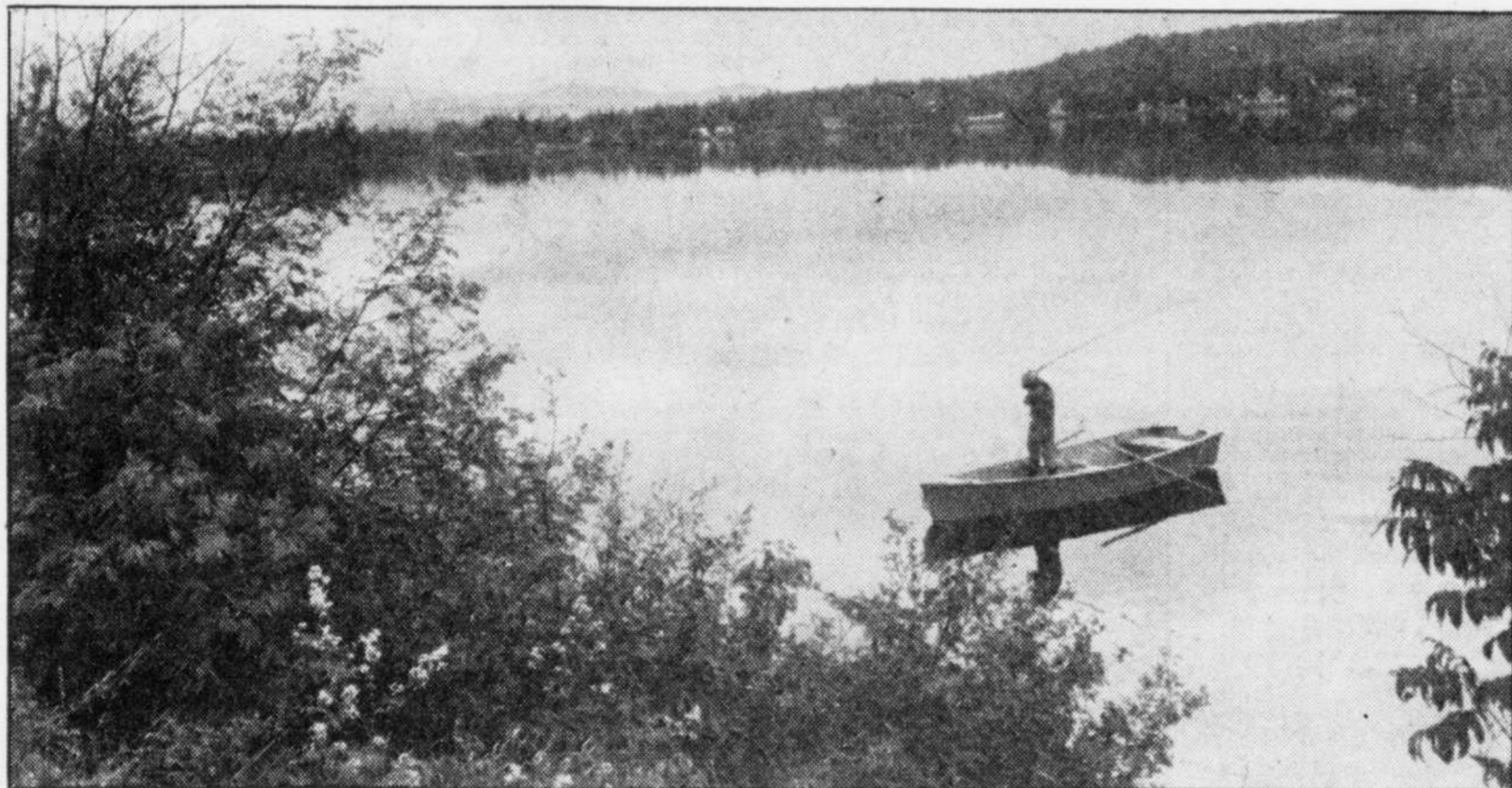
"L'avion était dans la 'sloche', incapable d'avancer." Il se lève, canne en main, pour mimer l'opération qui permit de dégager l'appareil et à laquelle il prit part. Roméo Bélanger a 77 ans (il dit 89, mais son frère Arthur auquel il est venu rendre visite, corrige l'exagération volontaire de son farceur de frère).

Assis sur la galerie de la mai-

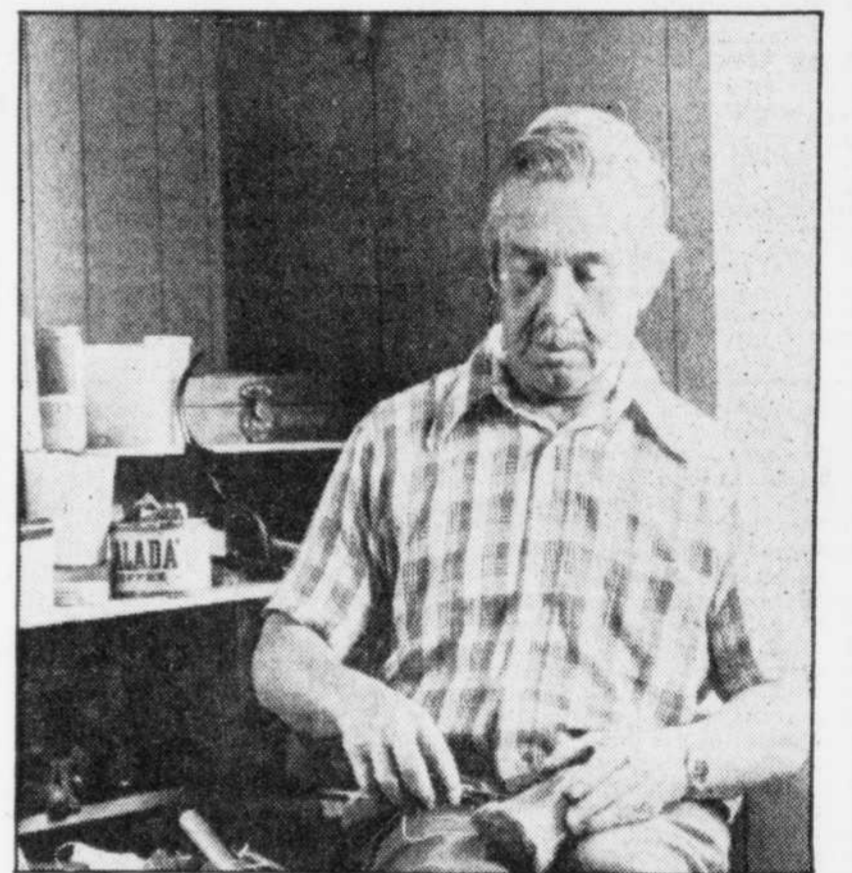
son d'Arthur Bélanger, près du grand lac, ils évoquent pour moi les jours anciens. Évocateur ponctuée des histoires de Roméo pour qui tout est prétexte à rire, même sa jambe de bois "qu'il montre aux maringouins pour les écœurer", dit-il.

Montrant ses cheveux de neige, il dit "je suis né au cours d'une tempête de lait".

Sur la route, devant la maison, les énormes camions de bois se suivent à toute allure en direction du moulin.



Les sept lacs de Saint-Aimé attirent les célébrités de la ville et les pêcheurs, comme celui, à l'oeuvre sur le lac Sainte-Marie.



Joseph-Elie Gaudreault, secrétaire de la municipalité et cordonnier.

La Ligue du taxi redoute le co-voiturage

par Michel CORBEIL

En légalisant le co-voiturage, le projet de refonte du Code de la route menacerait sérieusement l'industrie du taxi.

"Du moins, a précisé en conférence de presse, hier, M. Patrick Morin, président de la Ligue de taxi de Québec, dans les conditions actuelles, les propriétaires artisans du taxi vont être obligés de s'opposer au co-voiturage."

Selon le gouvernement, ce nouveau mode de transport représente une mesure d'économie de l'énergie puisqu'il incite les gens à se regrouper pour se rendre à leur travail. Cependant, a souligné M. Morin, l'avant-projet de loi permet aux individus de faire, à toutes fins utiles, du taxi sans payer un permis et sans déboursier les \$255 nécessaires à l'obtention de nos plaques d'immatriculation.

Les personnes, de continuer le président de la ligue, qui vont se livrer à ce nouveau "sport", ne verront pas leurs primes d'assurance automobile augmenter d'un sou. À ce propos, nous estimons que nous ne représentons pas un plus gros risque pour la Régie de l'assurance-automobile que le commun des conducteurs. Il faudrait que le ministre des Transports, M. Lucien Lessard, fasse pression sur la Régie pour

ramener le prix de nos plaques automobiles à \$85."

Un service public

"Nous nous attendions, a poursuivi M. Morin, à ce que le ministère des Transports change sa mentalité et consacre notre fonction de service public. Ce n'est pas le cas si on se fie au projet de réforme du Code de la route. Le document mentionne le co-voiturage mais il ne spécifie pas si cela ne s'applique que du lieu de résidence au lieu de travail. Il ne prévoit pas de contrôle sur les revenus qu'encaisseront les gens qui utiliseront leur véhicule à cette fin."

Dans l'avant-projet de loi, on dit que les villes devront prévoir des couloirs où les autobus circuleront librement. De plus, seuls les autobus pourront circuler sur les autoroutes à 110 kilomètres à l'heure. On ne mentionne nulle part que de tels privilèges pourraient être accordés aux taxis. Or, dit en substance le président de la ligue,

nous faisons aussi partie du transport en commun.

M. Morin est disposé à collaborer avec le ministre Lessard "mais nous voulons aussi être considérés comme un service public".

"Actuellement, le service de la circulation de la ville de Québec refuse de nous admettre dans les corridors réservés aux autobus. Les représentants de la ville sont intransigeants sur ce point. Nous voudrions que le gouvernement nous accorde ce droit de passage par le biais de la refonte du Code de la route. Ainsi, lorsque les autobus de la Commission de transport de la Communauté urbaine de Québec rouleront à nouveau, nous serons en mesure de donner un meilleur service sans augmenter nos tarifs."

Des pressions à venir?

Les propriétaires de taxis de Québec sont actuellement les seuls de leur profession à

contester ouvertement le projet de la refonte du Code de la route. La Ligue du taxi de Québec, avec ses 442 membres, est le second organisme de ce genre en importance dans la province. "À cause des contacts que j'entretiens avec les autres associations de taxis de la région métropolitaine de Québec, je peux parler, soutient M. Morin, au nom des quelque 800 propriétaires de la région."

"Si nous donnons une conférence de presse avant l'échéance de la commission parlementaire sur la refonte du Code de la route, c'est pour stimuler nos confrères des autres régions. Il nous faut tout mettre en oeuvre pour forcer des contrôles sur le co-voiturage et faire admettre le principe que nous

sommes un service public."

Pour la Ligue du taxi de Québec, ces revendications constituent la base du mémoire qui sera présenté, à la fin août, à la commission parlementaire chargée d'étudier l'avant-projet de loi.

Un regroupement provin-

cial ne sera probablement pas sur pied pour les auditions de la commission parlementaire. Selon M. Morin, cela ne posera pas de problème puisque la plupart des associations existantes appuieront les demandes du mémoire de la ligue. "Certains groupes, à Montréal notamment, présenteront leur propre mémoire et cela

ne fera qu'ajouter du poids à nos revendications."

"Il faut agir, soutient pour sa part le secrétaire-trésorier de la ligue, M. Claude Provost, et tout de suite. Si nous laissons "passer" le co-voiturage tel que l'avant-projet de loi le conçoit, nous allons nous retrouver dans la rue."



Dr Rosaire Bastien D.M.D.
Le docteur Rosaire Bastien, gradué de l'École de Médecine Dentaire de l'Université Laval est heureux de vous annoncer qu'il pratiquera sa profession à compter du 2 juillet 1979 au 401, Grande-Allée est, Québec (ancien bureau du Dr Amyot Langlois).

Pour rendez-vous
Tél.: 526-5127 (ANR)

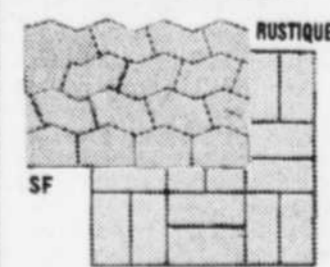
A VENDRE
à l'enchère
PROPRIÉTÉ DE LA
SUCCESSION
JOLICOEUR
située dans le vieux Québec
au no 70, rue St-Louis.

Maison de quatre étages, plus sous-sol,
24 pièces, plus garage et stationnement.

La VENTE À L'ENCHÈRE aura lieu le
mercredi 11 juillet 1979, à 14 heures, au
bureau du

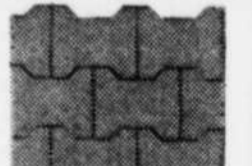
NOTAIRE BENOIT GROLEAU
904, rue Paradis
Ste-Foy, Qué. G1V 1T9
Pour informations, téléphoner au no:
688-8069

PAVAGE
ARTISANAL
QUÉBEC 1979
INC
DALLE IMBRIQUÉES



SPECIALITES:
• Planchers industriels • parcs de stationnement • trottoirs • patios • tours de piscines • allées privées

Roger Labadie, Prés.
St-Augustin, cté Portneuf
878-3221
(Acceptons frais d'appel)
PRODUITS FABRIQUÉS DANS LA RÉGION



FOURNITURE ET
POSE À PARTIR DE
\$2,00 LE M. CA.
EXCAVATION
MINIMALE DE 12"

BUREAU A LOUER - STE-FOY

5,600 p.c. Proximité de Centres d'achats. Tous les services inclus. Libre fin d'août 1979.

Tél.: 658-7171

éditorial

LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur:
Jacques-O. Francoeur

Président et directeur général:
Paul-A. Audet

Vice-président et trésorier:
Charles-A. Poulin

Rédacteur en chef et Éditeur adjoint:
Claude Beauchamp

Directeur de l'information:
Claude Masson

Directeur de l'édition:
Marcel Pâpin

La trop longue épopée de piètres exploits routiers

En haut lieu, on se réjouit de la santé financière de la Régie de l'assurance automobile du Québec, qui, le 21 mai dernier, présentait son premier rapport. Avec raison. Du point de vue financier, les chiffres sont là pour le prouver, le régime d'assurance automobile a atteint en gros son objectif qui est d'indemniser les victimes d'accidents routiers dans les meilleurs délais et dans les meilleures conditions possibles.

Ayant vu le jour au milieu d'un concert de protestations de la part d'une partie du monde de l'assurance, le nouveau régime est maintenant bien accepté du public et surtout des victimes. Le président de la Régie, Robert De Coster, tire satisfaction de cette situation et considère même que c'est là le point marquant de la première année de fonctionnement, qui prenait fin le 28 février dernier.

En toute logique, c'est au niveau de la prévention que la Régie a entrepris d'intervenir au cours de sa deuxième année d'existence. Le mandat de cet organisme comporte d'ailleurs un volet économique important et il est facile d'évaluer l'ampleur du phénomène des accidents de la route sur l'économie du Québec si on considère que la contribution des Québécois à l'assurance automobile est estimée à plus de \$900 millions par année.

A tout considérer, la Régie de l'assurance automobile compte avoir fait sa part. Du moins,

elle a fait ce que le public était en droit d'attendre (elle a maintenu la même structure de tarification).

Elle considère maintenant que c'est à l'automobiliste de prendre ses responsabilités s'il veut éviter que les coûts de l'assurance-automobile ne soient entraînés dans l'engrenage inflationniste.

Et, à cet égard, le seul véritable espoir de pouvoir prévenir la croissance des coûts et à plus forte raison de les réduire éventuellement est de diminuer de façon significative le nombre et la gravité des accidents et d'alléger les souffrances et les inconvénients majeurs qui en résultent pour les victimes.

Evidemment, en atténuant le coût astronomique que représentent les accidents routiers pour la collectivité québécoise, les autorités publiques pourront diminuer les tarifs. Selon une indication, le ministre des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières, Lise Payette, envisage à l'automne de proposer une réduction des tarifs. L'automobilisme a donc tout intérêt à coopérer dans la campagne présentement en cours destinée à l'amener à modifier son comportement.

C'est la faute des routes, c'est la faute du conducteur, c'est la faute du Code de la route, c'est la faute du véhicule, tout cela est fort compliqué et il faut répartir les responsabilités et c'est fait.

D'après les études, que tout automobiliste d'expérience pourra corroborer, les accidents routiers sont attribuables à trois facteurs: l'environnement, le véhicule et le comportement des conducteurs. Précisément, les conducteurs en provoquent plus de 85 pour 100.

Ce qu'il ne faut pas surtout, c'est d'adopter une attitude pessimiste et fataliste même si le fléau tend à s'aggraver. Les statistiques le démontrent: en 1977, on enregistrait 1,317 accidents mortels, 30,786 accidents avec blessures corporelles, 139,896 accidents avec dommages matériels. Un total de 171,999. En 1978, il s'est produit 1,478 accidents mortels, 40,395 accidents avec blessures corporelles, 172,354 accidents avec dommages matériels, pour un total de 214,227.

Afin de jauger l'énormité de l'épidémie, voici d'autres chiffres qui porteront à réflexion: de 1967 à 1978, il y a eu au Québec, 21,199 personnes tuées dans des accidents et 20,114 en Ontario, alors que la population ontarienne est supérieure à celle du Québec. Ce qui signifie que le taux de victimes par 100,000 de population pour cette période est de 29.1 au Québec et 21.4 en Ontario.

Sans doute, les comparaisons ne provoquent pas toujours les effets recherchés mais elles illustrent une situation.

Indéniablement, le problème des accidents de la route a pris une telle dimension que c'est

à bien des paliers qu'on doit s'y attaquer. Le conseil de la sécurité routière composé de quatre ministres (Transports, Consommateurs, Education et Justice) dont la création vient tout juste d'être annoncée par le ministre des Transports, Lucien Lessard, est un signe que les législateurs reconnaissent la gravité du phénomène.

En outre, le projet de réforme du Code de la route, décidé il y a quelque temps, devrait servir d'occasion aux conducteurs de tout genre de véhicules automobiles de s'interroger sur leur perception des règlements de la circulation. Très peu de conducteurs en faisant un examen de conscience honnête pourraient se donner l'absolution sans condition.

Fléau, épidémie, plaie d'Égypte, sont des mots qui décrivent bien la situation des accidents routiers. Et la présentation-choc des causes et des conséquences des accidents est bien justifiée.

L'action de la Régie de l'assurance automobile par sa campagne de publicité "Alerte" de manière voulue et réfléchie vise à élever le niveau de conscience non seulement des automobilistes mais de toute la population du Québec face au fléau des accidents routiers. Il faudrait bien qu'un jour prenne fin cette épopée d'exploits routiers qui sont loin d'être brillants.

Maréchal FRANCOEUR

l'opinion des lecteurs

Un Californien s'adresse aux Québécois

Mon cher Québec,

Je prends enfin la peine, le temps, de t'écrire un mot. En grande partie aujourd'hui, c'est ta fête! La mienne aussi! Même loin, je ne pourrai jamais t'oublier. Je suis à San Diego depuis dix mois. L'an passé en juin je me suis marié, j'ai reçu une offre d'enseigner pendant ma maîtrise; j'ai dit oui au soleil, nous sommes partis! Ma femme et moi, étudiants, en Californie! WOW! Notre voyage de noces n'est pas encore fini. Plusieurs étaient en... "pit c... tu votes PQ pis t'es le premier à t'en aller!" Ecoute, soyons réalistes, j'ai répondu à l'emploi, pas à la peur, ni à la citoyenneté... don't worry! A part cela, ici, je n'enseigne pas que les français, je t'enseigne Québec, avec ton histoire, tes crises, tes hommes, tes femmes, ta fierté en papier, sans papiers et ta chronique indécision!

Je m'amuse souvent à faire des parallèles; forcément: saviez-vous que la Californie veut se séparer des Etats-Unis pour qu'elle est écoeuvée d'être la vache à lait pour des "pinottes" — qu'il y a deux langues en Californie: l'espagnol et l'anglais — que le Nord veut se séparer du sud — la Californie c'est une autre Terre Promise qui mourra un jour bien sûr mais après avoir été octroyée. La différence avec toi qui ne sera toujours, semble-t-il, que promise.

A part de tout cela, c'est pas plus drôle nulle part, qu'est-ce que tu crois? Le Los Angeles Times est gros comme l'annuaire de Montréal avec de la pollution, des meurtres, des écrasements, des grèves, des "tremblements d'empire"... et pourtant les Mexicains traversent, enva-

hissent la dite "Terre Promise" à un rythme effarant! (une moyenne de cent cinquante par jour réussissent à se faufiler, seulement à San Diego).

Alors quand je parle du Québec à mes étudiants, c'est le Paradis Terrestre; avec trop de froid par exemple: ici il fait, à toutes fins pratiques toujours plus ou moins beau. Mais ils t'adorent sans même t'avoir vu. Ils sont tes adeptes. Il y a énormément de Québécois en Californie du Sud, des vrais aussi, mais il y a toujours des Américains qui s'appellent Benoit, Gervais, Messier, Leblanc, qui sont tout fiers de vous dire que leurs grands-parents viennent de Val-d'Or, Pont-Rouge ou Montréal... Les Américains, d'ici en tout cas, ont la manie des arbres généalogiques — ils "courent littéralement après leurs origines" ça se comprend, parce qu'à première vue, ils n'en ont pas... de définies. Alors ils vous arrivent un beau matin avec un ancêtre installé sur les plaines d'Abraham, avec un grand sourire moitié fier moitié point d'interrogation... Qu'est-ce que je peux leur dire de plus? Ils attendent quelque chose de moi, mais quoi?

Je reçois Le Soleil, l'Actualité, le bulletin de la Délégation de Los Angeles, je leur prête tout cela, mes livres, mes notes... Ils veulent toujours en parler. Mais toi Québec, que deviens-tu avec ton climat qui se "branche" jamais lui non plus? Est-ce ainsi qu'on est québécois? En changeant tout le temps sans jamais avoir de carte d'identité réelle? Vais-je dire à mes amis californiens que ton indécision est à ce point chronique que même un

gars comme Ryan, expert en clarification au Devoir, réussit à tout embrouiller à l'Assemblée nationale? Vais-je leur enseigner que mon pays est en... devenir perpétuel? Indéfiniment son destin sans JA-MAIS l'atteindre? C'est (tu) ça que j'ai leur dire?

Tu sais, mon Québec, quand tu viens de donner un exposé de deux heures à des étudiants et des professeurs de géographie, d'économie, de sciences politiques, sur toi, Québec, et puis qu'après des docteurs reconnus mondialement viennent se serrer la main, quand t'es en même temps nerveux et content d'en avoir tant dit, et que ces docteurs te demandent "comment cela se fait qu'après toutes ces années, et avec tous ces moyens et ces revendications, le Québec n'est pas encore souverain?" — c'est fâchant, Québec! C'est fâchant!

Jean Rioux Department of French & Italian San Diego, CA

à nos lecteurs

LE SOLEIL publie avec plaisir les lettres de ses lecteurs. Les opinions doivent être appuyées du nom et de l'adresse de leurs auteurs de même que du numéro de téléphone. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et de raccourcir les lettres publiées.

LE SOLEIL, fondé en 1896, est imprimé au numéro 390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Limitée. "Courrier de la deuxième classe". Enregistrement no 1206.

SERVICE AUX ABONNÉS (TIRAGE) 647-3333

RENSEIGNEMENTS REDACTION 647-3233 647-3394



LA CHASSE AUX MINOUNES.

reprise

Une guerre sainte anti-amérindienne

Il n'est plus nécessaire d'introduire les sentiments anti-amérindiens de M. André A. Bellemare aux lecteurs du SOLEIL. Tout est prétexte à ce champion des droits des Blancs à la chasse et à la pêche sportives pour dénoncer les "privilèges" des Amérindiens. Dans un de ses derniers chefs-d'oeuvre, le 26 mai 1979, notre Robin des Bois y va un peu fort.

Après une introduction broilonne et fielleuse, notre savant chroniqueur nous dit qu'il va rapporter les dires de "Québécois ordinaires" qui auraient fait un leçon d'histoire aux représentants du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche durant une réunion d'information à Drummondville.

Il est bien évident qu'il y a compénétration entre les dires de ces Québécois ordinaires et les sentiments de leur chroniqueur-objectif. Compénétration tellement totale qu'on ne sait plus qui a dit quoi. Nous nous permettons donc de nous adresser à une fiction bien commode, des Québécois ordinaires, mais surtout à leur créateur-chroniqueur, citoyen adessus de tout soupçon, M. Bellemare.

Monsieur (ou Messieurs), permettez-nous de vous contredire quand vous lancez avec assurance que les fouilles archéologiques faites au Québec prouvent que les Amérindiens ne furent pas les premiers habitants du territoire:

1— parce que les archéologues ont découvert de la poterie sur des sites "amérindiens" et que "cette poterie était inconnue des Amérindiens";

2— parce que les Phéniciens ont habité "des régions de l'Amérique du Nord... bien avant l'ère chrétienne".

Sans vouloir vous offenser, nous devons vous corriger. Notre pratique de l'archéologie et celle de tous nos confrères de l'Amérique du Nord nous ont depuis longtemps prouvé hors de tout doute que les Amérindiens fabriquaient et utilisaient des vases, des pipes et des ornements en terre cuite (de la poterie) depuis les années 1,000 avant notre ère dans nos régions et bien avant dans d'autres régions de l'Amérique du Nord. Pour vous en convaincre, vous n'auriez qu'à visiter les laboratoires de recherches archéologiques de nos universités pour voir les centaines de milliers de tessons de cette poterie provenant tous de sites amérindiens bien identifiés du Québec.

Quant aux Phéniciens, les fumistes qui ont lancé le canular de leur présence en Amérique du Nord n'ont de disciples que leurs belles-mères... et encore. Les archéologues n'ont trouvé aucune preuve sérieuse de leur passage en Amérique. Et même si on acceptait d'examiner cette théorie, il faut dire qu'on ne retrouve aucun indice de leur possible influence sur les cultures des peuples amérindiens

implantés dans nos régions depuis 10,000 ans et dans l'Amérique du Nord depuis 30,000 ans. Ces chiffres ne sont plus des hypothèses mais le résultat de dizaines d'années de recherches par des centaines d'archéologues professionnels qui ne sont pas tous des "indiens-lovers".

Il nous apparaît grandement mesquin de vouloir déposséder de son histoire un peuple plusieurs fois millénaire. Surtout de la part de Québécois-ordinaires dont les racines en ce pays dataient le 26 mai dernier de 445 ans. Il mois et 1 jour.

S'il vous plaît, M. Bellemare, laissez tranquille l'histoire des Amérindiens, vous ne pouvez même pas soupçonner ce qu'elle signifie. Vos professeurs d'histoire ne vous l'ont pas enseignée et vous ne vous êtes pas, hélas, recyclé. Contentez-vous d'utiliser des arguments tirés de notre politique colonisatrice contemporaine. Je vous assure que vous avez beaucoup de succès dans votre guerre-sainte anti-amérindienne sans être obligé de souiller leurs morts. Votre seule présence dans un journal comme LE SOLEIL nous rassure et nous savons que vous saurez toujours défendre nos animaux et leurs protecteurs (les chasseurs et pêcheurs blancs) contre les méchants envahisseurs amérindiens qui, comme tout le monde le sait, veulent détruire la société québécoise en ruinant sa faune! Le rédacteur en chef de la revue "Québec chasse et pêche", M. André Y. Croteau, a d'ailleurs bien décrit

ce diabolique complot dans son éditorial de février 1979. Editorial tellement objectif qu'il est en train d'être inclus dans une anthologie d'écrits racistes.

Laurent Girouard, archéologue, Mascouche.

Monsieur,

Il n'y a pas de pire aveugle que celui qui ne veut pas voir: pourquoi refuser de vous rendre à l'évidence que certains Amérindiens, dans certaines régions du Québec, mettent en péril la survie de certaines espèces du patrimoine faunique québécois?

Pourquoi faudrait-il camoufler les crimes contre la nature commis par ces Amérindiens et ne dénoncer que ceux commis par les Blancs, les Noirs ou les Asiatiques? Pourquoi faudrait-il que les journalistes chroniqueurs spécialisés cessent de dire la vérité lorsqu'il s'agit d'actes posés par des Amérindiens?

Comment expliquer que c'est du "racisme" que de dénoncer le braconnage éhonté perpétré par des Amérindiens, alors qu'il n'y a pas de "racisme" à conspuer celui fait par des Québécois, des Américains ou des Européens? Ne faites-vous pas du racisme en vous élevant contre les autorités gouvernementales des "Blancs" et leur "politique colonisatrice contemporaine" à l'égard des Amérindiens?

André-A. BELLEMARE

L'atmosphère aux Galeries de la Canardière

M. le rédacteur en chef,

Il n'y a guère longtemps ce petit centre d'achats était accueillant. Il faisait bon y magasiner, tout en rencontrant des connaissances. Entre deux achats, le client goûtait le plaisir de se reposer ou d'attendre patiemment le parent qui effectuait en face son magasinage. Des bancs, placés près des fenêtres dans les deux allées qui composent ce centre d'achats, invitaient les gens à la détente.

Un jour, on commença à enlever quelques-uns de ces bancs. La raison? L'un des préposés à ce centre avoua qu'on avait agi ainsi parce que des gens se prélassaient trop longtemps sur ces bancs. Raison idiote. Ce premier manège ne suffit pas. On en fit disparaître d'autres avec le résultat qu'il n'en resta que deux dans les allées, lesquels furent supprimés à leur tour. Par quoi a-t-on remplacé tous ces bancs?

Devinez. Je vous le donne en mille. Par des automobiles. Voyez-vous ça un centre d'achats qui devient un garage d'exposition de voitures!

Une belle bêtise. Un vendeur d'auto s'est vu attribuer la plénitude des lieux. En effet, six automobiles ont été placées ici et là, à l'aventure sans aucun goût. Ainsi, une voiture mastodonte, genre corbillard, offusque la vue et étouffe l'atmosphère de la place d'entrée. Une autre

automobile bloque pratiquement la circulation des clients au bout d'une allée.

Il n'est pas étonnant, avec ces changements effectués contre le bon sens, de se rendre compte de la baisse de la clientèle dans cet endroit. Certains marchands de la place ne se gênent pas pour montrer leur irritation. Certains d'entre eux se demandent s'ils ne devront pas bientôt déménager leur commerce dans un centre plus hospitalier. La direction de ce centre d'achats La Canardière désire-t-elle éloigner à tout jamais les clients, elle n'aurait pas pris des moyens plus sûrs pour arriver à ses fins.

Par contre dans tous les autres centres d'achats de la région: Laurier, Ste-Foy, Fleur de Lys on mène une campagne intensive pour attirer la clientèle. On parle de verdure, de promenade, de lieux de rencontres. Au Mail St-Roch on engage les gens à venir profiter de cette place sympathique où les nombreux bancs sont entourés d'arbustes et d'arbres d'intérieur.

Dans ces centres on fait preuve d'intelligence et de bon goût. On ne peut pas en dire autant des Galeries La Canardière.

Luc Lapointe Giffard, Qué.

Pour une politique de la francité

pour ne plus être

sans pays

l'option audacieuse des francophones hors Québec

Rapport du comité politique de la Fédération des francophones hors Québec



février 1979

L'Acadie... un peuple en marche

Des représentants de tous les peuples francophones du monde se rencontrent cette semaine à Québec en vue d'organiser de véritables liens entre ces peuples de langue française. Michel Bastarache, président de la commission politique de la Fédération des francophones hors Québec a présenté une longue allocution sur ce pays voisin qu'on appelle l'Acadie. En voici quelques extraits. Le sous-titre est du SOLEIL.

L'Acadie d'aujourd'hui est faite de contradictions profondes qui se manifestent sur les plans de la langue, de la culture, des conditions sociales aussi bien que politiques, d'idéologies qui se confrontent et qui vont permettre, je l'espère, le premier débat véritable autour de la question d'un projet collectif acadien.

Si je parle à la fois de la langue, de la culture, de conditions sociales et politiques, c'est que je pense que ces phénomènes sont liés de très près et qu'ils influent les uns sur les autres de façon importante.

Langue et culture recouvrent la même réalité, elles sont l'expression de la volonté d'un peuple de résister à un entourage psycho-social hostile et de ne pas trahir son identité contre des valeurs étrangères. Si l'on considère les conditions sociales et économiques des régions acadiennes, le sous-développement qui les caractérise, et que l'on tente de dessiner le profil de l'évolution de ces régions, on rencontre aussi un phénomène de résistance sociale à l'envahissement économique par des gouvernements et des compagnies fondamentalement étrangers. La résistance linguistique et la résistance sociale ne sont, en définitive, que deux éléments de la survie acadienne à la destruction massive de ses institutions sociales et culturelles au XVIII^e siècle et aux efforts qui ont été faits depuis lors pour constituer dans les provinces maritimes des sociétés homogènes de langue anglaise.

L'Acadie a été fondée par les Français en 1604, mais elle a changé de mains plusieurs fois; en 1610, en 1632, en 1654, et 1687, en 1710, pour ne nommer que les principales. La conquête de 1710 a été confirmée par le Traité d'Utrecht, signé en 1713, selon les règles de droit général, cette conquête aurait dû permettre l'instauration dans la colonie du droit public anglais et laisser subsister le droit privé et les institutions françaises. Les Anglais considéraient toutefois qu'ils reprenaient à l'époque ce qui était leur; dans une des premières lois de la législature de Nouvelle-Ecosse, établie en 1758, on peut lire ce qui suit:

This province of Nova Scotia or Acadia and the property thereof did always of right belong to the Crown of England both by priority of discovery and ancient possession.

Les Anglais devaient toujours considérer par la suite l'Acadie comme un territoire colonisé par eux, ce qui permettait l'introduction dans la colonie du droit privé aussi bien que du droit public anglais. Ce premier geste était aussi cruel qu'absurde étant donné l'unilinguisme des Acadiens qui formaient à toutes fins utiles 85 pour 100 de la population de la colonie et qui disposaient d'une organisation sociale bien établie.

Il ne fallait pourtant pas tourner un grand nombre de pages d'histoire pour découvrir que l'Angleterre avait justement

considéré l'Acadie comme un territoire inhabité pour y introduire le droit anglais dans son ensemble immédiatement après la conquête de 1713.

Après la constitution de la première assemblée, en 1758, une série de lois très répressives à l'endroit des catholiques et des Acadiens furent promulguées. En 1759, une loi fut adoptée pour confirmer la validité des concessions des terres anciennement occupées par les Acadiens aux citoyens protestants de la Nouvelle-Ecosse; cette même loi déclarait que les Acadiens n'avaient jamais occupé légalement ces terres et qu'ils avaient simplement été tolérés dans leur occupation jusqu'à leur trahison récente contre la Couronne d'Angleterre. C'est après le Traité de Paris de 1763 que les premières libéralisations commencèrent à apparaître.

Une décision, qui sera confirmée par plusieurs jugements de la Cour suprême et de la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick, permettra l'absurdité à laquelle nous a conduit l'arrêt Regina c. Murphy. Dans cet arrêt de 1968, la Cour suprême du Nouveau-Brunswick décidait que l'anglais était la seule langue des procédures criminelles au Nouveau-Brunswick en raison d'une loi adoptée en Angleterre en 1650 à cet effet, et ce nonobstant le fait que cette même loi avait été abolie en Angleterre en 1660, peu après la restauration de Charles II. C'est dire qu'un événement survenu 124 ans avant la création de la province devait imposer l'anglais comme seule langue des procédures criminelles au Nouveau-Brunswick et qu'une loi adoptée en Angleterre en 1650 devait être appliquée dans les circonstances du XX^e siècle au Nouveau-Brunswick pour empêcher les citoyens acadiens d'avoir accès aux tribunaux dans leur langue.

Depuis le jour où l'intervention des gouvernements dans les affaires sociales et culturelles est devenue une caractéristique de notre époque, les Acadiens ont dû subir une sorte d'agression contre leurs institutions. Les institutions publiques seront établies en fonction des besoins de la majorité et en fait de l'ensemble des citoyens sans distinction de race ou de culture. C'est dans ce contexte que les Acadiens, isolés du point de vue géographique et isolés du pouvoir politique, ont commencé à sentir la difficulté de maintenir une langue et une culture propres. Dorénavant, il existait un conflit entre l'identité linguistique et la promotion sociale de l'individu.

A la fin des années 60, la revendication devenant de plus en plus politique, le rôle des institutions acadiennes et en particulier celui de la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick s'est transformé; le désir profond de participer au pouvoir politique se faisait sentir et dès lors la recherche visant à trouver les meilleurs véhicules pour réaliser cette ambition était entreprise.

Là situation actuelle des Acadiens est bivalente sur tous les plans. Sur le plan linguistique, par exemple, il est certain que les Acadiens disposent d'un plus vaste réseau d'institutions de langue française qu'en tout autre temps par le passé.

D'autre part, ils vivent de plus en plus dans les villes et par conséquent de façon moins isolée. Or, l'on sait que la densité ethnique est le facteur le plus important dans l'analyse du processus d'assimilation. Dans les régions bilingues, il est certain que la langue de travail et le plus souvent la langue du commerce sont l'anglais; il est certain aussi que l'accessibilité aux médias d'information de langue anglaise a créé pour les citoyens acadiens des occasions très nombreuses d'être assujettis à l'anglais. Dans le domaine social, il est incontestable que les Acadiens sont aussi mieux servis que par le passé.

D'autre part, le langage de la technologie est l'anglais. Les spécialistes de différents domaines sont souvent aussi de langue anglaise; la centralisation des services dans les plus grandes villes de la province favorise la fréquentation de plus en plus grande de milieux anglophones. Le phénomène politique se prête à la même analyse; avec l'urbanisation, les Acadiens feront face à des gouvernements municipaux anglophones même dans les régions où ils sont très nombreux. Leur participation à la politique provinciale se fera dans le cadre de grands partis anglophones ou leur contribution sera fusionnée à une orientation générale d'inspiration anglaise. Ils n'auront souvent pas la possibilité d'élire les leurs.

L'Acadie, comme toutes les autres sociétés, s'est donnée une génération nouvelle qui aspire à construire une société authentiquement française et acadienne. Plusieurs avaient espéré voir cette nouvelle génération venir appuyer sans heurts les efforts déjà déployés depuis plusieurs années par leurs aînés et revendiquer avec eux les éléments qui manquent encore à l'établissement d'un réseau complet d'institutions acadiennes.

Les Acadiens ne doivent pas avoir à choisir entre leur culture et le développement économique, entre le maintien de leur langue et de leur identité et la promotion sociale. Les Acadiens seront égaux lorsqu'ils auront en plus de la culture les mêmes opportunités quant à la détermination de leur avenir collectif sur les plans du développement économique, social et politique.

Le projet collectif

Il est bien difficile dans ce contexte, marqué par la crise constitutionnelle aussi bien que par l'ensemble des problèmes auxquels j'ai fait allusion, de définir de façon juste un projet collectif acadien. Mais déjà, si nous avons décidé en Acadie de construire un modèle de société, c'est que nous avons conclu que nous avions la cohésion sociale et culturelle nécessaire pour aspirer à contrôler de façon plus déterminante notre propre destinée. C'est que nous avons décidé que le partage qui se fait du pouvoir avec les règles du jeu que nous avons n'est pas suffisant pour permettre le plein développement de nos communautés. C'est que nous avons déjà choisi de dénoncer l'hypocrisie d'un système qui nous paralyse et qui réduit continuellement les possibilités qui se présentent à nous à de simples projets individuels. Les contraintes sont évidemment très nombreuses et tous les scénarios qui font appel à un changement fondamental paraissent irréalisables tant le changement est lent à se produire au niveau des institutions dans notre milieu. Pourtant, les Acadiens doivent envisager avec les autres francophones du Canada le problème de l'autodétermination du Québec; le problème de la réforme constitutionnelle; chez eux, ils doivent envisager la possibilité d'imposer à la province une restructuration de ses institutions politiques.

Le sentiment d'appartenance, qui fait assentiment défaut aux Acadiens il y a vingt ans, est assez fort aujourd'hui pour permettre la mise sur pied d'un mouvement ou d'une action politique de grande envergure. Ces réalités sont autant de raisons pour que nous ne succombions pas à la tentation de juger tout impossible.

Nous avons au Nouveau-Brunswick ce que nous envient tous les autres francophones hors Québec. Nous avons cette âme acadienne et le sens du devenir qu'aucun prophète de malheur ne peut ignorer. Nous avons chez un grand nombre de jeunes une force culturelle qui leur permet de croire que le régionalisme et la dénonciation

Ce n'est pas parce que nous sommes en mal de système que nous abordons aujourd'hui le thème de la francité. Un danger nous guette tous, le plus pernicieux peut-être qui soit, la perte progressive de notre identité.

Dans un univers rétréci, que l'on sillonne en quelques heures, l'équilibre souhaitable entre ses composantes est encore à l'état de chimère. Beaucoup de nations, engagées sur la voie du développement, vivent dans l'espoir de lendemains meilleurs. Si nous n'y prenons garde, nous ferons les frais de formes insidieuses d'un monde concentrationnaire d'un nouveau genre, paré du prestige de la liberté d'entreprendre.

Il faut renverser le courant, affirmer que l'identité des peuples ne peut en aucun cas être sacrifiée et mener avec méthode et ténacité un combat qui sort des schémas hérités du dernier conflit mondial.

Sans plus attendre, il importe que les francophones s'organisent pour relever le défi. Entreprise pacifique à laquelle tous doivent s'atteler car il y va de la vie ou de la mort de civilisations séculaires, entreprise exaltante car du succès ou de l'échec du mouvement d'affirmation de la francophonie dépend le sort des autres familles linguistiques du monde occidental.

Le français demeure une grande langue internationale, utilisée à l'ONU par les représentants de 35 Etats, soit un tiers du total. Notre langue est solidement implantée sur trois continents et en excellente position au sein d'une communauté eurasiatique dont le centre de gravité se déplace vers la Méditerranée. Le potentiel économique de l'ensemble de ces peuples est appréciable et leur donne l'autorité suffisante pour se faire le porte-parole de tous les adversaires de l'uniformisation des cultures, en fait l'écrasante majorité de l'humanité.

Si nous voulons ne pas être dépossédés de notre personnalité, que nous soyons Québécois, Africains, Français, Wallons ou autres, il faut nous regrouper autour de ce que nous avons en commun et offrir un modèle culturel de société fondé sur le respect des diversités.

Cette nouvelle lecture de l'histoire, qui veut que la technique soit au service des cultures et non l'inverse, les peuples qui se réclament de la langue et de la culture françaises sont les mieux placés pour l'entreprendre, à un double titre: ils sont les premiers visés par l'emprise de l'american way of life en raison des échanges intenses de tous genres entre les peuples riverains de l'Atlantique mais ils ont d'autre part l'avantage de constituer un ensemble suffisamment fort et diversifié pour que l'alternative apparaisse en pleine lumière: ou l'appauvrissement de l'humanité vouée à des formes redoutables d'amalgame ou l'éclosion de formes équilibrées de rapports culturels en harmonie avec les nécessités de l'ère contemporaine et les aspirations de peuples et communautés toujours plus attentifs au maintien de leur caractère propre.

La dimension du problème est telle qu'elle condamne les particularismes excessifs. Le moyen le plus sûr d'affirmer nos personnalités respectives est de chercher en priorité le dialogue avec tous ceux dont nous sommes proches par le mode d'expression et par une ombrageuse volonté d'autonomie. En dehors d'une collaboration librement consentie mais assidue dans une confrontation globale entre des styles de vie, notre effacement est certain. Il faut donc forger, par-dessus les océans, les mers et les frontières, une chaîne de solidarité entre hommes et entre groupements décidés à lutter, en français, pour que le monde ne se transforme pas en une vaste terminerie. Ce devrait être la tâche de la francité.

André Patris
Directeur de la Maison de la francité à Bruxelles

quotidienne du rôle des élites ou des politiciens acadiens ne compromettent en rien l'avenir de la communauté acadienne.

L'Acadie à bâtir n'est pas l'Acadie du terroir, mais l'Acadie du siècle de la technologie; il faut justement que les Acadiens obtiennent les mêmes outils de développement que les anglophones pour entrer dans le vingtième siècle.

La réalité politique du Nouveau-Brunswick est évidemment tributaire de cent ans et plus d'incompréhension, d'indifférence et d'injustice; elle est aussi enveloppée par un mécontentement et une anxiété qui croissent au rythme où se renforce l'identité culturelle des Acadiens. La volonté de construire une collectivité acadienne qui se structurera résolument en marge de la majorité grandit donc. Malheureusement, les projets de changement qui ont commencé à être diffusés, notamment celui du Parti acadien, ne sont pas basés sur une analyse socio-économique valable. Ils ne sont souvent que l'adaptation grossière de clichés tirés d'une expérience étrangère. Mais il y a chez plusieurs une remarquable volonté de redéfinir les cadres politiques sur le plan national et régional, une volonté qui trouve encore mal son expression mais qui ne pourra être que fracassante le jour où elle atteindra un grand nombre d'Acadiens. Nous n'accepterons plus bien longtemps que les exigences d'une clientèle aussi diversifiée que celle des partis traditionnels constituent un obstacle infranchissable à toute analyse qui tiendrait compte de la réalité de deux peuples homogènes vivant sur le territoire du Nouveau-Brunswick.

Il faut trouver une solution originale au problème de la participation politique des Acadiens, une solution qui tiendra compte des contraintes que leur imposent leur petit nombre et la réalité politique canadienne. S'il est vrai que la culture acadienne tire son dynamisme de sources internes, il est aussi vrai que le contexte politique qui a permis son développement est largement dû aux efforts consentis par Ottawa pour retenir le Québec dans la confédération. La séparation du Québec serait donc un coup dur pour les Acadiens; Ottawa renoncerait à coup sûr au bilinguisme et consoliderait son pouvoir, pouvoir dont les francophones seraient dès lors totalement absents. La voix des minorités françaises au sein du Parlement d'Ottawa serait sans conséquence, ceci même si un projet d'association économique était greffé au projet souverainiste.

D'autre part, tout projet de révision constitutionnelle à l'intérieur duquel l'intégrité territoriale du Canada serait préservée sera bénéfique aux Acadiens; une fédération plus décentralisée comportera certainement des garanties constitutionnelles dans le domaine des droits linguistiques et du développement régional. Une plus grande décentralisation des pouvoirs vers les provinces devrait aussi permettre aux Acadiens d'influencer davantage l'orientation des administrations provinciales. Si la nouvelle constitution devait prévoir une confédération plutôt qu'une fédération, les Acadiens bénéficieraient de l'avantage additionnel que représenterait la reconnaissance des deux peuples fondateurs au niveau de l'appareil politique fédéral. Mais il va sans dire que les projets de réforme constitutionnelle présentent des dangers réels en ce qu'ils favorisent tous à l'heure actuelle l'union des Maritimes ou encore, sur le plan théorique, la formation de provinces plus peuplées et par le fait même plus en mesure d'absorber de nouvelles compétences législatives et de concevoir des programmes globaux de développement des ressources. Il me semble par conséquent prioritaire pour les Acadiens du Nouveau-Brunswick de prendre position face à la structure politique du pays dans son ensemble. Du point de

vue des Acadiens, il me semble que la convention d'orientation nationale adoptera une position favorable au maintien du Québec dans le Canada, pourvu que la restructuration du gouvernement soit susceptible de rencontrer les exigences justes et raisonnables du peuple québécois. Je crois qu'en toute logique, les Acadiens favoriseront un changement fondamental de l'appareil étatique fédéral et sa transformation en un appareil fédéral. Je crois qu'ils choisiront un système politique dans lequel le Québec obtiendra des pouvoirs beaucoup plus étendus et où les principes de base tels la reconnaissance des deux peuples fondateurs, la péréquation, la garantie des droits linguistiques constitueront la base de la nouvelle constitution.

Sachant qu'ils doivent faire partie d'un Canada biculturel et fédéral, sachant bien les contraintes que leur impose le transfert de pouvoirs importants aux administrations provinciales, les Acadiens seront mieux en mesure d'évaluer leur situation au Nouveau-Brunswick et de proposer des modèles de participation politique neufs.

Sur le plan provincial, les Acadiens rencontrent à Frédéricton les mêmes problèmes que les Québécois rencontrent à Ottawa, c'est-à-dire en particulier la volonté des anglophones de centraliser les pouvoirs et d'établir des politiques globales. Nous avons déjà démontré comment l'absence effective de bilinguisme dans la fonction publique et les municipalités a rendu futile l'argumentation du gouvernement provincial en faveur de l'unité. Il est d'ailleurs utile de constater ici que la volonté d'autonomie administrative dont ont fait preuve jusqu'à ce jour les Acadiens a déjà amené le gouvernement provincial du Nouveau-Brunswick au bord de la panique. Il est clair que le pas que nous avons à franchir consiste maintenant à définir le genre de décentralisation administrative ou autre qui est possible, le genre de réforme parlementaire et électorale qui est susceptible de donner aux Acadiens la voix à laquelle ils ont droit dans la conduite de leurs affaires publiques. Il est clair aussi que les Acadiens doivent trouver les moyens à très court terme de participer directement à la prise des décisions quant au développement économique de leurs régions; les stratégies industrielles sont dictées de l'extérieur et maintiennent jusqu'à ce jour les régions acadiennes et les Acadiens eux-mêmes dans une situation d'infériorité.

Faut-il s'inspirer au Nouveau-Brunswick de l'exemple des pays qui ont établi des législations linguistiques complexes comportant la formation de régions unilingues et de régions bilingues ainsi que le dédoublement de certaines administrations gouvernementales? Faut-il penser à une sorte de fédéralisation du Nouveau-Brunswick en le divisant en deux territoires? Faut-il simplement penser au dédoublement de certains services essentiels et à une représentation efficace d'Acadiens convaincus dans toutes les fonctions importantes de l'appareil d'Etat? Il est impossible à ce moment-ci de répondre à ces questions. Ce qu'il est possible de dire, c'est qu'il faut développer à tout prix dès maintenant une pensée politique acadienne et réévaluer le rôle des Acadiens au sein de toutes les formations politiques. Il faut établir en fait un projet collectif acadien comportant l'établissement de structures provinciales et régionales permettant notre développement et l'affirmation de nos priorités et objectifs au plan national. Le plus urgent consiste donc à mettre en place des véhicules politiques capables de fournir les moyens d'analyse, de recherche, de sensibilisation et de participation qui conduiront à la définition précise du contenu de ce projet collectif acadien.

consommation



Pas de chips, de hot dogs ou autres "cochonneries" dans les cafétérias des écoles de l'île de Montréal.

Les écoliers de l'île de Montréal ont vite appris à mieux se nourrir

par Gilles BOVIN
du bureau du SOLEIL

reconnus pour leur faible apport nutritif...

sieurs villes nord-américaines.

venu "sa salade" qu'on en mange maintenant dans toutes les écoles regroupées dans le Conseil scolaire de l'île de Montréal.

même défendu l'usage de friteuse.

diant ne débourse que \$1, pour un repas de \$1,72 (cf tableau).

MONTREAL — Si vous entrez dans une école de l'une des huit commissions scolaires de l'île de Montréal, ne cherchez pas la traditionnelle distributrice de boissons gazeuses ou de chocolat, peanuts et autre camelote du genre! Depuis cinq ans déjà on a éliminé du réseau scolaire primaire et secondaire tout commerce de produits

"On vient de Los Angeles pour s'informer sur notre programme" glisse avec un sourire de satisfaction Mme Nicole St-Jean Demers, une jeune femme énergique qui se refusait à exercer sa profession de diététiste "auprès des malades". Depuis 1963, en lançant son premier projet pilote de politique alimentaire dans les écoles du Conseil scolaire de Montréal innove.

Hygiène alimentaire

Mais il ne suffit pas de proscrire certains produits pour assurer de saines habitudes alimentaires. Et c'est sur ce point que la politique alimentaire en vigueur dans les écoles du Conseil scolaire de Montréal innove.

Partant du principe que l'école peut aussi être un terrain propice à l'éducation des enfants en matière alimentaire, on a bien sûr éliminé les mets peu utiles, sinon nocifs à une saine nutrition, mais on a en outre mis en place une politique qui permet d'éduquer, en les nourrissant mieux, les jeunes étudiants.

Aliments concentrés en sucre tels que toutes les variétés de bonbons et pastilles médicamenteuses, les pâtisseries riches en gras et en sucre (pâte feuilletée, brisée, à choux, pâtisseries à la crème...), les tablettes de chocolat, les biscuits de type commercial, les boissons chocolatées, eaux aromatisées, boissons gazeuses, breuvages aux fruits, etc.

Quant aux hot dogs, hamburgers, pizza, sous-marins et autres mets du genre, ils sont à peu près disparus du menu et ne peuvent être offerts qu'une fois à toutes les deux semaines. "Nous ne vendons pas de super hot dog enrichis, explique Mme Demers, mais plutôt nous tentons de donner à l'étudiant le goût des bonnes choses en les mettant à sa portée".

Friandises telles que arachides et noix enrobées, gomme à mâcher, bretzels, "chips" etc.

Menu complet

Mais la politique alimentaire ne s'arrête pas là. On a en effet prévu une véritable utilisation rationnelle de la "quincaillerie" dans les écoles et mis en place une politique qui, s'inspirant des documents publiés par le ministère des Affaires sociales, "Nutrition en milieu scolaire" et du Guide alimentaire canadien non seulement fixe des prix maxima pour tous les articles au menu mais également détermine les aliments qui peuvent être vendus dans les cafétérias ou autres services alimentaires.

Jusqu'ici, les résultats sont encourageants. La consommation de certains aliments subventionnés a grimpé en flèche dans certains cas (200% pour le fromage, 100% en cinq ans pour le lait, etc) et moins vite dans d'autres (les légumes par exemple dont la consommation augmente lentement).

Quant au budget global de cette politique, il est passé de \$1,4 million en 1974-75 à près de \$2,5 l'an prochain, en dépit de la baisse de la clientèle scolaire dans les écoles de Montréal.

Fonction éducative

Toutes ces mesures sont également intégrées à un programme éducatif global qui tente d'insérer dans l'horaire de l'étudiant ou dans certaines matières (comme à l'occasion d'une diétète ou autre activité) une initiation à une saine hygiène alimentaire.

Ainsi, les règlements prévoient que chaque repas complet doit comporter un met principal (viande ou abats, volaille, poisson, etc) en quantité suffisante des légumes crus ou cuits, des fruits frais ou en conserve, du lait, des pommes de terre, du pain et du beurre. Plusieurs articles complémentaires peuvent être offerts aux étudiants pourvu qu'ils s'inscrivent encore une fois dans une liste exhaustive publiée par le conseil.

On a même fixé la quantité des articles de façon à s'assurer, nous explique Mme Demers, qu'elle sera suffisante mais aussi qu'elle ne pousse pas à la sur-alimentation.

Quant aux prix de ces aliments, ils sont également fixés par la politique alimentaire. Ainsi, pour un repas complet tel que décrit plus haut, l'étudiant devrait déboursé au maximum \$1,72 si plusieurs de ces aliments n'étaient subventionnés dans le cadre de cette politique alimentaire.

Non aux "super" hot dog

On réduit donc les prix demandés aux élèves et l'on subventionne la commission scolaire par la différence. Par exemple, pour chaque portion de légume, le prix du marché serait de l'ordre de \$0,17. Afin de les inciter à consommer plus de légumes, on demande \$0,05 à l'enfant et on subventionne la différence, soit 12 cents. Le montant total de la subvention pour un repas complet est de \$0,72, ce qui fait que l'étu-

Innovant à ce chapitre, le Conseil scolaire s'efforce de rejoindre les professeurs comme les étudiants et près de 10 pour 100 du budget de subvention est attribué aux ressources humaines et au matériel didactique nécessaire à une telle entreprise. La Fédération des producteurs de lait fournit d'ailleurs la majeure partie du matériel de base en matière éducative estimé à environ \$30.000, mais le conseil a prévu un budget équivalent pour encourager le développement du matériel didactique développé localement.

A date, les élèves de la maternelle et du premier cycle du primaire bénéficient déjà d'activités éducatives intégrées en matière de nutrition. Le deuxième cycle devrait pouvoir bénéficier aussi d'une semblable formation d'ici un an ou deux.

Quant au secondaire, les programmes du MEQ sont trop serrés pour permettre d'y inscrire ce type de formation. Mais on ne désespère pas au Conseil scolaire de pouvoir atteindre dans un avenir rapproché ce groupe d'élèves. En attendant on espère que les politiques alimentaires en application dans les cafétérias et services alimentaires leur inculqueront le goût d'une alimentation équilibrée.

Dans les cafétérias

Lors de la régionalisation des commissions scolaires, explique Mme Demers, on avait prévu, dans les cahiers des planificateurs, que l'idée de manger à l'école ferait son chemin. On a donc installé des cuisines, "dans certains cas grossièrement luxueuses". Mais on s'était peu soucié de l'utilisation qui serait faite par la suite de cette "quincaillerie".

C'est donc pour faire des cafétérias une démonstration de l'objectif d'éducation alimentaire que l'on en a d'abord exclu des services alimentaires tous les mets non conformes à une saine alimentation:

Aliments cuits en grande friture tels que pommes de terre frites, beignes, etc. On a



Ensemble de verres Ro-na

8 verres à jus ornés de dessins amusants offerts dans un emballage attrayant représentant un camion. 115023

4⁷⁷



Leviton rallonges électriques

Cuisinière 181283 Sécheuse 181282

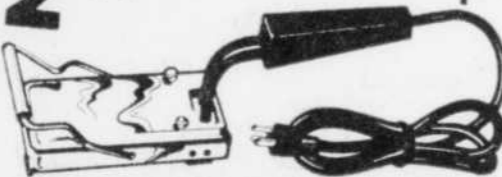
6⁸⁸

5⁸⁸

Réceptacle

pour cuisinière ou sècheuse. 181284/5

2⁴⁴



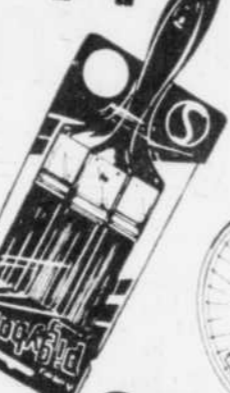
8⁹⁹ Grattoir à peinture électrique

Lame de 3-1/2" manche isolé. Éléments de chauffe rapide en "Chromalox", cordon de 5 pi. Avec support. 809001

Échelle à rallonge en aluminium Reynolds

Banoux à surface plate de 1-1/2", semelles auto-ajustables, enclenchement automatique, embouts en plastique qui ne marquent pas. Longueur d'extension: 17 pieds, largeur 15 pouces. 270105

\$44



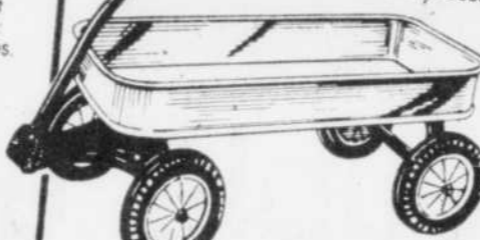
3⁹⁹

Ensemble de pincesaux Simms

Piggy Back 2 pincesaux de qualité Streamline à pures soies 30mm et 75mm. Une Oubaine véritable. 294172

1988 Voiturette d'enfants en acier

Construction super robuste, roues à bande caoutchoutée. Rouge et noir. Des heures de plaisir durables. 935002



\$159 Bicyclette de course 10 vitesses Browning

Cadre en alliage léger, dérailleur de haute qualité et freins à levier central. Cadres masculins 21 et 23 po. Super aubaine. 869002

Spéciaux en vigueur du 4 au 14 juillet 1979

à l'échelle du Québec



L'Association des marchands RO-NA de la région de Québec

RIVE-NORD

- QUINCAILLERIE NAP. BOILY INC. 667-7851
- 4094, boul. Sainte-Anne, Montmorency
- QUINCAILLERIE CARRIER & FRERES INC. 842-1951
- 400, boul. Pie XI, Val-Bélair
- QUINCAILLERIE VILLENEUVE & FRERE ENR. 663-9894
- 2300, av. Royale, Courville
- QUINCAILLERIE ED. MORENCY LTEE 522-5247
- 284, rue Durocher, Québec
- QUINCAILLERIE HECTOR DURAND INC. 842-3682
- 359, rue Racine, Loretteville
- 254, boul. L'Ornière, Neufchâtel
- QUINCAILLERIE LOUIS-T. PARADIS INC. 372-2382
- 1450, rue Notre-Dame, Ancienne-Lorette
- QUINCAILLERIE J.-A. DORVAL ENR. 525-5212
- 298, rue d'Argillon, Québec
- QUINCAILLERIE P.-H. VILLENEUVE INC. 681-0555
- 255, Giguère, Ville-Vanier
- QUINCAILLERIE L. BELANGER & FILS 661-3547
- 884, boul. Rochette, Ste-Thérèse, Beauport
- QUINCAILLERIE CORRIVEAU INC. 683-1901
- 1744, Chemin St-Louis, Silery
- QUINCAILLERIE MORENCY INC. 683-9556
- 1371, Chemin Ste-Foy, Québec
- QUINCAILLERIE ODILON COTE INC. 827-3721
- 11193, rue Royale, Beauport
- QUINCAILLERIE DESLAURIERS INC. 623-1577
- 8465, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg
- QUINCAILLERIE FRIGON & FILS INC. 661-3776
- 2378, av. Mauffis, Québec
- QUINCAILLERIE DE GIFFARD INC. 667-1964
- 3275, rue Royale, Giffard

- QUINCAILLERIE ROBERT ENR. 628-1372
- 3113, 1re Avenue, Limoilou, Québec
- QUINCAILLERIE A.B. (Hobby) ENR. 663-3272
- 708, av. Royale, Beauport
- QUINCAILLERIE CHOUINARD INC. 653-7446
- 1403, rue Provencher, Cap-Rouge
- QUINCAILLERIE CREMAZIE INC. 522-2506
- 168, rue Crémazie ouest, Québec
- QUINCAILLERIE GIRARD ENR. 626-8791
- 4850, 3e Av. ouest, Charlesbourg
- QUINCAILLERIE HARVEY INC. 681-6261
- 2425, boul. Père-Lelievre, Dubergé, Québec
- QUINCAILLERIE J.-A. LABERGE ENR. 529-9683
- 1201, 1re Avenue, Québec
- QUINCAILLERIE CORRIVEAU SAINTE-FOY INC. 651-6121
- 3400, des Quatre-Bourgeois, Ste-Foy

RIVE-SUD

- QUINCAILLERIE NOEL INC. 839-8881
- 1010, 4e Avenue, Centre Industriel St-François
- QUINCAILLERIE MARTEL LTEE 832-8095
- 720, 9e Avenue, Charly
- QUINCAILLERIE FRIGON & FILS INC. 831-4302
- 845, Marie-Victoria, St-Nicolas-Est
- QUINCAILLERIE J.-A. ROY INC. 837-0474
- Galerie Rond-Point, Lévis
- 837-0752
- 558, St-Joseph, Lauzon
- 16, St-Joseph est, Bienville
- QUINCAILLERIE GRONDIN & FRERE INC. 833-1494
- 908, Route Kennedy, Prêtre de Lévis
- QUINCAILLERIE EDOUARD NADEAU LTEE 887-3979
- 190, Principale, St-Gervais de Bellechasse



A l'heure de la collation, le lait et les fruits remplacent les friandises moins nutritives.



La baisse du prix des viandes a contribué au ralentissement du prix général des aliments ces dernières semaines...

Ralentissement dans la hausse du prix des aliments au pays

OTTAWA (PC) — Le rythme de croissance des prix des aliments a fortement diminué le mois dernier, surtout par suite de la baisse du prix de la viande.

Le ministère fédéral de l'Agriculture signalait, mercredi, que la hausse des prix est à présent de 9,3 pour cent supérieure à celle de l'an dernier. Il y a un mois, l'indice marquait une hausse de 15,2 pour cent sur le même mois de l'an dernier.

Les prix de aliments n'ont augmenté que d'un dixième de pour cent durant les cinq semaines du sondage effectué du 18 mai au 22 juin. Des baisses importantes ont été constatées pour le boeuf, la volaille et les fruits en conserve. Ce qui a contribué à compenser la hausse des fruits et légumes frais, des oeufs et des produits laitiers.

alimentaire pour une famille de quatre personnes coûtait en moyenne \$60,78 en juin, soit 30 cents de plus qu'en mai, et \$5,89 de plus qu'en juin 1978.

Les résultats de ce sondage constituent une bonne nouvelle pour les consommateurs: les chiffres indiquent que le rythme de la hausse des prix des aliments continue de ralentir depuis avril.

Le taux annuel de hausse du panier de victuailles normal relevé lors du sondage a atteint un sommet de 21,9 pour cent en mars, soit le point le plus élevé depuis cinq ans environ.

Le poulet en baisse

Les prix de la volaille ont fléchi de deux pour cent, notamment en raison de la baisse du poulet attribuée à une augmentation de l'offre.

Le porc était en légère diminution en juin par rapport au mois précédent et à l'an dernier.

Par contre, les fruits et légumes frais ont renchéri par suite d'une augmentation du prix des bananes et de la hausse saisonnière des pommes.

Toujours d'après le ministère, les céréales et les denrées panifiables ont subi une faible augmentation au cours du dernier sondage. Le prix de l'huile et de la graisse a monté quelque peu par suite d'un renchérissement du shortening, de la margarine et de l'huile de table.

Les boissons en hausse

Le renchérissement du café et du thé a fait monter l'indice des prix du secteur boissons.

Le ministère fait remarquer à ce sujet que le prix du café est en

baisse depuis le sommet atteint à la mi-1977. Mais il semble que la tendance pourrait cesser à cause des dégâts causés aux caféiers du Brésil en mai.

D'après le sondage effectué dans 12 villes du pays, le coût d'alimentation moyen d'une famille de quatre personnes était de \$60,78 par semaine. Mais ces chiffres varient d'une région à l'autre.

Voici les coûts, ventilés par ville, avec les chiffres de l'an dernier entre parenthèses:

Saint-Jean-de-Terre-Neuve, \$68,44 (60,22); Charlottetown, \$62,68 (57,06); Halifax, \$59,71 (54,33); Saint-Jean, N.-B., \$62,45 (55,66); Québec, \$58,81 (51,97); Montréal, \$58,60 (53,03); Ottawa-Hull, \$61,84 (53,74); Toronto, \$62,12 (55,34); Winnipeg, \$63,91 (57,42); Regina, \$64,64 (58,29); Edmonton \$62,94 (58,04); Vancouver, \$62,26 (59,37).

D'après le ministère, un régime

De saines grignoteries pour la route des vacances

Les vacances familiales ne s'improvisent pas. Il faut des jours et des jours de préparation et d'organisation, avant que la voiture soit finalement chargée et que tout ait été vérifié dans votre liste. Dans un soupir de soulagement, vous prenez le volant en espérant que rien n'a été oublié.

Mais la paix est vite rompue au bout de dix minutes ou d'une heure, si vos enfants sur la banquette se mettent à crier: "J'ai faim"...même s'ils ont passé l'âge de trotter.

Un vent de frustration vous secoue, si vous vous rendez compte qu'il n'y a absolument rien à grignoter dans l'automobile.

Les autoroutes, avec tous leurs casse-croûte rapides, ne feront rien pour vous, si vous êtes tenants de l'alimentation naturelle. Que vous alliez en excursion, en camping, en bateau, en bicyclette ou à la plage pour la journée, ce qui se transporte le mieux pour grignoter, ce sont les mélanges de noix, de graines et de fruits secs. Les fruits secs contiennent du sucre qui stimule; les noix et les graines ont des protéines qui développent l'énergie, et tout cela contient aussi beaucoup de vitamines. Voici quelques suggestions de mélanges pour la piste de vacances:

- 2 tasses de graines de tournesol
- 1/2 tasse de graines de sésame
- 1/2 tasse de graines de citrouille
- 1/2 tasse de cashews
- 1/2 tasse d'amandes tranchées
- 1 tasse de raisins
- 1/2 tasse d'abricots secs
- 1/2 tasse de pommes séchées

Mélanger tout cela et verser dans un contenant bien couvert, remisé dans l'armoire. Six tasses.

- 3 tasses de granules de sucre

- 1 tasse de graines de tournesol
- 1 tasse d'amandes tranchées
- 1 tasse de raisins

Mélanger tous ces ingrédients et mettre, dans une boîte bien fermée, dans l'armoire. Six tasses.

- 1 tasse d'ananas ou d'abricots secs
- 1 tasse de pommes séchées
- 1 tasse de dattes sans noyau
- 1 tasse de raisins
- 1 tasse de coconut grillé
- 3 tasses de peanuts
- 1 tasse de cashews
- 2 tasses de graines de tournesol

Mélanger tout cela et mettre dans un contenant hermétique. Dix tasses.

- 1 tasse de graines de tournesol
- 1 tasse de graines de citrouille
- 1 tasse de cashews
- 1 tasse de peanuts ou d'amandes tranchées
- 1/2 tasse de noix de soya
- 1/2 tasse de graines de sésame
- 1 cuiller à table d'huile
- Sel au goût

Mélanger tous ces ingrédients dans une large casserole. Faire cuire dans un four chauffé à 300 degrés durant 10 minutes. Brasser souvent pendant la cuisson. Refroidir, puis mettre dans un contenant bien fermé. Six tasses. Pour un mélange plus épicé, ajouter 1 cuiller à table de tamari, 1/2 cuiller à thé de graines de céleri et 1 cuiller à thé de sel d'oignon avant de faire rôtir.

Mais le favori des bambins pourrait être:

- 1 tasse de peanuts
- 1 tasse de raisins

Mélanger les deux et mettre dans une boîte bien fermée. Deux tasses.

430, avenue St-Sacrement
681-4124



MAGUIRE A SELECTIONNE POUR VOUS liberty

SOFA et FAUTEUIL

TISSU VELOUTÉ, BRUN OU ROUILLE.

SPECIAL

499⁹⁵

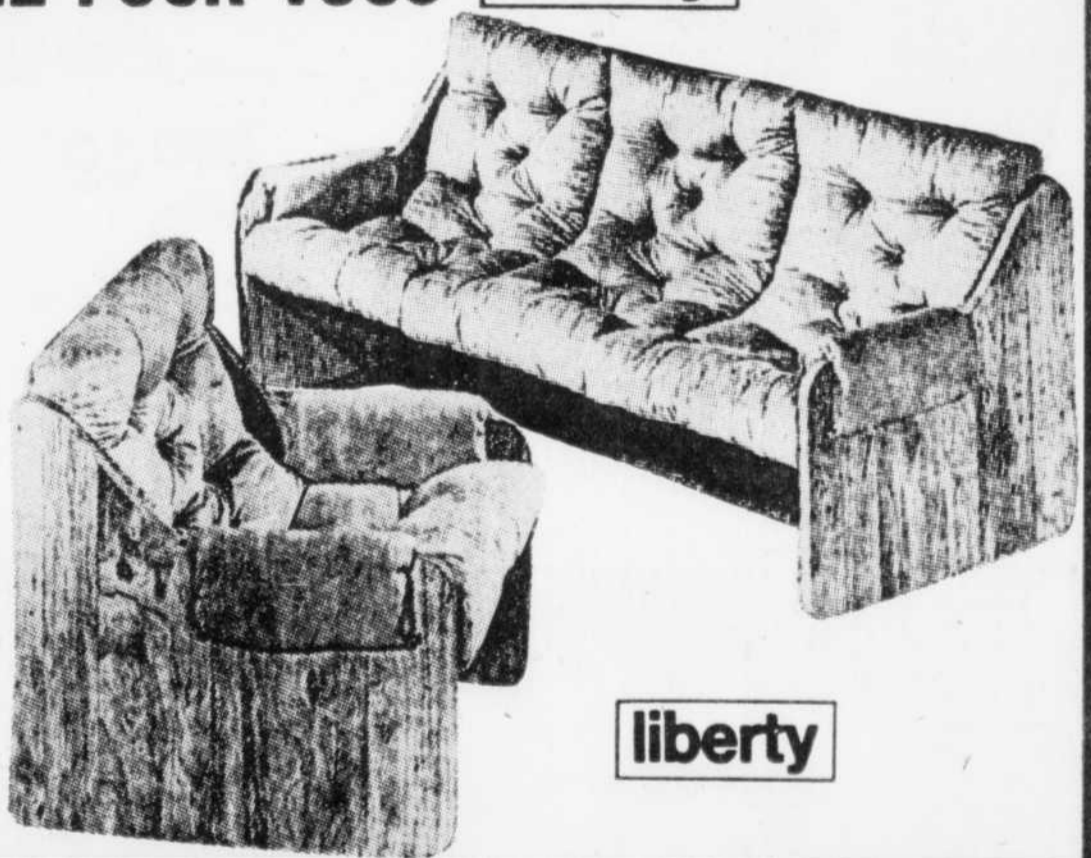
TAXE INCLUSE

EN MONTRE AU 430, ST-SACREMENT

Le ménage "STUDIO" 3 pièces \$1,430

Le ménage "PENTHOUSE" 3 pièces \$2,000

taxe incluse



POUR LA CUISINIÈRE, MAGUIRE A SELECTIONNE

JENN-AIR

Le système de cuisson ultime...

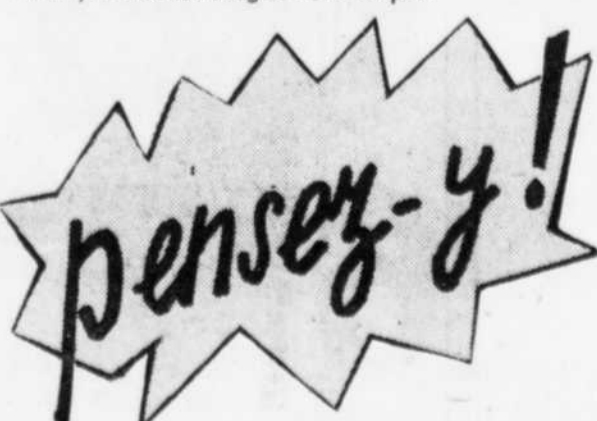
479⁹⁵

SPECIAL



CUISINIÈRE-GRIL CONVERTIBLE SIMPLE DE 30"
No 88890 - Gril convertible à la droite, dessus de cuisson électrique conventionnel et permanent à la gauche (non convertible). Ventilation intégrée. Gril compris.

Ventilation en surface sans hotte qui aspire la chaleur, la fumée et les odeurs à leur origine même.



Maguire 1324, Maguire Sillery
Le Service et la Location
Réparation de toutes marques, à domicile ou à l'atelier. Vente et location. Appareils usagés remis à neuf. Pièces de toutes sortes. Retouches de meubles.
681-7731

Four votre protection, nous sommes membres de la CORPORATION DES MARCHANDS DE MEUBLES DU QUÉBEC.

master charge
CHARGEY
VISA
HAMCO
Nous acceptons vos chèques personnels.

Je donnerais ma chemise pour une bonne combinaison!

La seule loterie où vous choisissez vous-même vos numéros



faits divers et justice

Robert Imbault condamné à 14 ans de pénitencier

par Réal LABERGE

MONTMAGNY — Un récidiviste de 31 ans qui a déjà passé 12 ans de sa vie au pénitencier, Robert Imbault, de Montréal, a écopé au palais de justice de Montmagny, hier, de 14 ans d'emprisonnement pour un vol à main armée perpétré le 7 août 1978, à la Caisse populaire de Saint-Fabien-de-Panet, au sud du comté de Montmagny.

Le juge Marc-André Drouin a

infligé 12 années de pénitencier à Imbault pour le vol à main armée, plus deux années additionnelles pour s'être servi d'une arme à feu, et trois années à purger concurremment pour séquestration de M. Raymond Nicole, de Saint-Magloire de Bellechasse.

Le président du tribunal a rappelé que l'inculpé, alors accompagné d'un présumé complice, Michel Lafleur, a tiré deux coups de revolver dans le

coffre arrière de la voiture de M. Nicole, "pour permettre à ce dernier de respirer". Après s'être emparés de sa voiture, les deux individus l'avaient enfermé dans la valise, pour la durée du vol.

Le juge a également signalé qu'Imbault avait cherché à se fabriquer une preuve d'alibi en incitant un individu, Pierre Vincent, à rendre un témoignage dont on pouvait déceler, de façon

évidente, qu'il s'agissait d'une fausseté.

Selon le juge, Imbault se range au rang des criminels de routine, ce qui lui a valu jusqu'ici une vie de déboires, puisque ses méfaits l'ont privé de sa liberté pendant 12 ans.

Dans ce cas, le juge Drouin a dit que son choix était facilité entre opter pour la réhabilitation du prévenu, ou pour la protection de la société, étant

donné qu'Imbault lui-même semblait avoir définitivement choisi le crime avec violence.

C'est justement ce sur quoi avait insisté le substitut du procureur de la Couronne, Me Réjean Boulet, en relevant entre autres les condamnations successives d'un dossier remontant à 1967.

Me Boulet a encore souligné que les \$42.230 du vol à main armée

n'avaient jamais été retrouvés et semblaient "s'être envolés en fumée".

Il accuse son procureur

Le juge a prononcé son verdict, après avoir rejeté une demande d'Imbault que son propre procureur, Me Real Leblanc, de Montréal, soit retiré du dossier, parce qu'il avait décidé de confier ce mandat à un autre procureur, il y a une semaine. Mais ce nouveau procureur, Me Laurence Coriveau, était retenu par une autre cause, à Montréal, a affirmé Imbault.

Me Leblanc a précisé qu'il y avait mésentente entre lui et son client, d'autre part sur les représentations à faire à la Cour.

Rappelant qu'il y avait déjà six mois que l'accusé avait reconnu sa culpabilité, soit le 4 janvier dernier, le président du tribunal a remarqué que s'il s'était montré "permissif" jusqu'ici, il ne pouvait accepter de se plier à tous les caprices du prévenu. Il a décidé de ne point retarder sa sentence, à moins qu'Imbault n'appuie d'un motif sérieux sa requête en désistement de son procureur.

On se rappellera qu'Imbault et Lafleur ont été appréhendés la journée même du vol à main armée de Saint-Fabien-de-Panet, à la suite d'informations reflées aux agents-enquêteurs Jean-Pierre Deschênes et Tony Trudel, de la Sûreté du Québec. Imbault avait fait défaut à une libération conditionnelle, tandis que Lafleur s'était évadé du pénitencier.

Sursis de sentence pour Elisabeth Langlois

par J.-Claude RIVARD

Une jeune mère de famille que la dépression, l'angoisse et la panique ont poussé à assassiner sa fillette de 27 mois, le 29 décembre 1978, à Saint-Etienne de Lévis, a écopé d'un sursis de sentence, avec probation pour une période de trois ans.

Telle est la dernière séquence judiciaire de ce pénible cauchemar vécu depuis le moment du drame par Mme Elisabeth Gaudet-Langlois, âgée de 27 ans.

Le juge Jean Moisan, de la division criminelle de la Cour supérieure, en est venu à la conclusion qu'un sursis de sentence avec ordonnance de probation rencontrerait mieux les fins de

la justice qu'une peine d'incarcération, en un moment où la jeune femme ne constitue ni une menace pour la société, ni pour elle-même.

Originellement accusée du meurtre de sa fille Isabelle, Mme Gaudet-Langlois fut autorisée à reconnaître sa culpabilité à l'accusation réduite d'homicide involontaire.

Lors des représentations présentielles, la jeune femme a révélé qu'elle était sous le coup du plus grand découragement, à la suite d'un manque de communications et de compréhension de la part de son mari.

Après le départ de celui-ci pour le travail, le matin du 29 décembre, elle

lui écrivit une lettre et elle décida d'en finir et d'amener son enfant dans l'autre monde. Elle lui a donné beaucoup de médicaments et elle en a elle-même absorbé une forte quantité.

Quant au reste, elle relate que tout est confus dans son esprit. Elle a appelé la police. Elle a vu des gens dans son logis. Puis, elle s'est retrouvée à la Maison-Gomin.

L'enquête du coroner révéla qu'Isabelle Langlois avait été frappée de deux coups de couteau au dos.

Selon le juge Moisan, la gravité objective du crime est hors de discussion. Sur le plan subjectif, il retient toutefois cette opinion d'un psychiatre

à l'effet que la jeune femme se trouvait dans un état de dépression, d'angoisse et de panique tel qu'elle en est venue à penser que son enfant serait mieux mort si elle n'était plus là pour en avoir soin.

Le juge retient aussi que l'intimée s'est résolument engagée dans la voie de la réhabilitation et qu'il n'y a pas lieu de lui imposer une peine exemplaire et dissuasive.

Il croit en effet que ce n'est pas parce qu'on la ferait emprisonner que des personnes placées dans des circonstances analogues ne se rendraient pas coupables d'actes pourtant grave-ment répréhensibles.



Le Soleil, Gilles Lafleur

Sears

- Place Fleur de Lys
- Place Laurier
- Galeries Chagnon

LONGS-JEUX

4⁹⁹ ch.

GRAN et VILLENEUVE
podiatres
2611, boul. Laurier, Ste-Foy
Sur rendez-vous: 658-7738
Ouvert le soir
Aussi à Victoriaville Tél.: 758-3247

Vente d'entrepôt

5⁴⁹
Longs-jeux

6⁹⁹
8 pistes, cassettes

Blonde
James Taylor

Blonde
Gerry Rafferty

Blonde
Suzanne Stevens

Blonde
Franck Pourcel

Blonde
Isabelle Aubret

Blonde
Marie Myriam

Plastic Bertrand
Plastic Bertrand

Steeve Hacket
Steeve Hacket

Sweet People
Sweet People

Fabienne Thibault
Fabienne Thibault

Nicole Martin
Nicole Martin

Van Hallen
Van Hallen

Fernand Gignac
4⁹⁹ 5⁹⁹
Longs-jeux 8 pistes, cassettes

Police
5⁹⁹
Longs-jeux

Peter Frampton
6⁹⁹
8 pistes, cassettes

ONS'M O KEBEK
6⁹⁹ 7⁹⁹
Longs-jeux 8 pistes, cassettes

laiberté Commandez tôt pour une livraison rapide cet automne.

La plus douce cigarette au pays.

Viscount No 1

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage répété d'inhaler. Moy. par cigarette: "goudron" 0,7 mg, nicotine 0,07 mg.

Simpsons-Sears Limitée

Femmes célibataires... en liberté

La section de Québec de l'Association des femmes célibataires, en collaboration avec Voyage en liberté, Air France et le Tourisme français, célébrera son 14e anniversaire par un voyage outre-mer, un tour de France.

Cependant, pour faire ce voyage, vous n'avez pas besoin d'être

femme ni même femme célibataire. Comme l'indique la relationiste des femmes célibataires, Mme Simone LaRose: "Le grand public est cordialement invité."

Je me suis donc informé auprès de Mme Larose pour savoir si l'expression "grand public" incluait aussi les hommes... et c'est effectivement le cas.

Les messieurs intéressés, qu'ils soient ou non célibataires, à profiter d'un tour de France avec l'Association des femmes célibataires n'ont qu'à rejoindre les responsables à l'un des deux numéros suivants: 687-5550 (le jour) ou 687-0192 (le soir). Sachez cependant qu'il vous faudra investir au moins \$2.000 pour ledit voyage.

La grande bouffe

La compagnie Gestion Resto de Québec inaugure, récemment, sur le chemin Sainte-Foy, en face de l'université Laval, un nouveau restaurant A et W, mais dans le grand style.

La Grande Bouffe A et W est le premier A et W du genre dans l'Est du Canada et le troisième du même type dans l'ensemble du pays. Ce sont ses "hambourgeois" qui le différencient, principalement des autres A et W.

Cette fois, croyez-moi, c'est différent. C'est vraiment différent. Vous pouvez vous y procurer des brioches garnies (hamburgers) de toutes les saveurs; aux champignons, à la mexicaine, à l'italienne, cheddar et bacon, mozzarella et bouffe-tout. On y vend également des bouchées de choux-fleurs panées et de la quiche lorraine au bacon et aux champignons.

Enfin, mentionnons que l'on retrouve à cet endroit le véritable hamburger du bon vieux temps. Celui qui, il y a une vingtaine d'années, lorsque le premier A et W vint s'établir boulevard Hamel, faisait la rage de tous les adolescents. Depuis ce temps, il avait perdu son apparence et son goût, mais on le retrouve à La Grande Bouffe.

Un restaurant qui saura sûrement plaire à tout le monde et surtout à la gent estudiantine.

P.S. On y vend aussi des "tacos" mexicains... comme à Acapulco.

Une pièce rarissime

Depuis environ trois semaines, la maison Tanguay Musique de Place Fleur de Lys, en collaboration avec CHOI-FM, tenait un concours très original. Tant les clients de la maison que le public en général étaient invités à apporter, chez Tanguay Musique, un instrument de musique du bon vieux temps. Des dizaines de Québécois ont répondu à l'appel et, vendredi soir dernier, toutes ces pièces étaient exposées devant le magasin.

On y a vu, entre autres, un vieil orgue de barbarie, un radio à batteries du début du siècle, deux "moxophones" (un instrument à cordes d'origine américaine et datant de 1850 environ), des vieux

violons que l'on croyait être des stradivarius, mais qui n'en étaient pas, etc.

C'est une toute jeune fille de Sainte-Foy, Mlle Dominique MacKay, âgée de 18 ans, qui devait, avec une boîte à musique, remporter le grand prix du concours, une chaîne stéréophonique d'une valeur de \$1.000.

Raoul Zaor, président du jury et antiquaire bien connu à Québec, évalua la boîte à musique de Mlle MacKay à \$5.000. Manufacturée en 1843, cette boîte à musique était encore en parfait état. Mieux encore, elle contenait toujours les 20 disques métalliques vendus avec la machine. Une pièce merveilleuse.



Pierre Champagne

de 9h. à 11h.
Téléphone: 647-3434



Le Soleil, Jean Vallières

Georges, ta voiture

Cette voiture est garée dans le parking plus ou moins souterrain de place d'Youville depuis... l'été dernier. Il peut arriver, à l'occasion, qu'un gars en "goulette" oublie sa voiture dans un stationnement, mais, la plupart du temps, il s'en souvient le lendemain matin. Ce ne fut pas le cas pour le propriétaire de celle-ci, un dénom-

mé Georges Beauchemin, de Sainte-Foy. Ce bon vieux Georges marche donc depuis un sacré bout de temps. J'ai comme l'impression que la location du stationnement ira chercher dans les trois chiffres. Il faut en effet déboursier \$4 par jour pour laisser sa voiture dans ces stationnements... à moins que M. Beauchemin paye au mois.



Mon carnet mondain

Visites interprovinciales

L'organisme "Visites interprovinciales" vient d'être honoré par Son Excellence le très honorable Edward Schreyer, gouverneur général du Canada, l'honorable Pauline McGibbon, lieutenant-gouverneur de l'Ontario et l'honorable Jean-Pierre Côté, lieutenant-gouverneur du Québec, qui ont accepté de devenir ses patrons d'honneur. Ces trois grands citoyens soulignent ainsi leur entier appui à cette association bien connue qui permet à notre jeunesse de participer à des échanges culturels fort enrichissants à travers tout le pays.

Le Palais des congrès

Décidément, les Français n'en feront jamais d'autres. Dans un communiqué qu'elle nous expédiait récemment, la Société culturelle Québec-Normandie tenait à aviser toute la population que cette année, le bal qu'elle organise tous les 14 juillet se tiendra au PALAIS des congrès du Hilton Québec. Tous auront sans doute deviné qu'il s'agit en réalité du CENTRE des

congrès... mais les Français en mettent toujours un peu plus.

La Clique Alouette

Pour la deuxième année consécutive, la Clique Alouette du Patro Laval présentera, le samedi 7 juillet, au stade municipal, son spectacle "Son et couleur Alouette 1979". L'an dernier, cette compétition de tambours et clairons avait lieu en soirée et avait attiré plus de 3.000 personnes. Cette année, quelque 1.100 jeunes de 15 groupes participeront à ce spectacle.

Végétariens

Dans le cadre des Fêtes du tricentenaire de Saint-Jean, île d'Orléans, la direction du manoir Mauvide-Genest a décidé d'offrir, dimanche, à 13h, un banquet végétarien sur la terrasse du domaine. Le menu sera préparé sous la direction de Francine Deziel. Coût: \$5.

Parents de jumeaux

Le Club des parents de jumeaux de la région de Québec invite tous

ses membres et ceux qui aimeraient y adhérer à un pique-nique qui se tiendra au camping municipal de Beauport, le 8 juillet. Prière d'apporter votre diner, votre maillot, votre casque de bain... et vos jumeaux. Le pique-nique débutera à 11h.

Etudiant à tout faire

Vous avez un gazon à tondre? Une auto à laver? Des enfants à faire garder? Un déménagement en vue? Laissez un étudiant prendre en mains ces travaux fastidieux à un prix plus que raisonnable. Vous n'avez qu'à vous renseigner au Centre d'emploi du Canada pour étudiants aux numéros suivants: 524-9043 pour l'agglomération de Québec, rive nord, et 833-7627 pour la rive sud. Quelqu'un se rendra chez vous dans les 24 heures.

Société de généalogie

M. Michel Fragasso a été élu président de la Société de généalogie de Québec lors de la 18e assemblée annuelle de cet organisme.

A VENDRE

SYSTEME I.B.M. 32
Parfaite condition
Disponible après
le 15 juillet.
Prix à discuter

TEL.: 681-0663

VENTE ET LOCATION



Meuleuse • Marteau de démolition
Équipement et outillage de constructeur et bricoleur

EQUIPEMENT L.A.V. Inc.

Ouvert tous les jours de 7h30 à 17h30, jeudi et vendredi de 7h30 à 21h, le samedi jusqu'à 17h30.
1600, boul. Hamel, Duberger - 681-7346



BOUTIQUE MASCULINE

Notre
Vente d'été
se poursuit

\$100

de rabais sur complets, ensembles, vestons sport et pantalons.

EXTRA-SPECIAL \$89⁵⁰
Lot de VESTONS SPORT

Nous avons le vêtement qui vous habillera à merveille, quelle que soit votre taille.
Tailles: court, régulier, long et corpulent.
Grandeurs: 36 à 50.

3195, CHEMIN STE-FOY 656-9508
CENTRE D'ACHATS DE LA COLLINE

Enfin! Un compte-chèques sans frais!



...ou comment ne pas payer pour payer par chèques.

Notre nouveau compte-chèques personnel présente les avantages des comptes-chèques personnels habituels mais **aucun des inconvénients.**

- Les chèques numérotés sont à votre nom et sont accompagnés d'un registre aide-mémoire. Vous recevez un étui pour protéger le tout.
- Chaque mois, vous recevrez un relevé de vos transactions. Ce relevé indique même le numéro des chèques encaissés, ce qui en facilite la vérification.
- La banque conserve vos chèques, ce qui est plus pratique et moins encombrant pour vous.
- Vous n'avez pas de frais d'administration à payer.
- Vous n'avez pas de solde minimum à maintenir.

Comparez! Avec les comptes-chèques personnels d'autres institutions financières, les frais d'administration peuvent s'élever jusqu'à 18¢ par chèque!

Le compte-chèques personnel de la Banque Provinciale... ou comment ne pas payer pour payer par chèques.

Commencez à économiser sans tarder. Présentez ce bon (!) à l'ouverture de votre compte-chèques sans frais. Et ce n'est qu'un début!

la banque d'ici.

banque provinciale

EN OPTION:

- À titre de service additionnel, la Banque Provinciale offre à ceux qui le désirent la possibilité de recevoir les chèques encaissés (avec le relevé mensuel) moyennant seulement 5¢ par chèque. C'est vraiment peu!
 - Vous avez aussi la possibilité de commander une série de chèques agréablement illustrés portant vos nom et adresse. Ils souligneront discrètement votre bon goût, et ce, à prix modique. Renseignez-vous auprès de votre personnel.
- La Banque Provinciale propose donc aux habitués des comptes-chèques personnels, et à ceux qui veulent le devenir, des économies vraiment faciles à faire. Renseignez-vous sans tarder à n'importe quelle succursale de la banque d'ici.

UN BON-PLACEMENT!
Investissez ces 18¢ à l'ouverture de votre compte-chèques personnel, ce qui vous permettra d'économiser 18¢ après 18¢ après 18¢ après 18¢!

AU PORTEUR: la Banque Provinciale du Canada honore ce bon pourvu qu'il soit présenté à l'ouverture d'un compte-chèques personnel à l'une ou l'autre de ses succursales. Limite d'un seul bon par client. Ce bon est valide jusqu'au 31 octobre 1979.

*Frais d'administration (par chèque) qui vous pourriez avoir à payer si vous ouvriez un compte-chèques personnel d'une autre institution financière.

18¢

banque provinciale

gros plan sur le monde



Des réfugiés gisent sur des planches dans un hôpital improvisé à Khao Lan, à 170 milles au sud de Bangkok en Thaïlande. Des six milles réfugiés qui se trouvent dans ce camp, il en meurt de trois à cinq chaque jour.

Des sanctions contre Hanoi

D'après AFP et AP

La pression internationale sur le Vietnam, tant en Europe qu'en Asie, s'accroît, et divers pays commencent à prendre des sanctions contre Hanoi en raison de sa politique envers les réfugiés.

L'Europe des Neuf a condamné moralement le Vietnam en décidant hier à Bruxelles d'arrêter toute aide alimentaire à Hanoi et de la transférer aux réfugiés indochinois. Cette aide, soulignée, est suspendue et non pas supprimée. Au cas où Hanoi changerait d'attitude, la communauté pourrait aussi revoir sa position. On estime que le ravitaillement que vont fournir les Neuf répond à 50 pour 100 des besoins immédiats des réfugiés pour les trois prochains mois.

De plus l'Allemagne fédérale, par la voix du chancelier Helmut Schmidt, a annoncé hier que Bonn ne fournira plus au Vietnam d'aide au développement, dans les circonstances actuelles. Le chancelier a

stigmatisé l'attaque de la marine vietnamienne contre un navire allemand remorquant des réfugiés attendus en Allemagne de l'Ouest.

Au Parlement britannique, le premier ministre Margaret Thatcher a réaffirmé que "le Vietnam devrait être catégoriquement condamné pour l'expulsion de tous ces gens".

Les Etats-Unis font pour leur part pression en direction des nations du Sud-Est asiatique. Washington a avisé la Thaïlande, les Philippines, Singapour, la Malaisie et l'Indonésie que si elles repoussaient au large les réfugiés, leurs relations avec les Etats-Unis pourraient en souffrir "sérieusement".

L'Indonésie pour sa part va

demandeur au Vietnam, par l'intermédiaire de son ambassadeur, de prouver qu'il met tout en oeuvre pour endiguer le flot des réfugiés. En cas d'échec, les rapports entre les deux pays seraient hypothéqués, dit-on officiellement à Djakarta. En même temps, les Indonésiens se plaignent que la Malaisie repousse les réfugiés dans leur direction. "Nous ne pouvons accepter les ordures jetées par un voisin", a déclaré un fonctionnaire indonésien.

Le problème des réfugiés indochinois préoccupe par ailleurs sérieusement les dirigeants de l'URSS en raison de ses incidences sur la position internationale du Vietnam.



On manque de tout dans les camps de réfugiés, même d'eau, comme en témoigne cette mère qui lave son enfant. L'enfant, on le remarquera, souffre déjà de malnutrition.

prépare à établir son contrôle sur le Cambodge et sur le Laos, il veut extirper les éléments indésirables chez lui.

Il faudra attendre plusieurs semaines pour savoir si les pressions diplomatiques sur Hanoi portent fruit.

Entre-temps, le secrétaire d'Etat américain Cyrus Vance a cherché à convaincre les ministres des Affaires étrangères des pays du sud-est asiatique au cours d'une réunion qui a eu lieu à Bali en fin de semaine qu'une aide s'en vient.

Tous droits réservés au SOLEIL et au New York Times

Le paradis sordide de 10,000 Vietnamiens

par Eugene V. RISHER

HONG-KONG — Sur les quais du gouvernement dans le port achalandé de l'une des villes les plus fastueuses, modernes et actives au monde, 10,000 Vietnamiens sont entassés dans un entrepôt puant et sordide qui a été condamné il y a sept ans.

Mais des sourires apparaissent sur leurs visages. Ils sont heureux d'être ici.

Ils font partie de ceux qui ont réussi. Environ un million de personnes ont fui le Vietnam, le Laos et le Cambodge depuis que le régime de Hanoi a établi sa domination sur la péninsule indochinoise en 1975. Selon les meilleures statistiques disponibles, plus d'une personne sur trois — soit de 350,000 à 400,000 — a trouvé la mort dans le cimetière liquide.

Il s'agit là d'un exode dont les proportions rivalisent avec les grands bouleversements de ce siècle. Un haut responsable du gouvernement américain a estimé qu'un autre million et demi de personnes fuiront encore, à moins qu'on ne parvienne à convaincre Hanoi d'endiguer le flot.

Deux jours d'interviews dans ces entrepôts délabrés nous ont appris que la plupart de ces gens ont fui parce que le gouvernement de Hanoi est tellement régressif que le risque de la mort demeure préférable.

La plupart des réfugiés qui arrivent ici ne viennent pas du Vietnam du Sud, mais du Vietnam du Nord. Ils ont vécu sous le gouvernement communiste de Hanoi pendant la plus grande partie de leur vie. Mais pour la première fois, le gouvernement les laisse partir, les encourage même à partir.

"On nous a dit: 'Vous partez vers un pays étranger où alors vous serez tous forcés d'aller dans les montagnes', de dire Lam Tan, un petit homme à lunettes qui parle l'anglais. Il travaillait pour le gouvernement et a vécu à Hanoi pendant toute sa vie (il a 46 ans) avant de partir avec son frère le 3 mai dernier.

Hong-Kong abrite présentement un total de 60,000 réfugiés du Vietnam, et ces réfugiés continuent d'arriver en nombre toujours croissant — 653 par jour pendant le mois de juin. La mousson souffle du sud-ouest en cette période-ci de l'année. Elle apporte un flot humain qui pèse lourd sur la longue tradition de Hong-Kong d'être un paradis pour ceux qui recherchent un meilleur sort.

Mais les réfugiés d'ici ne sont qu'une goutte d'eau par comparaison à ce qu'on trouve ailleurs. 300,000 autres sont disséminés dans des camps ou sur des plages de Thaïlande, de Malaisie et d'Indonésie.

Hong-Kong constitue la plus belle partie de l'histoire. Dans les autres pays, les autorités ont repoussé des chargements complets pour les retourner à la mer et pour les envoyer à une mort presque certaine.

Quand des réfugiés arrivent ici, ils sont en sécurité.

Les quais du gouvernement constituent un camp de transition — mais un camp sordide. Dès que l'espace le permet, les réfugiés sont dirigés vers l'un des 12 autres camps administrés soit par le gouvernement, soit par les Nations unies.

Là, où les conditions sont quelque peu meilleures, les réfugiés attendent qu'un pays accepte de les recevoir. L'attente peut durer des années.

"Hong-Kong ne fermera jamais ses portes aux réfugiés", de dire David Roads, un ancien journaliste américain qui travaille maintenant pour le gouvernement de Hong-Kong.

Hong-Kong a été littéralement construite par les réfugiés. Ce vestige du colonialisme britannique avait une population de 600,000 âmes à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Maintenant, on y trouve 4,7 millions de personnes, dont la plupart viennent de la Chine continentale. Elles ont fait de cette colonie de la Couronne la 17e plus importante "nation" manufacturière au monde.

Mais la traditionnelle tolérance commence à crouler

sous le simple poids du nombre. Pendant que les autres nations du sud-est asiatique ferment leurs portes, le flot augmente ici. Les autorités gouvernementales ont protesté auprès des Nations unies pour leur lenteur dans le recensement des réfugiés. Seulement environ 53 réfugiés par jour quittent les camps.

Il y a aussi un autre problème. Les immigrants illégaux de la Chine continentale ont atteint des proportions massives le mois dernier. Selon les responsables, environ 1,500 personnes ont réussi à s'infiltrer chaque jour. Seulement environ 500 par jour ont été prises et retournées en Chine.

Après les plaintes logées par le gouvernement britannique, la Chine a stationné sa 42e division, récemment revenue de sa courte guerre avec le Vietnam, le long de la frontière et le flot a été réduit à un filet.

Personne ne sait exactement pourquoi Hanoi se débarasse d'autant de personnes. Les réfugiés ont régulièrement fui le Vietnam depuis que les Américains s'en sont retirés en 1975. Mais le flot qui était en moyenne de moins de 10,000 personnes par mois est passé à 35,000 en avril dernier et à 60,000 en mai. Elles n'ont plus à partir furtivement.

Plus de la moitié des réfugiés sont des Vietnamiens Hua, une ethnie chinoise. La récente mini-guerre entre le Vietnam et la Chine a réveillé des animosités raciales qui existaient depuis des années. Le gouvernement de Hanoi a confisqué tous leurs biens avant leur départ.

Un nombre étonnant de réfugiés sont de simples paysans, du type de ceux qui ont eu à soutenir le plus fort de la lutte pendant la guerre.

Les analystes gouvernementaux d'ici croient que Hanoi procède actuellement à la réorganisation de sa société, tout comme le Cambodge l'a fait en 1975. Les gens fuient parce qu'ils refusent d'être déplacés vers de nouvelles zones économiques et de se voir confisquer tous leurs biens.

Alors que Hanoi consolide sa position dans le sud et se



Edward Kennedy, c'est du sérieux

par Anthony LEWIS

BOSTON — Il y a quatre ans, le choix du sénateur Edward Kennedy comme candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis ne semblait pas une idée sérieuse à ses yeux. Cette année, il semble en aller autrement.

Ce qui le pousse dans cette direction, c'est la possibilité que la faiblesse du président Carter jette le pays dans les bras d'un conservateur républicain qui pourrait être Ronald Reagan ou John Connally. Ce qui anéantirait la politique intérieure et extérieure à laquelle s'identifie et les noms de John, comme président, Robert, comme ministre et candidat à la présidence, et Edward comme sénateur.

La question fondamentale pour Kennedy est de savoir si Carter sera un candidat rentable l'année prochaine, s'il peut gagner. Il est encore évidemment trop tôt pour y répondre, mais l'appui au président, selon les sondages, est tombé beaucoup plus rapidement que prévu. A moins que le vent ne tourne en faveur de Carter dans les prochains mois, la candidature de Kennedy est éminemment probable.

Kennedy a dit et répété qu'il veut et espère pouvoir appuyer Carter l'année prochaine. Ses amis affirment que c'est vraiment le cas. Kennedy, disent-ils, est heureux de son rôle dirigeant au Sénat et la présidence ne l'attire guère.

Il faut dire que de fortes raisons familiales et personnelles s'y opposent. Son épouse Joan, aux prises

avec d'aigus problèmes personnels, risque de les voir s'aggraver sous le stress d'une candidature présidentielle de son mari. Sa mère, après le décès tragique de deux autres de ses fils, est hostile à la candidature de son cadet, mais s'il décide de le poser, il est probable qu'elle le soutiendra sans condition. Chappaquiddick, qui semble être disparu du souvenir public, risque de réapparaître d'une manière brutale à l'occasion d'une campagne nationale.

Mais ces circonstances ne sont ou semblent pas déterminantes.

Lui-même entretient le suspense en voyageant dans les principaux Etats, ironisant sur sa candidature, ne disant et faisant rien pour dissuader les comités pro-Kennedy qui sont nés dans dix-sept Etats.

L'échéance est vers la fin de cette année, lorsque s'amorceront les primaires du New Hampshire qui auront lieu le 26 février.

Jerry Brown, le gouverneur de Californie, sera très certainement candidat. Mais l'opportunisme du bonhomme et son verbiage en ont fait un objet de risée davantage qu'une personnalité politique d'envergure. Les primaires du Massachusetts ont lieu la semaine suivante. La Maison-Blanche et le comité national du Parti démocrate ont demandé aux démocrates de cet Etat de les retarder pour se conformer à certains règlements nouveaux du parti. Cela éviterait également une situation embarrassante

pour Carter dans le fief de Kennedy. Mais Kennedy s'y oppose. La date prévue donne à son Etat le levier politique nécessaire pour obtenir satisfaction quant à ses besoins en huile à chauffage.

Carter aurait pu couper l'herbe sous le pied de Kennedy en le choisissant comme co-listier en 1976. Il n'en fit rien. En outre, il aurait supprimé l'un de ses plus fervents adversaires en matière de politique de santé. Il aurait empêché le sénateur du Massachusetts de présenter son propre programme d'assurance-santé qui va beaucoup plus loin que celui déposé devant le Congrès par l'administration fédérale.

Certains pensent que Kennedy aurait été un candidat vulnérable à cause de sa réputation de "libéral gaspilleur". Ce qui n'est vrai qu'en partie. Il a lutté pour une réforme du code pénal que maints libéraux trouvent difficile à avaler. Il estime que son plan d'assurance-santé sera, à terme, beaucoup moins coûteux que celui du président Carter.

En matière d'énergie, il se révèle un champion de l'interventionnisme gouvernemental. Partisan d'un plafond des prix pétroliers, il s'est dressé contre la politique de déconcentration de l'administration Carter.

Edward Kennedy apparaît de plus en plus comme un homme plus sérieux que jamais. Même ceux qui sont hostiles à sa candidature estiment qu'il ferait un candidat formidable.

Tous droits réservés au SOLEIL et au New York Times

La GRC cherche comment "taper" les ambassades

OTTAWA (PC) — La Gendarmerie royale du Canada cherche des moyens de contourner un traité international afin de pouvoir installer des tables d'écoute dans les ambassades étrangères au pays.

Le chef du service de sécurité de la GRC, le général Micheal Dare, a fait cet aveu hier lors des audiences de la commission McDonald, à Ottawa.

"Certaines questions se posent... à savoir si l'on peut, même muni d'un mandat, faire des installations techniques dans les ambassades", a-t-il déclaré.

Le général Dare a apporté cette précision en disant que depuis un certain temps "à cause des événements que l'on sait, le service de sécurité de la GRC éprouve de la

difficulté à mener à bien ses opérations et se sent frustré.

"C'est très très difficile", a-t-il dit.

Par exemple, a-t-il poursuivi, les représentants de la GRC et du ministère de la Justice revoient certains problèmes qui ne sont toujours pas résolus.

La question de l'écoute électronique auprès d'ambassades n'en est qu'une, a-t-il fait savoir.

"Nos agents du contentieux font enquête afin de savoir comment on s'y prend aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne", a-t-il ajouté.

Le Canada est l'un des signataires du traité pour la protection du person-

nel et des établissements diplomatiques.

C'est la première fois que quelqu'un, surtout le chef du service de sécurité de la GRC, fait allusion publiquement à la possibilité que le Canada ou d'autres pays amis feraient de l'écoute électronique dans les ambassades étrangères.

Ni les avocats de la GRC ni ceux du gouvernement fédéral ne se sont opposés lorsque M. Dare a commencé à discuter de la question. Le procureur de la commission, Me Tony Kelly, a indiqué à l'issue de l'audience qu'il était surpris, puisque ces questions, qui touchent la sécurité nationale, font d'habitude l'objet d'objections véhémentes.

Le général Dare est chef du ser-

vice de sécurité de la police fédérale depuis le mois de mai 1973 et fut, après une longue carrière dans les Forces armées canadiennes (y compris durant la crise d'octobre), posté au Conseil privé où il s'est occupé de questions de sécurité.

Interrogé plus longuement au sujet de l'écoute électronique par le procureur de la commission, M. Dare a expliqué que les ministres avec qui il a eu affaire depuis son entrée en fonction, soit MM. Warren Allmand, Francis Fox et Jean-Jacques Blais, savaient pertinemment que la police fédérale profitait des mandats pour l'installation de microphones, pour faire des opérations de type PUMA.

Le terme PUMA fait allusion à une technique de la GRC qui consiste à pénétrer à l'insu des gens dans un bureau ou un domicile, et y copier des documents qui s'y trouvent, sans toutefois détenir de mandat de perquisition.

On sait que l'ancien solliciteur général, M. Warren Allmand, a dit qu'il était au courant et croyait que ces opérations étaient légales et, hier, au cours de son témoignage, M. Dare a tenu à rappeler les propos de l'ancien ministre libéral.

Avant la venue de M. Fox en tant que solliciteur général, les renseignements portant sur les installations téléphoniques et la possibilité de faire une opération PUMA au même moment étaient donnés verbalement au ministre, a-t-il fait savoir.

Sous les régimes de MM. Francis Fox et Jean-Jacques Blais, les renseignements étaient également fournis

par écrit, a-t-il indiqué.

De plus, le général Dare a indiqué que depuis six semaines environ, les renseignements fournis sont plus complets.

"De plus en plus le ministre est impliqué dans les opérations", a-t-il aussi dit.

APLQ

D'autre part, interrogé au sujet d'une lettre signée par l'ancien solliciteur général, M. Warren Allmand, mais préparée par la Gendarmerie royale du Canada, M. Dare a reconnu que les renseignements pouvaient être trompeurs.

Le secrétaire de l'Agence de presse libre du Québec, M. Jacques Houpert, tentait d'obtenir des explications sur la provenance de cinq dispositifs d'écoute électronique découverts dans les locaux de la rue Beaudry, le 21 novembre 1973.

M. Dare avait alors préparé une suggestion de réponse où l'on pouvait lire: "Malheureusement, je ne suis pas en mesure de vous expliquer la présence des microphones que vous dites avoir été soigneusement dissimulés dans le plafond de votre bureau".

Il appert que cette lettre ne fut jamais envoyée à l'APLQ, mais M. Dare ne s'est pas caché pour dire qu'il arrivait assez souvent que la GRC suggère des réponses trompeuses.

L'agent Samson

En 1974, la haute direction de la GRC craignait que l'agent Robert Samson, de Montréal, ne révèle plu-

sieurs opérations douteuses du service de sécurité de la police fédérale, y compris le cambriolage des locaux de l'APLQ, l'interception du courrier et le vol des listes de membres du Parti québécois.

Le directeur du service de sécurité, le général Micheal Dare, était inquiet au point de suggérer au commissaire de la GRC la possibilité de négocier et d'en arriver à un scénario commun, avec la police de la Communauté urbaine de Montréal.

Ces renseignements sont contenus dans deux rapports dévoilés hier, à Ottawa, devant la commission McDonald.

Les craintes de la haute direction de la police fédérale se sont avérées fondées puisqu'au cours de son procès, en mars 1976, l'ancien agent Samson, qui était accusé d'avoir placé une bombe chez les Dobryn à Montréal, en juillet 1974, a raconté sa participation au cambriolage par la police de l'Agence de presse libre du Québec.

"Il est difficile de savoir jusqu'où ira M. Samson, toutefois la menace pend au-dessus de nos têtes comme une épée de Damoclès et nous devrions au moins être au courant des sujets dangereux", expliquait dans un "rapport des dégâts" l'adjoint du service de sécurité, M. Howard Draper.

Le document dévoilé hier n'était pas dans sa version originale, ayant été épuré par la commission, mais parmi les opérations douteuses que craignait la GRC, on note le vol des listes de membres du Parti québécois, l'APLQ, et Cathédrale, soit l'interception du courrier.

Clark prévenu sur la façon de couper ses 60,000 emplois

OTTAWA (PC) — Le président de la Commission de la fonction publique, M. Edgar Gallant, a servi un avertissement hier au gouvernement Clark, le mettant en garde contre certaines distorsions pouvant résulter de son engagement de supprimer 60,000 postes dans la fonction publique.

Au cours d'une conférence de presse, à l'occasion de la publication du rapport annuel de la commission, M. Gallant a déclaré qu'il est possible de donner suite à la décision du nouveau gouvernement en matière de réduction des effectifs dans la fonction publique, mais qu'il faudra prendre des mesures pour minimiser les conséquences fâcheuses qui pourraient s'ensuivre.

Il y a quelques semaines, le président du Conseil du Trésor, M. Sinclair Stevens, a indiqué que le gouvernement entend, au cours des trois prochaines années, supprimer 60,000 emplois dans la fonction publique, dont 20,000 en rendant certaines compagnies de la Couronne au secteur privé et 40,000 par attrition, c'est-à-dire en ne comblant pas les postes vacants.

M. Gallant a expliqué que les statistiques démontrent qu'en procédant par attrition, ce sont les postes de niveaux inférieurs, de même que ceux occupés par des femmes, qui seraient le plus touchés par le programme de réduction du personnel du gouvernement.

Il faudrait, par exemple, a-t-il ajouté, mettre sur pied un programme de formation spécialement à l'intention des femmes de manière à leur permettre d'occuper les postes devenus vacants à des échelons supérieurs.

Par ailleurs, après une rencontre avec le président du Conseil du Trésor, le président de l'Alliance de la fonction publique, M. Andy Stewart, a dit croire que le gouvernement est disposé à faire preuve de souplesse dans l'application de sa politique de réduction de personnel.

M. Stewart et des dirigeants du syndicat ont rencontré le président du Conseil du Trésor hier afin de connaître les intentions du gouvernement en matière de dotation en personnel.

Points saillants

Voici les points saillants du rapport annuel de la Commission de la fonction publique publié hier à Ottawa.

— on comptait en 1978, 279.207 fonctionnaires fédéraux, soit une réduction de 3.580 -1.3 pour 100 par rapport à l'année précédente;

— le nombre des départs s'est chiffré par 36.612, ce qui représente une augmentation de 4.109 sur 1977;

— la fonction publique comptait 96.023 femmes, soit 34 pour 100 de l'effectif;

— dans les postes de haute direction, on retrouvait 2.6 pour 100 de femmes, soit 46 sur 1.780;

— les francophones consti-

tuaient 26.2 pour 100 de l'effectif de la fonction publique, soit une diminution de un pour 100 par rapport à 1977;

— au niveau de la haute direction, on comptait 18 pour 100 de francophones, soit 320 sur 1.780;

LES FETES FORAINES DE CHARLESBOURG



Un citoyen de Charlesbourg, M. Robert Clairoux, du 550 Place Perpignan a été l'heureux gagnant de l'automobile de marque Chevrolet "Monte Carlo" dont le tirage a eu lieu le 25 juin dernier, lors des Fêtes Foraines.

Ici, M. Marcel Guay, vice-président de Roger Barré Automobiles Ltée, remet les clés à M. Clairoux en compagnie de M. Pierre Fontaine, président des Fêtes Foraines de Charlesbourg. (A.N.K.)

MOTEL METROPOLE

5225, boul. Métropolitain est (sortie 77) Montréal
Chambres à partir de \$8.25 par personne (2 par chambre)
RES.: (514) 322-8640

La boutique

AMOUR inc...

VENTE 2 POUR 1

ou 50%

DU 3 AU 14 JUILLET

SUR TOUTE LA MARCHANDISE
PRINTEMPS-ETE (sauf les vêtements de base)

SPECIALITES DE MOYENNES ET FORTES TAILLES:

12 1/2 à 32 1/2, 12 à 24, 36 à 52.

La boutique

AMOUR inc...

CHARGEX

VISA

master charge

PLACE LAURIER
Mall nord
Sainte-Foy, Québec
653-6063

Franchise disponible: M. Joncas
1-514-256-1645 ou 1-514-583-6623

NOUVELLE!

Plus douce que jamais!

CRAVEN "A"
Spéciale douce
CIGARETTES VIRGINIE - KING SIZE

CRAVEN "A"
Spéciale douce
CIGARETTES VIRGINIE - KING SIZE

C'est encore le produit original qui est le meilleur.

La cigarette douce

De CRAVEN "A", la première famille de cigarettes douces

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette - "goudron" 4 mg, nic. 0.4 mg.

L'Equinoxe pour tous, en camping ou autrement

"OLD ORCHARD? Connais pas" et "Monsieur Ricin perd son temps", deux textes de Réjean Vigneault créés par le Théâtre de l'Equinoxe, le premier pour les spectateurs du théâtre d'été de la Roche-à-Veillon, à Saint-Jean-Port-Joli, le second, pour les enfants qui suivent les activités du Festival d'été, au parc des Gouverneurs, à Québec.

Le Théâtre de l'Equinoxe est né en 1978, de la mutation de la Gang des Autobus en troupe permanente professionnelle qui se trouvait alors un nom plus conforme à ses nouvelles activités. La Gang des Autobus avait été créée à l'université Laval, en 1974, dans un des ateliers des Treize et s'était signalée par un projet d'animation théâtrale à l'intérieur des autobus de la Commission de transport de la Communauté urbaine de Québec. (CTCUQ, du temps où il y avait encore des autobus au service du public, à Québec).

Avec le temps, la petite compagnie a évolué, ses comédiens ont changé et une équipe presque entièrement nouvelle a pris en charge le théâtre de la gang qui devenait compagnie permanente en 1976. Spécialisée alors en créations collectives, la Gang des Autobus entreprenait en janvier 1978 de travailler sur des textes écrits. Un de ses comédiens, Réjean Vigneault fournit la première pièce, "Marianne ou l'engagement" qui fut créée au Théâtre du Vieux-Québec. Aujourd'hui, ce sont deux nouveaux textes de Vigneault que l'Equinoxe présente avec beaucoup de bonne volonté.

Old Orchard?...

La pièce à l'affiche du théâtre d'été La Roche-à-Veillon est un véritable texte de vacances: deux couples de campeurs se retrouvent, en camping sauvage, dans un endroit paradisiaque qui leur a été recommandé par un ami commun. L'un des couples

vient de Québec, est marié depuis sept ans et formé d'un fonctionnaire méticuleux, qui conduit une Volvo mais ne sait pas lire une carte, et de son épouse bonne à tout faire à qui on ne raconte pas trop d'histoires. L'autre couple arrive de Montréal, est marié depuis moins d'un an et voyage en 4 X 4; elle, semble la parfaite petite-femme-objet qui campe en talons hauts et lui, le parfait grand prétentieux, amateur de sports — qu'on regarde — et véhicule idéal de tous les clichés.

Malgré leurs différences, les quatre campeurs fraterniseront, le Montréalais et le Québécois n'évitant pas la traditionnelle engueulade sur les mérites de leur ville, le tout démarant avec les "exploits" des Alouettes, des Expos et des Canadiens, comparés à ceux de "nos" Nordiques. Les jeux de mots ne manquent pas et le langage est celui de tous les jours. Petits "mix" aidant, petite bière aussi, les hommes deviennent complices mais il faudra qu'ils entreprennent de vouloir échanger leurs partenaires pour que

les femmes brisent la glace et décident, elles, de poser un geste d'éclat ensemble.

L'interprétation des deux couples est inégale: les deux Québécois semblent plus à l'aise dans leurs personnages que les deux Montréalais qui en mettent un peu trop pour faire passer les traits farfelus du caractère de Claude et Claudette. Certains éléments de décor gênent l'action et dérangent le spectateur et toute la première scène où Michel apprend à Micheline qu'ils n'iront pas à Old Orchard, cette année, mais plutôt dans un petit coin perdu de la nature québécoise, au bord d'une rivière poissonneuse bordée d'arbres magnifiques, dans un décor égayé par les petits oiseaux... et les maringuins "soulignera" Micheline.

Qu'importe les détails, le divertissement est là et comme de nombreux spectateurs connaissent déjà les joies du camping, la pièce amuse les vacanciers qui n'en demandent pas plus. La soirée se termine tôt, le rythme est bon et toute la production va s'améliorer avec les représentations.

Le couple de Québécois est interprété par Claudine Raymond et Reynald Robinson tandis que les Montréalais ont été confiés à Gaston Côté et Marie Saint-Cyr. François Léveillé s'est occupé de la bande sonore.

Monsieur Ricin

L'Equinoxe réussit décidément mieux son théâtre pour les enfants. Ramenant son "Monsieur Ricin" déjà présenté dans "Le parc à Boum", Réjean Vigneault invente de nouvelles aventures pour le malheureux personnage à qui son inguérissable appétit pour l'argent, crée des difficultés. Cette fois-ci, M. Ricin a inventé une machine qui lui permettra de voyager dans le passé, pour photographier les célébrités et en ramener des images qu'il espère vendre bon prix. Ali Baba, la pincesse et son monstre, l'ordinateur ordinaire sans mémoire, le professeur, autant de personnages qui entourent un M. Ricin que les enfants s'amuseront à trouver ridicule.

Réjean Vigneault et Martine Ouellet interprètent tous les personnages et l'intérêt que trouvent les petits spectateurs semble se situer dans cette faculté qu'ont les deux comédiens de jouer le jeu avec leur public.

Les deux pièces ont été mises en scène par Marie-Hélène Gagnon et Denis Denoncourt à participé aux deux scénographies, avec la collaboration de Jean Crépeau dans le cas de "Old Orchard".

Martine CORRIVAULT



Le Soleil, Reynald Lavoie

Le théâtre reste une fête pour les enfants et quand les comédiens savent jouer avec eux plutôt que créer une fausse illusion, l'intérêt des petits spectateurs est soutenu. Ceux-ci assisteront cette semaine à une représentation de "Monsieur Ricin perd son temps" par le Théâtre de l'Equinoxe, au parc des Gouverneurs.

LES CINÉMAS FRANCE FILM

2^e SEM. 14 ANS

3 JOURS SEULEMENT VEND. SAM. DIM. 14 ANS

Il y a cinéma plus ferme à compter de 9 heures pour l'arrondissement. Ouverture, début octobre.

MIRIEUX MURIER GEORGE LEISMAN

Fureur Aveugle

L'APPEL DE LA FORÊT

cinéma de paris

Elles connaissent l'art de plaire à tous les goûts

les pétroleuses du sexe

Soupirs profonds

Exhibitions Danoises **le pigalle**

UN DES PLUS BEAUX FILMS FRANÇAIS DE L'ANNÉE!

Servante et Maîtresse

bijou **Dès DEMAIN!** Une femme fidèle

...Des devoirs qui feront monter la température!

COULEUR 2 FILMS

CHALEURS HUMIDES

le Cri du Désir

MIDI-MINUIT **Dès DEMAIN!**

Aujourd'hui der. jour (18 ans) (Date d'arrêt: 18 ans) — La. D'arrêt: 18 ans. — Et. de 18 ans. — 18 ans.

CINEMAS ODEON

UN FILM DE ALAN J. PAKULA 14 ANS

JANE FONDA JAMES CAAN JASON ROBARDS

LE SOUFFLE DE LA TEMPÊTE

Version française de "Comes a Horseman"

ILS SE BATTENT POUR LEUR TERRE POUR AIMER ET POUR VIVRE

JANE FONDA GAGNANTE DE L'OSCAR 1973

FRONTENAC I

LES MOINS DE 14 ANS \$1.50

DU PONT & BOUL. CHAREST INF. 529-9745

Un voyage de 220 minutes au bout de la TERREUR!

Une force infernale qui vous entraîne dans un monde de feu et de glace!

KIRK DOUGLAS JOHN CASSAVETES

FURIE

Car il y a un homme hanté, nerveux et obsédé, est la proie de forces obscures qui cherchent à le détruire!

LE FILM DE Brian De Palma, le maître incontesté du cinéma fantastique.

ANTHONY HOPKINS ANN-MARIEGT

MAGIE

5 OSCARS MEILLEUR FILM MEILLEUR MISE EN SCÈNE MEILLEUR ACTEUR MEILLEUR SCÉNARIO MEILLEUR MASCULIN

ROBERT DE NIRO... VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

UN FILM DE MICHAEL CURTIZ

Super-production de 3 h.

FRONTENAC II

Adolescents 14-17 ans avec carte d'identité et photo \$2.00

Maintenant 4 CINE-PARCS

POUR MIEUX VOUS SERVIR

GUICHETS semaine: 7⁰⁰ • Ven. Sam. Dim.: 6³⁰

PROJECTION au CREPUSCULE

LES MOINS DE 14 ANS: GRATUITEMENT

Vivez avec eux une aventure hilarante

TERENCE HILL

BUL STENCER

VALLÉE ET LA PAILLE

Le Cercle de Fer • David Carradine

BEAUPORT - 2 HORAIRES: 047-5302

BEAUPORT - 1 HORAIRES: 047-5302

DE LA COLLINE - 1 HORAIRES: 031-0778

RIVE SUD HORAIRES: 031-0778

DE LA COLLINE - 2 HORAIRES: 031-0778

RIVE SUD HORAIRES: 031-0778

LES MOINS DE 14 ANS: GRATUITEMENT

ILS SONT DES MILLIERS DANS LES LACS ET LES RIVIÈRES... ET ILS ONT FAIM!

LE FILM QUI A TERRIFIÉ TOUTE L'AMÉRIQUE!

DIRANHAS

L'OR FAIT AU RENDEZ-VOUS

THE GOLDEN RENDEZ-VOUS

SUPER FESTIVAL DE VITESSE!

1- POURSUITE INFERNALE

2- LACHEZ LES BOLIDES

3- A PLEIN GAZ

AU CINE-PARC "CINE-FF" VOUS CAPTEZ LE SON PAR LA RADIO DE VOTRE AUTO

JAMAIS LE CINÉMA N'A PRÉSENTÉ LES POUVOIRS SURNATURELS D'UNE FAÇON AUSSI TERRIFIANTE!

14 ANS

L'HERITAGE DES VARGAS

(VF THE EVIL)

2^e SEM.

Horaire: Sem. Assaut 19h50 Héritage 18h20, 21h15

CANARDIERE

LES GALERIES CANARDIERE 661-8575

Une comédienne à découvrir ce soir... Louise Nolan

Quand les événements se multiplient à une même période de l'année, les risques sont grands que l'on en manque et des importants. Le Festival franco-ontarien actuellement à l'affiche du Petit-Champlain est un exemple. Peu courue, la manifestation comporte pourtant des activités intéressantes.

J'avais, il y a quelques années, entendu parler d'une comédienne québécoise — de Québec — qui étudiait du côté anglophone et tentait de se tailler une place comme artiste en Ontario. J'avais remarqué son nom: Louise Nolan. Hier matin, en lisant le journal, j'ai retrouvé son nom dans l'annonce que publiait le Petit-Champlain. Elle représentait le théâtre du P'tit Bonheur, une compagnie francophone établie depuis plusieurs années à Toronto; elle était l'interprète de la pièce à un personnage écrite par Jean Barbeau pour Dorothee Berryman. "Solange", j'avais déjà envie d'aller la voir, mais avec l'accumulation des événements...

Et hier midi, une lectrice du SOLEIL m'a téléphoné: elle avait par hasard assisté à la représentation de mardi soir et trouvait dommage que si peu de gens en aient entendu parler. Mes dernières hésitations sont tombées, j'ai mis de côté d'autres "priorités" et j'ai réussi à aller voir et entendre Louise Nolan dans "Solange".

Et en peu de mots je ne peux que vous suggérer fortement de ne pas manquer la dernière, ce soir, de la "Solange", ce soir, propose la comédienne. Toute en douceur, comme le personnage mystique qu'elle interprète, toute en pudeur, en retenues, en discrétion, l'artiste nous raconte cette jeune femme et le trouble qu'éveille en elle une photo parue dans le journal, la photo d'un terroriste en qui elle croit reconnaître un homme rencontré un jour dans un train, un homme qui lisait Marcuse, ressemblait aux images de Jésus, avait les yeux doux mais qui disait à la jeune femme que l'on venait de chasser de son couvent.

C'est plus le temps de pleurer, il faut se battre maintenant!

Occasion unique de redécouvrir ce texte de Barbeau, tout en tendresse, où une fille trompée par tous résiste à la révolte et ne le pousse pas le grand cri que l'on espère entendre. Pour elle, seule la douceur pourrait changer quelque chose à la vie, à la société. Image du Québec en évolution? C'est ce que suggère la lectrice qui m'a téléphoné mercredi midi. A chaque spectateur d'interpréter les intentions de Jean Barbeau; mais la découverte, pour nous autres, c'est cette Louise Nolan habitant toujours à Québec, mais qui a voulu vivre en Ontario.

Heureusement qu'il y a ce petit festival franco-ontarien: on risquerait de ne jamais la découvrir. A voir absolument ce soir, à 20h, au Petit-Champlain.

Martine CORRIVAULT

Le Cartier reprend son activité dès aujourd'hui

par Claude DAIGNEAULT

En dépit des dizaines de milliers de dollars de dommages causés par un incendie qui a couvé au cinéma Cartier durant toute la nuit

de samedi à dimanche, l'établissement rouvrira ses portes au public dès aujourd'hui sans modification au programme.

Lorsque j'ai pu visiter les locaux hier, des équipes de nettoyeurs étaient à l'oeuvre pour faire disparaître l'épaisse couche de suie qui recouvrait murs et fauteuils. Même si le feu n'a détruit qu'un couple de rangées de fauteuils à l'avant de la salle, l'écran n'a pas été endommagé par l'épaisse fumée qui s'échappait du foyer d'incendie.

Dans la cabine de projection, où l'acre odeur de la fumée et de l'humidité subsistait, les deux projection-

nistes s'affairaient depuis plusieurs heures à démonter et à nettoyer entièrement chaque pièce des appareils 35 mm.

Le spectacle qu'offrait la salle était désolant: sur les murs, ici et là, les affichettes rappelant qu'il est interdit de fumer dans le cinéma étaient encore visibles malgré la suie. C'est d'ailleurs l'aspect le plus choquant de ce sinistre: il semblait qu'une cigarette allumée soit à l'origine de l'incendie. Faudra-t-il engager des vétérans professionnels dans les cinémas pour catapulter les imbeciles qui se moquent éperdument de la santé et du bien d'autrui?



Le soprano Colette BOKY

L'imbroglie persiste au sujet de la relance de l'opéra

(D'après PC) — Le soprano Colette Boky et le baryton Robert Savoie, deux chanteurs québécois entendus dans plusieurs des grandes maisons d'opéra du monde, ont nettement l'impression de s'être trouvés devant un mur de pierre bureaucratique dans leur tentative d'influencer les projets de l'actuel gouvernement du Québec, pour la relance de l'opéra au Québec. Nombre d'autres chanteurs partagent leur sentiment de frustration.

"Nous ne comptons pas plus que les Québécois parlant l'anglais, voilà comment je me sens", de déclarer Savoie. "Je désire partir."

"Nous sommes tous très déçus par ce gouvernement", d'ajouter Mme Boky, qui a souvent été vue et entendue au Metropolitan de New York. "On ne nous a pas consultés, nous les artistes, pour cette formule de reprise de l'opéra chez nous."

Les deux chanteurs sont membres-fondateurs du Mouvement d'action pour l'art lyrique au Québec, un organisme réunissant 400 membres — dont environ 250 chanteurs — qui a fait de nombreuses pressions pour que renaisse le théâtre lyrique au Québec.

"Nous possédons des écoles de musique qui produisent des chanteurs dans cette ville même (Montréal), de renchérir Savoie. Mais ces jeunes n'ont aucun débouché, après avoir terminé leurs études."

La récente déclaration du ministre des Affaires culturelles, Denis Vaugeois, annonçant qu'un montant de \$1 million, provenant du Conseil du trésor, serait consacré à la relance de l'opéra, a été accueillie avec scepti-

cisme, et même une colère mal contrôlée par les membres du MAALQ.

Celui-ci avait remis aux hauts fonctionnaires du MAALQ un plan quinquennal pour une compagnie permanente de théâtre lyrique, mais ses dirigeants déclarent que le ministère a complètement ignoré ses suggestions.

Plutôt que la corporation réunissant des représentants de la Place des Arts, de l'Orchestre symphonique de Montréal et des Grands Ballets canadiens, proposée par le ministre Vaugeois, le MAALQ, selon Colette Boky, veut plutôt "une compagnie entièrement indépendante, administrée par une nouvelle équipe dynamique qui aura pour objectif de constamment progresser. Autrement, cela ne vaut pas vraiment la peine".

Le projet du ministre des Affaires culturelles ne prévoit pas un rôle significatif au MAALQ, ce qui a provoqué l'ire des chanteurs. "Le gouvernement nous ignore, comme si nous n'existions pas", de déclarer Robert Savoie avec indignation. Certains d'entre nous ont chanté partout dans le monde depuis 25 ans et nous recevons cette gifle de notre propre ministère de la Culture."

L'imbroglie de la relance de l'opéra au Québec se poursuit donc. Entretiens, le ministre Vaugeois a de nouveau promis d'étudier attentivement les recommandations du MAALQ.

Reprise d'une programmation éprouvée au Festival Orford



marc samson
musique

La saison 1979 du Festival Orford, qui s'est amorcée en fin de semaine dernière, avec notamment un splendide récital du soprano Jessye Norman, retrouve la formule des années passées, qui lui a valu un appréciable succès.

C'est donc dire que les mardis se verront consacrés à des "cours publics" ("La musique en Chine" avec Micheline Tessier; "Le cor orchestral" avec Robert Brunner; "L'art du violoncelle" avec Walter Joachim; "Gabriel Faure" - AVEC Jean-Paul Sévillia. Les mercredis, ce sera le tour des "jeunes artistes" (avec Gilles Carpentier, clarinette; Jacques Lavallée, percussion; Carole Sirois, violoncelle; Martin Fournier, saxophone; Lucie Robert, violon).

Certains professeurs et des invités se partageront la série des "concerts de faculté", les vendredis (Peter McCutcheon, guitare; le Trio de Montréal; l'Orchestre des Jeunes de Tokyo; Lucy van Dael, violon baroque et Réjean Poirier, clavier; Chuck Israels et son ensemble de jazz).

Réunies sous le titre de "Bach à l'abbaye", les auditions du samedi après-midi (à Saint-Benoît-du-Lac) ont été confiées au Cathedral Singers; Gerald Wheeler, Jacques Boucher et Richard Paré, orgue; Leon Deit, trompette.

Enfin, le samedi soir la "série internationale" qui aura pour invités Gérard Souzay, baryton; Alain Marion, flûte; avec Réjean Poirier, clavier et le Dalart Trio servira de cadre à une "Fête de musique baroque" et se poursuivra avec des récitals de Claude Helffer, piano et de Vladimir Landsman, violon. Signalons aussi les concerts avec des étudiants les lundis et jeudis.

Comme par les étés passés, l'illustre baryton français Gérard Souzay donne à Orford un "master class" portant sur l'interprétation de la mélodie et du lied. Reprise aussi de l'Académie de musique baroque, lancée l'an dernier, et premier Atelier de jazz.

Les activités se poursuivront jusqu'au 18 août. On se rend à Orford en empruntant l'autoroute des Cantons de l'Est, sortie 118. Renseignements et réservations (pour les seuls concerts du samedi soir) en téléphonant à 819-843-3981.

Le Festival Orford est le dernier qu'aura mis sur pied et réalisé Gaston Germain. Le directeur du Centre d'Arts a en effet donné sa démission, en juillet 1978, pour se consacrer exclusivement à l'Orchestre

national des Jeunes du Québec. Avant que son successeur prenne la relève, il anime encore toutefois les activités de cet été.

Le Royal Ballet et le Bolshoi

Juillet peut être considéré le "mois de la danse" à Montréal. Le Royal Ballet de Londres — dont la dernière visite dans la métropole remonte au Festival mondial de l'Expo, en 1967 — poursuit actuellement une série de représentations qui se terminera dimanche.

A peine quinze jours plus tard, le Bolshoi se retrouvera à son tour sur la scène de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts — lui aussi après une absence prolongée — pour présenter deux des "classiques" de la danse classique, "Le lac des cygnes" et "Giselle". "Spartacus" complètera la programmation du Bolshoi. Première le 24 juillet avec "Le Lac", suivi de "Spartacus" le lendemain et de "Giselle" le 26.

Pour en revenir au Royal Ballet, il proposait lui aussi sa version de l'impérissable "Lac des cygnes", mardi et mercredi, et dansera un autre "monument" de la danse classique, "La belle au bois dormant", samedi en soirée et dimanche en matinée et en soirée.

Les nouveautés amenées à Montréal par la compagnie britannique se trouvent réunies aux représentations de ce soir et de demain (même programme): "Birthday Offering" (musique Glazounov, chorégraphie Ashton), "La fin du jour" (musique Ravel, chorégraphie Kenneth MacMillan) et surtout "Un mois à la campagne" (chorégraphie par Frederick Ashton à partir de la pièce de Tourgueniev et s'inspirant de diverses pièces de Chopin). Ce dernier ballet a connu un grand succès lorsque la troupe le révéla aux publics de Washington et de New York voilà deux ans.

Le Royal Ballet se retrouve à Montréal sans l'appui de prestigieux invités (du genre Nureyev, Makarova, Baryshnikov, Margot Fonteyn) mais avec ses propres vedettes, que dame Ninette de Valois — la fondatrice de la compagnie, en 1931, qui supervise cette présente tournée nord-américaine — veut intégrer en une troupe homogène.

Ces premiers danseurs et danseuses, aux noms peut-être moins familiers, sont Lesley Collier, Jennifer Penney, Monica Mason, Merle Park, David Wall, Wayne Eagling et surtout Anthony Dowell — l'un des "grands" du monde actuel de la danse — qui retrouve pour l'occasion ses collègues anglais après une saison passée avec l'American Ballet Theatre de New York.

Les GBC en Europe

Pendant que Londres et Moscou visitent Montréal, les Grands Ballets canadiens se produisent dans plusieurs festivals européens. Après une étape à Lausanne, les Montréalais se rendent à Turin, Rome, Palerme, Ljubljana (en Yougoslavie), Aix-en-Provence, Vaison la Romaine, Nice et enfin Milan. A leur programme, des œuvres de chorégraphes internationaux mais aussi des Canadiens Brian Macdonald et Brydon Paige, qui empruntent la musique de Pierre Mercure, Murray Shafer et Gilles Vigneault.



Michael Coleman, l'un des interprètes d'"Un mois à la campagne" au Royal Ballet de Londres



Lesley Collier interprète la princesse Aurora, dans "La Belle au bois dormant" du Royal Ballet de Londres.

Le Ballet national du Canada à New York

NEW YORK (AFP) — Le Ballet national du Canada avec la participation de Rudolf Noureev a présenté mardi soir à New York son célèbre spectacle chorégraphique La Belle au bois dormant, musique de Tchaïkovsky.

La danseuse Karen Kain tenait le rôle principal tandis que Noureev était le prince.

Le théâtre des marguerites inc.

U.M.*

ÇA S'PEUT PAS!

COOPÉRATIVE THÉÂTRALE MARCEL GAMACHE

MARIETTE DUVAL
ANGÈLE COUTU
GISELE DUFOUR
DANIELE PANNETON
JACQUES GALPEAU
AUBERT PALLASCIO
ALPHA BOUCHER
GEORGES CARRERE

DU 24 JUIN AU 1er SEPT.

mar., merc., jeu., ven., à 9h.
Sam. (2 spect.) 7h. — 10h30

Réa.che dim. et lundi

Admission \$5.50 Ven. et Sam \$6.50
(Prix spécial pour groupes)

Billets en vente au guichet

Tél. (819) 377-3223

Trois-Rivières-Ouest

danse partout

Session d'été intensive du 9 au 27 juillet.

Cours de danse moderne, ballet classique, danse créative

Professeurs: Chantal Belhumeur, Danielle Lauzanne, Monique Hubert, Louise Lemonde

Inscription: \$1
3 classes/semaine: 35\$ pour 3 semaines
5 classes/semaine: 50\$ pour 5 semaines

Prix spéciaux pour les enfants en danse créative

On peut s'inscrire dès maintenant ou les 5, 6 et 7 juillet de 16 h à 20 h. Le nombre de places est limité.

Renseignements: (418) 524-4436
85, rue Aberdeen (angle Cartier)

Le centre culturel Petit Champlain présente du 2 au 14 juillet 1979 le Festival franco-ontarien des arts d'interprétation

le 2 juillet à 21h et les 3, 4 et 5 juillet à 20h le P'tit Bonheur présente «SOLANGE» de Jean Barbeau avec Louise Nolan

les 3, 4 et 5 juillet à 22h30 PURLAINE un nouveau groupe de 5 musiciens

les 6, 7, 8 et 9 juillet à 20h la Corvée présente «LA PAROLE ET LA LOI» ou les problèmes de la langue en Ontario six comédiens dans une scénographie spéciale dans l'espace

les 6, 7 et 8 juillet à 22h30 DANIELE PASCAL chante «La Nostalgie»

les 10 et 11 juillet à 20h «À PERCE POCHES» poésie, musique et chanson avec Danielle Martin accompagnée par le groupe «La fin du Monde»

les 9, 10, 11 et 12 juillet à 22h30 NICOLE CADIEUX chante accompagnée de trois musiciens

les 12, 13 et 14 juillet à 20h ÉDOUARD ET MICHA six artistes sur scène

les 13 et 14 juillet à 22h30 RICHARD A. SÉGUTIN sa musique et ses chansons

Admission: 58

Le Petit Champlain cabaret-théâtre et café-terrace 68, rue Petit Champlain

ROCKY II

POUR TOUS

Une production ROBERT CHARTOFF - IRWIN WINKLER

SYLVESTER STALLONE "ROCKY" TALLA SHIRE BURT YOUNG CARL WEATHERS et BURGESS MEREDITH dans le rôle de Rocky, musique de BILL CONTI. Directeur de la photographie BILL BUTLER s.l.c. Producteurs IRWIN WINKLER et ROBERT CHARTOFF

Scénario et mise en scène SYLVESTER STALLONE

V.O. anglaise! United Artists

CANADIEN

PLACE LAURIER 658-9922

HORAIRE: 12.45, 14.50, 16.55, 19.00, 21.15

MOONRAKER

POUR TOUS

Albert R. Broccoli présente

ROGER MOORE - JAMES BOND 007

un Fleming

CINEMA 2

PLACE QUEBEC 525-4124

Dès demain! Der. jour "Players" (Tous)

GAGNANT DE L'OSCAR DE LA MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE

12e sem. à Québec!

Plus: 2e. GRAND FILM

Drôle d'embrouille

LE CIEL PEUT ATTENDRE

HORAIRE: Ciel: 21.05; Embrouille: 19.00.

24, DE LA FABRIQUE, 652-2180

18 ANS

Decouvrez avec ravissement une NOUVELLE VEDETTE d'une beauté incomparable

MICHELLE PERELLO

dans

Corps Brûlants

Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur

4e sem.

LOUVES BRÛLANTES

ALOUETTE

PLACE STE FOY 658-0587

HORAIRE: Corps: 14h30, 17h20, 20h15, Louves: 13h15, 16h05, 18h55, 21h45.

C'EST LA COMEDIE AUX ESCAPADES LES PLUS LOUFOQUES DU SIECLE!

WALT DISNEY'S 101 DALMATIENS

FOOTLOOSE - FOX

Une nouvelle aventure de Disney

Technicolor

Distributeur: RUDA, 1074, 1078, 1079, CO. INC. © 1979

CINEMA 1

PLACE QUEBEC 525-4224

Dès demain! Der. jour "Les Moissons du Ciel" (Tous)

ENSEMBLE POUR LA 1ère FOIS

JOHN TRAVOLTA

14 ANS

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR

BRILLANTINE

John Travolta Olivia Newton-John

CAPITOL

872 ST JEAN 584-0816

HORAIRE: Fievre: 15.00, 19.10; Brillantine: 13.00, 17.10, 21.15

Lorsque deux vieux amis partent en vacances ensemble avec leurs deux filles adolescentes... **TOUT PEUT ARRIVER...**

UN MOMENT D'EGAREMENT

un film de CLAUDE BERRI

JEAN-PIERRE MARIELLE VICTOR LANOUX

C'était ma première expérience

L'été de mes 15 ans

HORAIRE: Ete: 13.10, 16.25, 19.40; Moment: 14.30, 18.10, 21.30

CHAMPLAIN

PLACE STE FOY 658-0587



l'école des ballets jazz

Directrices fondatrices Eva von Gency Geneviève Salbaing

Directrice artistique Sylvie Page

session été 79

9 juillet au 16 août (6 semaines)

inscriptions: 2 au 7 juillet (11 h à 21 h lundi au vendredi) (11 h à 17 h samedi)

Cours offerts:

- Ballet jazz
- Ballet classique / adultes et enfants
- Claquettes / adultes et enfants
- Pre-jazz / enfants de 7 à 12 ans

professeurs invités

Renseignements: 694-0244
777, Côte des Glacis (carré d'Youville)

Permis du Ministère de l'Éducation no 749889

Le XIIe Festival d'été explose De la musique, des clowns et... du monde!

par Jacques SAMSON

Et ça tourne, sans arrêt, la fête continue d'égayer les rues de la Vieille Capitale. Le XIIe Festival d'été de Québec est bien lancé et le mouvement est irrésistible, les Québécois et les touristes sont condamnés à fêter joyeusement jusqu'à dimanche soir. C'est un véritable feu roulant. Il se passe des choses partout.

Depuis deux jours, les clowns ont pris d'assaut la rue Saint-Jean. Partout, on en retrouve, entourés d'un public attentif, intéressé, amusé, qui semble bien goûter ce genre de spectacles. Un festival sans clown ne serait pas un festival. Ils sont une présence essentielle. Dézo et compagnie font partie intégrante de la fête.

Les clowns sont de merveilleux personnages. Ce sont des artistes aux multiples talents. Ils sont tantôt chanteurs, conteurs, musiciens, mimes, jongleurs, acrobates... Ils font tous les métiers de la comédie. Ce sont des personnages attachants qui expriment avec beaucoup d'humour, tout un monde merveilleux de fantaisie. Ils sont les rois de la fantaisie.

Durant tout le festival, ils sont officiellement sur la rue Saint-Jean de 19h à 23h. En d'autres temps, on les voit un peu partout, dans la rue, qui amusent et qui animent la ville. A l'occasion, ils passent le chapeau, ils méritent leurs deniers.

Beaucoup de monde

Malgré le froid qu'il faisait hier, la participation du monde est bonne. Habillés chaudement, les gens participent. Hier, dans les jardins de l'hôtel de ville, il y avait continuellement des gens, même durant les périodes de relâche. A l'heure du souper, la pluie s'est mise à tomber, les spectateurs n'ont pas bougé, ils étaient là pour y rester. Les organisateurs en ont été quitte pour une bonne peur, l'orage n'a pas duré et le soleil est revenu.

Festival de Granby

Pour la première fois cette année, les représentants du Festival de la chanson de Granby sont à Québec pour faire passer des auditions publiques. Hier, ils ont entendu cinq Québécois et au cours des prochains jours, ils en entendront 10 autres. Les gens de Québec qui veulent se qualifier pour participer à cette manifestation prestigieuse sont: Rachel Doré, Jyslain Demers, Monique Saint-Laurent, Bernard Cimon, Alain Rouleau, Louise Valin, Robert Laberge, Jacques Blais, Lorraine Martel, Lyne Tremblay, Claire Crevier, Monique Jutras, Lisette Antil, Jacques Cameron et Nelson Tremblay.

Parmi eux, les animateurs du Festival de Granby choisiront les représentants de la région de Québec. En plus de cette audition qui se tient encore aujourd'hui et demain, à 17h30, dans les jardins de l'hôtel de ville, chaque participant sera rencontré et interviewé.

Le Festival de Granby se tiendra durant 11 samedis consécutifs à compter du 22 septembre prochain. Le grand gala de clôture de cette manifestation se fait le 1er décembre. On y couronne un auteur-compositeur et un interprète. Avant d'en arriver là, les organisateurs auront fait 250 auditions dans quatre festivals à travers le pays, en plus des auditions régionales.

Le festival couronne bien sûr deux grands gagnants, mais au-delà de la compétition, il donne l'occasion à une relève souvent oubliée, de se faire connaître, de travailler et de s'améliorer au contact de gens compétents.

L'an passé, le festival a couronné

Jacques Thivierge, auteur-compositeur et Louise-Marie Beauchamp, interprète. Parmi les plus célèbres que ce festival a révélés, au cours des 11 dernières années, notons: Robert Paquette et Fabienne Thibault.

David Amram

David Amram, c'est un homme-orchestre qui est originaire des Etats-Unis. Il joue pas moins d'une quarantaine d'instruments de musique qu'il a ramassés au fil de ses voyages à travers le monde.

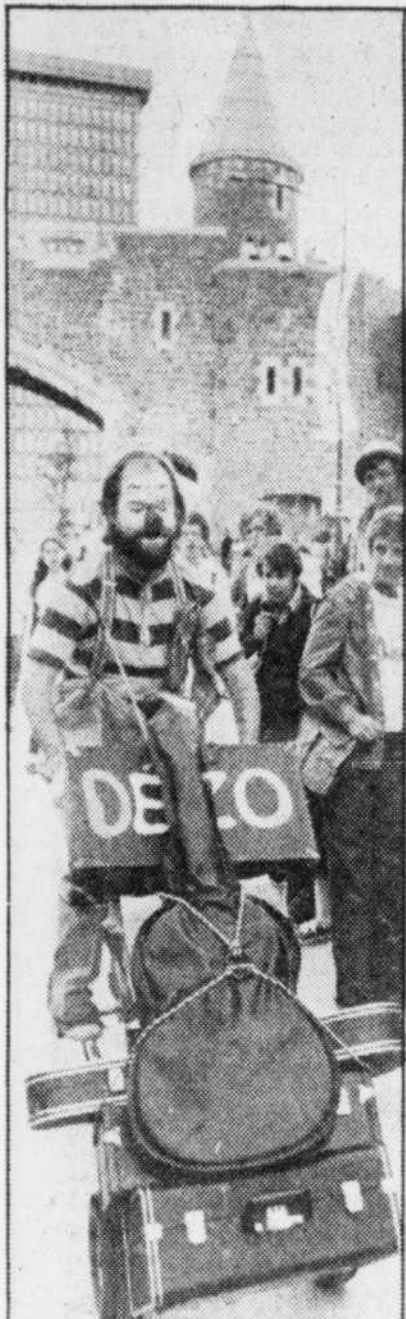
Hier, au parc des Gouverneurs, David Amram, dans un français exceptionnel, a initié les enfants à plusieurs instruments de musique méconnus et

qu'il maîtrise bien. David Amram a donné beaucoup plus un cours d'initiation à la musique qu'un spectacle. Les enfants ont bien réagi. Un peu plus tôt, il avait donné un spectacle, au Grand Théâtre de Québec.

La fête continue

Aujourd'hui, demain, la fête continue. Au Grand Théâtre, au Théâtre du Conservatoire, on s'intéresse aux enfants. Ailleurs, on offre une gamme impressionnante de spectacles plus intéressants les uns que les autres. A certaines heures, la place Royale est animée par des folkloristes.

Le XIIe Festival d'été de Québec est en bonne santé.



Le Soleil, Jean Vallières
Dézo, le roi des clowns rois du Festival d'été.



Ca bouge dans tous les coins du Vieux-Québec.

Le Soleil, Jean Vallières



6 JUILLET

- 12h00 — Jardins de l'hôtel de ville. Musiques et chants des peuples francophones.
- 14h00 et 15h30 — Grand Théâtre de Québec. Salle Octave-Crémazie. Festival international de cinéma pour enfants.
- 14h00 — "Glitter Ball". Grande-Bretagne (science-fiction). 15h30 — "Ou es-tu Baguira". URSS. L'Aubergine de la macédoine entre les représentations.
- 14h00 — Théâtre du conservatoire. Théâtre pour enfants le Petit à Petit. Tout ça pour des guenilles.
- 15h30 — Eglise Chalmers Wesley (parc). Musique classique pour enfants. Trio Saltarello et Trio Logy.
- 15h30 — Parc des Gouverneurs. Musique classique. Cuivres champêtres.
- 16h30 — Jardins de l'hôtel de ville. Les Fanfares. Harmonie MSC de Beauport.
- 17h00 — Parc des Gouverneurs. Théâtre pour enfants le Sakatou. "Faut pas nous prendre pour des salades".
- 17h30 — Jardins de l'hôtel de ville. Festival de la chanson de Granby. Auditions publiques.
- 19h00 — Terrasse Dufferin (kinosque). Les Fanfares. Harmonie MSC de Beauport.
- 19h00 à 23h00 — Rue Saint-Jean et parc de l'Artillerie. Le royaume des fous.
- 20h00 — Jardins de l'hôtel de ville. Musiques et chants des peuples francophones. Calixte DUGUAY (Acadie), Michel FORTIN (Québec), ARTHABASKA (Québec).
- 20h00 — Parc Montmorency. Musiques et chants des peuples francophones. MALUZERNE (France), FOLKLORISTES BRETONS (France). Cinéma sous les étoiles.
- 20h00 — Porte Saint-Jean. Musiques et chants des peuples francophones. Pierre CHASTELLAIN (Suisse), Tim BROUS-SARD (Louisiane), Pierrette MAHEUX (Québec).
- 20h00 — Place Royale. Folklore québécois. Chansonniers et musiciens traditionnels.
- 20h30 — Eglise Chalmers Wesley. Grands concerts classiques. Admission \$5. Hermel BRUNEAU et son ensemble.
- 21h00 — Parc des Gouverneurs. Musique classique. Cuivres champêtres.
- 21h00 — Grand Théâtre de Québec. Salle Octave-Crémazie. Denis LATENDRESSE. Spectacle multi-sensoriel et multi-images.
- 16h30 — 9-11-13 Le jardin des Etoiles. — Inv. Véronique Samson.
- 17h00 — 4 Flipper
- 5 The Partridge Family
- 5 The Odd Couple
- 9-13 Cinéma de 5 heures: "Scotland Yard à l'écoute". G.-B. 1961.
- 11 Les Gaillards
- 12 The Price is Right
- 17h30 — 3 My Three Sons
- 4-7-8-10 Parle parle jase jase
- 5 Around the City
- 5 The Partridge Family
- 18h00 — 4-5-5p-12-22 New
- 11 Ce soir national

Abonnez-vous au
SOLEIL
à 647-3333

horaire

Comprenant également les postes transmis par câble. De 18h, le jour de publication jusqu'à 18h, le lendemain.

- (4) Québec CFM-TV
 - (5) Québec CKMI-TV
 - (11) Québec CBVT
 - (15) Radio-Québec CIVQ
- Cable
- (4) Québec CFM-TV
 - diffusé au 2
 - (5) Québec CKMI-TV
 - diffusé au 3
 - (11) Québec CBVT
 - diffusé au 6
 - (3) WCAX-TV Burlington (CBS)
 - diffusé au 7
 - (9) TCQ
 - (télécable du Québec)
 - (10) Montréal CFM-TV
 - (12) Montréal CFM-TV (CTV)
 - (15) Radio-Québec CIVQ
 - diffusé au 8
 - (22) Burlington WEZF-TV (ABC)
 - diffusé au 13
- Convertisseur
- (3P) Plattsburgh WPTZ-TV (NBC)
 - diffusé au 17
 - (7) Sherbrooke CHLT-TV
 - diffusé au 18
 - (8) Trois-Rivières CHEM-TV
 - diffusé au 24
 - (9) Sherbrooke CKSH-TV
 - diffusé au 21
 - (13) Trois-Rivières CKTM-TV
 - diffusé au 19

jeudi

- 17.30 — 3 My Three Sons
- 4-7-8-10 Parle parle jase jase
- 5 Around the City
- 11 Une arche immobile
- 18.00 — 3-5-5p-12-22 News
- 11 Ce soir national
- R.-Q. La publicité au Québec
- 18.25 — Nouvelles du sport
- 18.30 — 4 Aujourd'hui le 5 juillet
- 7 Justice pour tous
- 8-10 Le 10 vous informe
- 11 Propos et confidences. José de Luis de Villalonga se raconte (4e de 3)
- 22 The Hollywood Squares
- R.-Q. L'envers du décor. — Reprise de dimanche.
- 18.45 — 8 Le régional
- 9 Le 9 vous informe
- 13 Le 13 vous informe
- 19.00 — 4-7-8-10 Qui dit vrai?
- 5 The Price is Right
- 5p Carol Burnett and Friends
- 9 L'enfance à vivre
- 11 Le monde de chez nous
- 12 Angle
- 13 Pulsion
- 22 The Andy Griffith Show
- R.-Q. Les aventuriers de la mer. — Reprise de dimanche.

TCQ-9 L'été des enfants. Théâtre pour enfants. Présentation de la pièce: "L'héritage de Prunelle" par la troupe la Pie Tant Pis. — Reprise.

19.30 — 3 The Crosswits
- 4 Ciné-Jeudi: "Ma soeur est du tonnerre". E.-U. 1955.
- 5 The Gong Show
- 5p The Muppet Show
- 7-8-10 Ciné-Plus: "Le crépuscule des aigles". E.-U. 1966.
- 9-11-13 Qui sont-ils. Maurice Vachon, lutteur.



Maurice Vachon que nous connaissons mieux à Qui sont-ils?

12 Stars on Ice
- 22 Bewitched
- 20.00 — 3-12 The Waltons
- 5-22 Mork and Mindy
- 5p Project UFO
- 9-11-13 Les Grands Films: "Les quatre de l'Ave Maria". It. 1968.
- R.-Q. Les invités de Keith Spencer. Inv.: Gerald Godin, Lise Bissonnette et Michel Tremblay.



Lise Bissonnette éditorialiste au Devoir est accueillie par Keith Spicer

TCQ-9 Parlons-en. — 1 Les activités du Service des loisirs de Sainte-Foy; 2- Le Festival des quartiers de Beauport.
- 20.30 — 5 King of Kensington
- 22 Angle

21.00 — 3 Hawaii Five-0
- 5 Edward The VII
- 5p Quincy
- 12 Live it up
- 22 Barney Miller
- R.-Q. Manger comme du monde
- TCQ-9 A votre service. Informations sur les installations et les équipements de camping. — Reprise.

21.30 — 4 Mannix
- 12 Soap
- 22 Carter Country
- R.-Q. Les grands concerts symphoniques (première)
- 22.00 — 3-12 Barnaby Jones
- 5 Pan-Am Games
- 5p David Cassidy: Man Undercover
- 22 20/20
- 22.30 — 4-7-8-10 Les nouvelles TVA
- 9-11-13 Le téléjournal
- TCQ-9 Billard et musique.
- 22.45 — 9 Le 9 vous informe
- 8 Les sports
- 22.54 — 9-11-13 Nouvelles du sport
- 23.00 — 3-5-5p-12 News
- 4 Nouvelles, sport et météo
- 7 Informa 7
- 8-10 Sports
- 9 Ciné-Soir: "Tante Zita". Fr. 1967.
- 11 Télé-Sélection: "Un volant pour deux". E.-U. 1974.
- 12 Sport plus
- 22 The Mary Tyler Moore Show
- 23.10 — 13 Ciné-Soir: "La cage". Fr. 1975.
- 23.15 — 4 Les protecteurs
- 12 Pulse
- 23.25 — 7-8 L'homme de fer
- 10 Fermeture
- 23.28 — 5 The Merv Griffin Show
- 23.30 — 3 M.A.S.H.
- 5p The Tonight Show Starring Johnny Carson
- 22 Stursky and Hutch
- 23.45 — 4 En Pantouffles: "La parole est au col". E.-U. 1965.
- 24.00 — 3 CBS Late Movie: "Lady on the Run". E.-U. 1975.
- 12 The Twelve Midnight Movie: "Gordon's War". E.-U. 1973.
- 00.15 — 11 Cinéma: "On ne vit que deux fois". G.-B. 1967.
- 00.30 — 22 Mannix
- 00.56 — 5 Lord Peter Wimsey
- 01.11 — 4 Musique Marc Legrand
- 01.17 — 4 Fin des émissions
- 01.56 — 5 Music with Marc Legrand

vendredi

- 02.02 — 5 Sign Off
- 06.00 — 5p The 700 Club
- 12 University of the Air
- 06.30 — 12 Morning Exercises
- 07.00 — 3 News
- 5p Today
- 12 Canada A.M.
- 22 Good Morning America
- 08.00 — 3 The Mike Douglas Show
- 5 Test Pattern & Music
- 5p The Phil Donahue Show
- 12 Romper Room
- 22 PTL Club
- 09.05 — 5 Music with Marc Legrand
- 09.15 — 5 The 700 Club
- 09.30 — 12 What's Cooking
- 09.45 — 5 The Pierrafeu
- 13 Mire et Musique
- 10.00 — 4 Mire et Musique
- 5p Card Sharks
- 7-8 Sur soi
- 12 The New Ed Allen Show
- 10.04 — 13 Bonne journée
- 10.05 — 13 Le 13 vous informe
- 10.09 — 4 Dessins animés
- 5 The Friendly Giant
- 7-8 Les p'tits bonshommes
- 9-11-13 En mouvement
- 10.30 — 3 Whew!
- 4 Ciné-Matinée: "Commando dans la mer du Japon". E.-U. 1956.
- 5 Mr. Dressup
- 5p All Star Secrets
- 7-8 Les cadets de la forêt
- 9-11-13 Du soleil à 5 cents
- 12 Definition
- 10.45 — 11-13 Les contes de la rive
- 11.00 — 3 News
- 3 The Price is Right
- 5 Sesame Street
- 7 The New High Rollers
- 7 Saturnin, le petit canard
- 8 Au bois de Florence
- 9-11-13 Magazine-express
- 12 Montreal Summer
- 22 Laverne & Shirley
- 11.15 — 7 Bonjour l'été
- 11.30 — 5p Wheel of Fortune
- 8 Joe 90
- 9 Point de vue
- 11-13 Service secret
- 12 Rocket Robin Hood
- 11.45 — 4 Bonjour Messieurs Dames

11.45 — 7 Informa 7
- 10 Horaire-bienvenue
- 11.50 — 10 Première édition
- 12.00 — 3 12 O'Clock News & Weather
- 4 Dessins animés
- 5 Fitness is...
- 5p Password Plus
- 7-8-10 Y'a du soleil
- 9 Le 9 vous informe
- 11 Les Pierrafeu
- 12 The Flintstones
- 13 Les informations au jour le jour
- 22 The \$20,000 Pyramid
- 12.10 — 3 Across the Fence
- 13 Les petites annonces
- 12.15 — 4 Nouvelles et météo
- 9-13 A la ferme
- 12.30 — 3 Search for Tomorrow
- 4 De tout de tous
- 5 100 Huntley Street
- 5p The Hollywood Squares
- 7-8-10 Y'a du soleil
- 9-11-13 Sur des roulettes
- 12 Street Talk
- 22 Ryan's Hope
- 13.00 — 3 The Young and the Restless
- 4 Carrefour Québec
- 5p Days of our Lives
- 9-11-13 Les trouvaillies de Clémence. — Autour de la cuisine: où prendre ses vitamines? Avec Lily Vallières. Bricolage: Multiples petites brochures. Avec José Di Stasio.
- 12 It's your Move
- 22 All my Children
- 13.30 — 3 As the World Turns
- 7-8-10 Les satelliopettes
- 9-11-13 Le téléjournal
- 12 The Alan Hamel Show
- 13.35 — 9-11-13 Reflets d'un pays. — De Rivière-du-Loup: "Le Fort Ingall de Cabano". Inv.: M.M. Guy Hudon et Marc-André Leclerc. — "L'arabière du JAL". Inv.: M. Boucher. — "Projet de récupération à la source". à Baie-St-Paul. Inv.: Mmes Louise Desrosiers et Judith Brown.
- 14.00 — 4-7-8-10 Bonjour Madame
- 5 The Edge of Night
- 5p The Doctors
- 22 One Life to Live
- 14.30 — 3 Guiding Light
- 3 Take 30 from Winnipeg
- 5p-12 Another World
- 9-11-13 Les Ateliers. — Anim.: Henri St-Georges et René Hudon. "Le monde brayon d'Alfred Morneau". d'Edmonton, république de Madawaska. Il sculpte et écrit des contes et des légendes.
- 14.45 — 4 Bonjour Messieurs Dames

les films

Explication: les chiffres placés avant le titre réfèrent à la valeur artistique par ordre décroissant de (1) chef-d'oeuvre à (7) minable. Source: Office des communications sociales.

jeudi

- 19.30 — 4 Ciné-Jeudi: (4) "Ma soeur est du tonnerre". E.-U. 1955. Comédie musicale de R. Quine avec J. Leigh, Betty Garrett et Jack Lemmon. — Deux soeurs vont chercher fortune à New York.
- 21.10 — 13 Ciné-Soir: (4) "La cage". Fr. 1975. Drame psychologique de P. Granier-Deferre avec Lino Ventura, Ingrid Thulin et William Sabater. — Un homme de loi vient à bout d'une bande de voleurs.
- 22.45 — 4 En Pantouffles: (5) "La parole est au col". E.-U. 1965. Western de E. Bellamy avec Audie Murphy, Joan Staley et Warren Stevens. — Un homme de loi vient à bout d'une bande de voleurs.
- 24.00 — 3 CBS Late Movie: (3) "Lady on the Run". E.-U. 1975. Drame policier de R. Mayberry avec Dennis Weaver, Mariette Hartley et Clu Gulager. — Envoyé au Mexique pour en ramener une présumée meurtrière, un policier s'empare d'elle et s'efforce de l'innocenter.
- 23.00 — 9 Ciné-Soir: (4) "Tante Zita". Fr. 1967. Drame psychologique de R. Enrico avec Joana Shimkus, Katina Paxinou et Bernard Bresson. — Impressionnée par la lente agonie de sa tante, une jeune fille passe une nuit d'errance et de rencontres.
- 11 Télé-Sélection: (5) "Un volant pour deux". E.-U. 1974.



Véronique Samson interprète ses succès au "Jardin des Etoiles"

vendredi

- 00.15 — 11 Cinéma: (3) "On ne vit que deux fois". G.-B. 1967. Film d'espionnage de L. Gilbert avec Sean Connery, Tetsuro Tamba et Donald Pleasence. — L'agent secret James Bond recherche au Japon le repaire d'un syndicat international du crime.
- 10.30 — 4 Ciné-Matinée: (5) "Commando dans la mer du Japon". E.-U. 1956. Drame de guerre de N. Juran avec Ronald Reagan, Arthur Franz et Nancy Davis. — L'équipage d'un sous-marin reproche à son commandant d'avoir sacrifié la vie d'un homme.
- 14.45 — 8-10 Ciné-Quiz: (4) "L'homme que l'on croyait mort". E.-U. 1971. Drame psychologique de W. Grauman avec Dennis Weaver, Anne Francis et Lois Nettleton. — Un prisonnier de guerre s'évade, trouve sa femme, qui le croyait mort, mariée à un autre.
- 17.00 — 9-13 Cinéma de 5 heures: (5) "Scotland Yard à l'écoute". G.-B. 1961. Drame policier de R. Lynn avec William Sylvester, Sabina Sesselman et Edward Underdown. — La police remplace par un de ses hommes un perreur de coffres engagé par des criminels.

où aller à québec

expositions

Jeannine BOURRET, Roland DOSTE, Jacques FUGERE, James HALPIN, Pierre HAMEL, Annick MORDRET, Diane POU-LIO, Albert ROUSSEAU, Monick THOUIN-PERREAULT, huiles, à la galerie l'Arbête, carrefour St-Georges, Beauce, est.

JACQUES DURE, expose à l'atelier-galerie la Nouvelle Figuration, 3410, rue Hertel Sainte-Foy, sur réservations seulement, 653-5753, de 17h à 22h.

FRANÇOISE TURCOTTE, peinture figurative à l'huile, au Syndicat de Québec, mail St-Roch, 9h30 à 21h.

CHRISTINE JAMET, sculptures céramiques, M.A. FORTIN, SUZOR COTE, RENE RICHARD, JACKSON, huiles à la galerie du Vieux Port, 95, rue Dalhousie, 12h à 20h.

PAULINE MARCOTTE, acryliques, à la caisse populaire de St-Raymond de Portneuf aux heures d'ouverture de la caisse.

CLAUDE MOISAN, peintures et dessins, à l'atelier Claude-Moisan, 95, Dalhousie, 14h à 21h.

SUZANNE SIROIS, tapisseries, thème: "que le lin soit", à la maison Maheu-Couillard, 27, rue Sous-le-Fort, place Royale, 10h à 20h.

FESTIVAL DE PEINTURE, GRAND PRIX 1979, exposition de groupe à la galerie La Minerve, 313, rue Saint-Jean.

LOUISE TURCOTTE, dessins, hall d'entrée no. 2 pavillon Pollack.

JANOUK MURDOCH GAUTHIER, photos, YVETTE CUBAYNES, émaux sur cuivre à la Caisse populaire de Cap-Rouge, aux heures d'ouverture de la caisse.

ROGER RAINVILLE, photos, au rez-de-chaussée de l'édifice "G", thème: "paysage québécois".

LOUISE POMERLEAU, BERNARD ELIE, SUZANNE DESJARDINS, "tout en cuir", dans le hall d'entrée du Centre de réadaptation, 525, boul. Hamel, est, 8h à 21h.

MARIE LABERGE, JANINE BOURRET, GEORGES ST-PIERRE, CLAUDE CARETTE, FRANÇOIS ROGER CANTIN, DEGO, exposent au Vieux-Moulin-Marcoux de Pont-Rouge, 15h à 20h30.

GROUPE PHOTOS OPTICA, à la maison Renaud-des-Jésuites, 10, rue Saint-Pierre, place Royale, 11h à 21h.

STEFAN STARENKYJ, dessins à l'encre, à la "Petite Galerie", St-Michel de Bellechasse (autoroute 20 est, sortie 348), ouvert tous les jours.

UMBERTO BRUNI, FRANCESCO YACURTO, MOE REIN, BLATT, ALBERT ROUSSEAU, RENE RICHARD, JEANNE D'ARC LECLERC, à la galerie Michel-de-Kerdour, 4, Place Québec, 9h30 à 21h.

GAETAN GRONDIN, huiles, thème: "Scènes pittoresques de l'île d'Orléans", au centre d'art St-Laurent, île d'Orléans, 10h à 21h.

ANGEMIL OUELLET, MARTIN GAGNON, NEREE DE GRACE, huiles, à la galerie Charles-Huet, 1, rue du Trésor, 12h à 17h, 18h à 21h.

RETROSPECTIVE RODOLPHE-DUGUAY (1891-1973), exposition au Musée du Québec.

SERGE FISETTE, céramiques, au Café Le Hobbit, 700, rue Saint-Jean, 10h à 2h.

MARIE-ANDRÉE COSSETTE, photos couleurs et noir-blanc, au club privé l'Interdit, 565, Grande-Allée est.

RENE RICHARD LEO AYOTTE, ALBERT ROUSSEAU, AND BERTOUNESQUE, P.E. TREMBLE, ANGEMIL OUELLET, MARCELLIN DUFOUR, exposition permanente à la galerie d'art Le Goéland, 460, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, 13h30 à 17h, 19h à 21h30.

JAMES BROWN, tableaux hyperréalistes à la galerie Fontaine, 56, rue Saint-Pierre, 12h à 16h.

JEAN DAMECOUR, tableaux à la Résille du pavillon Pollack.

LEO LETARTE, huiles, Café d'Europe, thème: "Le Québec et sa banlieue", 10h30 à 14h et 17h30 à 23h.

JOUETS ANCIENS, au Séminaire de Québec, 7, rue de l'Université, 9h à 21h.

théâtre

CHAT EN POCHE, comédie au théâtre du Bois de Coulange, à 21h, réservations, 692-0205.

TROIS ACTRICES UN COQ, au théâtre du Manoir St-Castin au Lac-Beauport, 20h30, réservations, 949-4277.

UNE NUIT CHEZ VOUS MADAME, au théâtre La Fenière de l'ancienne-Lorette, à 21h, réservations, 872-1424.

CASINO VOLEUR, au théâtre de l'île à St-Pierre de l'île d'Orléans, à 21h, réservations, 828-9530.

ALLO, ALLO, au théâtre Beaumont St-Michel, à 20h30, réservations, 884-2839, réservations, 848-2112, ou au Grand Théâtre de Québec.

POUR ENFANTS: "TOUT CA POUR DES GUEULES", par le théâtre du Conservatoire vendredi, 14h.

EN MONTANT LA RIVIERE, par le théâtre de Bon-Huêneur à place Royale, 15h jeudi.

LA TROUPE CENTPROBLEME présente quelques sketches montrant les facettes absurdes des comportements humains au café-théâtre Le Hobbit, 22h.

spectacles

REAL & DANIEL, au Galois, 65, rue Buade, 20h45.

ROSAIRE ASSELIN "Festival du vrai folklore de la région de Québec", à place Royale, 20h.

LES CHAMBRISTES DE QUEBEC, concert à place du Tricentenaire de St-Jean, île d'Orléans, 20h.

LA REVUE "CLE DE SOL" avec Chabanel, Darball, Gypsy Jal présidé par Pauline De Gagné au Centre de réadaptation, 525, boul. Hamel est, 20h.

ROSAIRE ASSELIN, folklore de la région de Québec à place Royale, 20h.

JEAN-CLAUDE DUPONT, chansonnier, au parc Masson, 20h.

Pour enfants, vendredi, le 6 juillet: parc Sts-Martyrs, "Monsieur Ricin perd son temps", par la troupe de l'Equinoxe à 11h. Parc des Plaines, Pierre Bernier, mime, 11h.

PARIS!!! SI LA REVUE, fantaisie musicale à la Gorgendière, 13, place Royale, 22h30 à 0h30, réservations, 692-1311.

HUGO PAMCOS et CLAUDETTE LAGACE, harpe celtique à l'Ostradamus, 29, rue Couillard.

LES FANTAISISTES, groupe vocal, au théâtre de l'île, St-Pierre, île d'Orléans, mardi, 19h30.

LYVE WIRE, orchestre de Toronto au Cercle électrique, 27, cote du Palais.

LE PETIT BONHEUR, présente "Solange" de Jean Barbeau dans le cadre du Festival franco-ontarien, au Petit-Champplain, 68, rue Petit-Champplain, 20h; également, PURLAINE, musique à 22h30.

divers

LEVIS MARTIN, conférencier: "Rodolphe Duguay, l'artiste à travers sa rétrospective", au Musée du Québec, 20h.

L'ECOLE DE MAITRISE DES EMOTIONS, par la connaissance de soi, donnera une session de sept cours les mercredis à 20h, informations, 881-5309 ou 681-0539.

loisirs

VILLE DE BEAUPORT:
BAIN: Piscines extérieures, 16h30 à 18h30, (familial), vendredi, 13h à 16h (tous).
VILLE DE CHARLESBOURG:
BAIN: Arpudome, 17h à 18h30 (tous), 21h à 22h30 (adultes), vendredi 13h à 14h30 (tous).
VILLE DE LEVIS:
BAIN: Centre culturel 16h à 17h, 19h30 à 21h30 (tous), vendredi, 13h à 15h30 (tous). **BASEBALL:** Tournoi intermédiaire au stade Georges-Maranda, les 6-7-8 juillet, informations, 837-2339.

VILLE DE QUEBEC:
GYMNASTIQUE SPORTIVE: Centre récréatif Ferland, 18h à 20h (7-17 ans).
VILLE DE SAINTE-FOY:
BAIN: Jacques-Amyot, 20h30 à 23h (adultes), vendredi piscines extérieures, 14h à 16h30, 17h à 20h (tous); **CELEP:** Ste-Foy, 14h à 16h; Jacques-Amyot, 14h à 16h. **ROULI-ROULANT:** Atelier dirigé, semaine intensive le 9 juillet, inscription, 657-4245. **TISSAGE SPRANG:** Semaines intensives, aucun pré-requis, inscription, 657-4245.

VILLE DE QUEBEC:
BAIN: Centre culturel 16h à 17h, 19h30 à 21h30 (tous), vendredi, 13h à 15h30 (tous). **BASEBALL:** Tournoi intermédiaire au stade Georges-Maranda, les 6-7-8 juillet, informations, 837-2339.

VILLE DE LEVIS:
BAIN: Centre culturel 16h à 17h, 19h30 à 21h30 (tous), vendredi, 13h à 15h30 (tous). **BASEBALL:** Tournoi intermédiaire au stade Georges-Maranda, les 6-7-8 juillet, informations, 837-2339.

VILLE DE QUEBEC:
GYMNASTIQUE SPORTIVE: Centre récréatif Ferland, 18h à 20h (7-17 ans).
VILLE DE SAINTE-FOY:
BAIN: Jacques-Amyot, 20h30 à 23h (adultes), vendredi piscines extérieures, 14h à 16h30, 17h à 20h (tous); **CELEP:** Ste-Foy, 14h à 16h; Jacques-Amyot, 14h à 16h. **ROULI-ROULANT:** Atelier dirigé, semaine intensive le 9 juillet, inscription, 657-4245. **TISSAGE SPRANG:** Semaines intensives, aucun pré-requis, inscription, 657-4245.

VILLE DE QUEBEC:
GYMNASTIQUE SPORTIVE: Centre récréatif Ferland, 18h à 20h (7-17 ans).
VILLE DE SAINTE-FOY:
BAIN: Jacques-Amyot, 20h30 à 23h (adultes), vendredi piscines extérieures, 14h à 16h30, 17h à 20h (tous); **CELEP:** Ste-Foy, 14h à 16h; Jacques-Amyot, 14h à 16h. **ROULI-ROULANT:** Atelier dirigé, semaine intensive le 9 juillet, inscription, 657-4245. **TISSAGE SPRANG:** Semaines intensives, aucun pré-requis, inscription, 657-4245.

VILLE DE QUEBEC:
GYMNASTIQUE SPORTIVE: Centre récréatif Ferland, 18h à 20h (7-17 ans).
VILLE DE SAINTE-FOY:
BAIN: Jacques-Amyot, 20h30 à 23h (adultes), vendredi piscines extérieures, 14h à 16h30, 17h à 20h (tous); **CELEP:** Ste-Foy, 14h à 16h; Jacques-Amyot, 14h à 16h. **ROULI-ROULANT:** Atelier dirigé, semaine intensive le 9 juillet, inscription, 657-4245. **TISSAGE SPRANG:** Semaines intensives, aucun pré-requis, inscription, 657-4245.

VILLE DE QUEBEC:
GYMNASTIQUE SPORTIVE: Centre récréatif Ferland, 18h à 20h (7-17 ans).
VILLE DE SAINTE-FOY:
BAIN: Jacques-Amyot, 20h30 à 23h (adultes), vendredi piscines extérieures, 14h à 16h30, 17h à 20h (tous); **CELEP:** Ste-Foy, 14h à 16h; Jacques-Amyot, 14h à 16h. **ROULI-ROULANT:** Atelier dirigé, semaine intensive le 9 juillet, inscription, 657-4245. **TISSAGE SPRANG:** Semaines intensives, aucun pré-requis, inscription, 657-4245.

VILLE DE QUEBEC:
GYMNASTIQUE SPORTIVE: Centre récréatif Ferland, 18h à 20h (7-17 ans).
VILLE DE SAINTE-FOY:
BAIN: Jacques-Amyot, 20h30 à 23h (adultes), vendredi piscines extérieures, 14h à 16h30, 17h à 20h (tous); **CELEP:** Ste-Foy, 14h à 16h; Jacques-Amyot, 14h à 16h. **ROULI-ROULANT:** Atelier dirigé, semaine intensive le 9 juillet, inscription, 657-4245. **TISSAGE SPRANG:** Semaines intensives, aucun pré-requis, inscription, 657-4245.

cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la rive-sud.

— Quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes est indiquée de cette façon: (E) enfants; (A) adolescents.

— Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

— Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN: Rocky II, 12h45, 14h50, 16h55, 19h, 21h15.

CANADIENNE: Assaut sur la ville (5), 19h50. L'héritage des Vargas, 18h20, 21h15.

CAPITOL: La fièvre du samedi soir (5), 15h, 19h10, Brillantine, 13h, 17h10, 21h15.

CINEMA DE PARIS: L'appel de la forêt, 14h30, 17h50, 21h15. Fureur aveugle, 13h10, 16h25, 19h45.

EMPIRE: Le ciel peut attendre, 21h05. Drôle d'embrouille, 19h.

LA BOITE A FILMS: L'inévitable catastrophe, 19h. Un après-midi de chien, 21h15.

BIJOU: Le pays bleu (4), 20h45. Demain sera trop tard (5-e), 19h.

LIDO: Piranhas (6), 19h30. Le gaffeur, 21h15.

MIDI-MINUIT: Le diable dans mademoiselle Jonas, 13h15, 17h40, 22h05. Elles disent toujours oui, 14h30, 18h55. Et si tu n'en veux pas, 16h05, 20h30.

ODEON DAUPHIN: Magie, 15h10, 19h30. Furie, 13h, 17h05, 21h25.

ODEON FRONTENAC 1: Intérieurs, 13h30, 15h15, 17h15, 19h15, 21h05.

ODEON FRONTENAC 2: Voyage au bout de l'enfer, 12h45, 16h15, 20h05.

PIGALLE: Soupir profond, 13h30, 16h40, 20h. Les pétroleuses du sexe, 13h05, 18h10, 21h30. Exhibitions danoises, 16h05, 19h10, 22h35.

PLACE QUEBEC 1: Les moissons du ciel, 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

PLACE QUEBEC 2: Players, 12h45, 14h45, 16h45, 19h50, 21h.

STE-FOY ALOUETTE: Corps brûlants, 14h30, 17h20, 20h15. Louves brûlantes, 13h15, 16h05, 18h55, 21h45.

STE-FOY CHAMPLAIN: Un moment d'égarement 14h50, 18h10, 21h30. L'été de mes quinze ans (5), 13h10, 16h25, 19h45.

ST-ROMUALD: Sexe à l'heure USA, 19h30. Langue de velours. Le doigt dans l'oeil (7).

CINE-PARC BEAUPORT 1: Piranhas (6), présentation à la brunante.

CINE-PARC BEAUPORT 2: Pair et impair Cercle de fer (5), présentation à la brunante.

CINE-PARC DE LA COLLINE 1 St-Nicolas: L'or était au rendez-vous, présentation à la brunante.

CINE-PARC DE LA COLLINE 2 (St-Nicolas): Poursuite infernale. A pleins gaz (6). Lâchez les bolides (5-a), présentation à la brunante.

les choix du soleil

théâtre

SOLANGE

L'émouvante pièce de Jean Barbeau servie avec toute la discrétion rêvée par la comédienne Louise Nolan. Cette production du Théâtre du Petit Bonheur, de Toronto, est offerte dans le cadre du festival franco-ontarien au Petit-Champplain, ce soir encore à 20h. Le Petit-Champplain est situé au 68 rue Petit-Champplain, sous le cap, derrière place Royale. Stationnement dans la cour du CN.

LE CASINO VOLEUR

Une comédie de mœurs politiques signée André Ricard et dirigée par Michel Gariépy, reprise au Théâtre de l'île par les irrésistibles Paul Hébert, Jean Guy et Denise Dubois, avec Danielle Bissonnette dans le rôle de la campeuse. Le garage Bluteau est signé Jacques Filion et le rire est assuré à tous. Première samedi le 23 juin, puis on reprend tous les soirs à 21h, sauf les lundis, à compter du 26 juin.

ALLO, ALLO

Une nouvelle comédie de Pierre Goulet sur les ondes que s'imposent de suivre les Québécois de 1979. Sous la direction de Pierre Villeneuve, dans un décor de Bernard Boissonneault et sur une musique de Marie Bernard, Yves Jacques, Roger Lebel, Nicole Filion, Anne Villeneuve et Pierre Thériault sauront bien vous déridier avant de vous souhaiter un "joyeux 73", au Théâtre Beaumont-St-Michel, tous les soirs à 20h30, sauf le samedi, à 19h30 et 22h. Relâche les dimanche et lundi.

TROIS ACTRICES, UN COQ

"J'aime me déguiser", des textes de Clémence Desrochers, réunis pour un spectacle en musique, en émotions, en rires, par Albert Milaire (le Coq), et Catherine Bégin, Maryse Pelletier et Lucie Saint-Cyr. A ne pas manquer, pour connaître ou redécouvrir Clémence l'auteur, observatrice sensible de la vie qui bat. Au Théâtre du Manoir Saint-Castin, à 20h30, tous les soirs, sauf les dimanche et lundi. Le samedi, deux représentations, à 19h et 22h30.

OLD ORCHARD?... CONNAIS PAS!

Un texte de Réjean Vigneault présenté par le Théâtre de l'Equinoxe dans ses quartiers d'été à la Roche-à-Veillon. Un couple de campeurs a décidé de voir le Québec, cet été, et de goûter à notre nature tranquille et pacifiante. Sitôt installés, d'autres campeurs s'installent et... mais vous aimez le camping et projetez vous installer du côté de Saint-Jean-Port-Joli quelques jours? Allez voir ce qui arrive aux personnages de Gaston Robinson et Marie Saint-Cyr, dirigés par Marie-Hélène Gagnon dans un décor de Jean Crépeau et Denis Denoncourt. Du lundi au vendredi inclusivement, à 20h30, jusqu'au 30 août.

cinéma

LE PAYS BLEU

Comédie de mœurs française de 1976 de Jean-Charles Tacchella. Au Bijou.

Réalisé dans le même esprit de douce anarchie que "Cousin, cousine", ce troisième long métrage de Tacchella se présente sous une forme anecdotique réfractaire à toute structure dramatique. L'intéressé nait des traits pittoresques des divers personnages mis en scène, de la beauté des paysages, de touches poétiques et d'une bonne humeur constante. Mais le propos reste assez confus et certains problèmes à la mode ne sont qu'effleurés. Les interprètes ont un jeu spontané qui contribue au charme fragile de l'ensemble.

FURIE

Drame fantastique américain de 1978 de Brian de Palma. A l'Odéon, salle Dauphin.

Poursuivant les thèmes métaphysiques entrepris dans "Carrie", Brian de Palma s'efforce d'intensifier et de dépasser les effets déjà déployés dans son film précédent. Le scénario sur lequel il se fonde souffre cependant de confusion et de gratuité dans les développements. Le brio de la mise en scène fait oublier sur le moment des manques de logique dans le dérou-

lement, et, en fin de compte, l'ensemble apparaît comme un exercice de style impressionnant mais cynique où l'humain perd ses droits.

MAGIE

Version française du drame psychologique américain de 1978 de Richard Attenborough. A l'Odéon, salle Dauphin.

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

Drame social américain de 1978, de Michael Cimino. A l'Odéon, salle Frontenac 2.

La guerre au Vietnam fournit présentement le sujet de plusieurs films importants aux Etats-Unis. La vision de Cimino de cette catastrophe nationale est au niveau des cols-bleus troupés par la propagande officielle et qui s'imaginent être dans le droit chemin. Des scènes d'une rare violence s'échelonnent dans certains épisodes de ce film dont la photographie est particulièrement soignée.

INTERIEURS

Drame psychologique américain de 1978 de Woody Allen. A l'Odéon, salle Frontenac 1.

PHIL LTEE - UN CHOIX CERTAIN

"TOUCHE CONFORT"

La vente d'entrepôt se poursuit toujours...



12 LITS TUBULAIRES
à 2 étages Amisco
Prix de vente
\$279⁰⁰
(vide-poche en supplément)



ENSEMBLE DE TABLE ET 4 CHAIRES
Tubulaire Orange, brun, jaune, blanc.
Prix de vente
\$269⁰⁰

Nombreux spéciaux en magasin: Ensembles de salon, Salle à manger, Armoires murales Etc.

ENSEMBLE DE LIT SIMPLE
Comprenant: bibliothèque, table de nuit, lit-caisson avec tiroirs.
Prix sugg. \$416
\$260 SPECIAL

Éléments de bibliothèque et chambre Jean Caron
offerts à **40%** de rabais



TRANS-CANADIENNE 132
ST-DAVID
Route 20



Phil Ltee
VOTRE CONFORT ÇA NOUS TOUCHE
563, rue trans-canada, st-david, lévis
964 115 - 833-9930

Scholl

VENTE SEMI-ANNUELLE DE SOULIERS



Prix régulier: \$42⁰⁰ à \$49⁵⁰

MAINTENANT: \$29⁹⁰ à \$39⁹⁰

Épargnez jusqu'à 25% sur nos ravissants modèles Scholl de réputation internationale pour hommes et dames. Les pointures ne sont pas disponibles dans toutes les couleurs. Magasinez tôt pendant qu'il y a encore un excellent choix. La vente se termine le 4 août.

Scholl MAGASIN POUR LE CONFORT DES PIEDS
TOUT CE QU'IL Y A DE MEUX POUR VOS PIEDS
495, boul. Charest est (coin rue de l'Église)
Québec, G1K 3H8 526-7949

Multiplés requêtes pour le parrainage des Indochinois

par Roger BELLEFEUILLE

Les circuits téléphoniques des organismes gouvernementaux et privés d'aide aux immigrants n'ont pratiquement pas dérogés hier dans la capitale provinciale à la suite de la décision du gouvernement québécois, annoncée la veille, d'ouvrir encore plus grandes ses portes aux réfugiés d'origine indochinoise. Cette nouvelle flambée de sympathie n'était peut-être pas étrangère non plus à la présentation à la télévision d'Etat, la veille aussi, d'un documentaire sur le sort pénible de fugitifs vietnamiens échoués comme des épaves sur un îlot au large de la côte malaise, dans l'attente et l'espoir souvent déçu, à l'instar de milliers d'autres réfugiés d'origines cambodgienne et laotienne, d'être accueillis en quelques pays de l'Occident.

M. Antoine Moschonas, chargé de l'accueil et de la formation au COFI de Québec et responsable par intérim du programme de parrainage, a confié que plusieurs personnes se sont en effet informées dès hier, soit à titre personnel, soit au nom d'un groupe, des démarches à entreprendre pour venir en aide à ces réfugiés.

De son côté, le père Paul-Emile Bouchard, responsable de la pastorale de l'immigrant pour le diocèse de Québec, a reçu à lui seul une cinquantaine de demandes d'information.

L'offre de collaboration de l'épiscopat canadien aux autorités fédérales de l'immigration remonte à la fin de janvier, de préciser le père Bouchard. A ce moment, le programme de parrainage québécois n'était pas encore prêt.

tiende dans toute la plénitude des termes, l'apport des groupements religieux vise aussi une plus grande efficacité et un allègement de la bureaucratie gouvernementale.

Ainsi, le diocèse de Québec, comme la chose a déjà été réalisée à Montréal, conclurait incessamment

une entente avec Immigration Canada, en vertu de laquelle le diocèse se porterait garant de la solvabilité des groupes désireux de se proposer comme cellule-parrain.

Les vérifications bureaucratiques auprès des personnes et des organismes intéressés sont trop longues, dé-

ploire le père Bouchard, qui donne l'exemple de la paroisse Notre-Dame-du-Chemin, à Québec, qui a fait une demande il y a deux mois sans encore avoir reçu une réponse définitive.

Il cite aussi le cas des pères de Saint-Vincent-de-Paul, qui par l'intermédiaire du père Raymond Bernier,

du Patro Roc-Amadour, sont prêts à accueillir et à parrainer une famille vietnamienne au complet. Le diocèse se substituerait donc en quelque sorte à l'administration gouvernementale pour cette partie de l'évaluation des candidats. Jusqu'ici, une dizaine de paroisses du diocèse de Québec sont déjà "sensibilisées" au sort des

réfugiés indochinois.

Le père Bouchard a noté un intérêt particulier de la part du tiers environ des gens qui se sont adressés à lui au cours de la journée d'hier pour obtenir plus de renseignements. Il s'agit de personnes qui désirent soit adopter, ou qui ont déjà fait une demande d'adoption

d'enfants venant de cette partie du globe. Or, ces cas n'entrent pas dans le cadre du programme de parrainage.

C'est à la suite d'une rencontre avec son homologue fédéral, M. Robert Atkey, que le ministre québécois de l'Immigration, M. Jacques Couture, annonçait la déci-

sion du gouvernement québécois d'accueillir la moitié des trois mille nouveaux réfugiés indochinois que le Canada acceptera au cours des prochains mois. Ce nouveau contingent portera à 5,000 le nombre de ces réfugiés qui auront trouvé refuge en terre québécoise depuis le début de l'opération Accueil en 1975.

Kmart JOURS DU DOLLAR CONTINUENT

• PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 7 JUILLET.
• Tant qu'il y en aura.
• Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

Viols: la SQ va avoir ses enquêteurs féminins

(D'après PC) — Au congrès des chefs de police qui se tient à Chicoutimi, M. Jacques Beaudoin, directeur général de la Sûreté du Québec, a révélé, hier, que la SQ créera des escouades spéciales d'enquête sur les viols.

M. Beaudoin a expliqué que le concept de ces nouvelles escouades, qui seront formées exclusivement de policières, est le résultat de suggestions du Conseil québécois sur le statut de la femme et d'autres organismes féminins.

Selon lui, la Sûreté du Québec en est venue à reconnaître que les victimes d'attentat sexuel sont soumises au traumatisme de l'expérience et à une grande gêne. Les enquêteurs féminins oeuvrant dans chaque région du Québec devraient être plus en mesure de recueillir des renseignements des victimes que ne le sont leurs collègues masculins.

Annonce DIX ANS DÉJÀ, LA LUNE!

Le 20 juillet 1969, devant les yeux de millions de téléspectateurs subjugués, deux hommes émerveillés foulaient le sol lunaire. C'était, comme l'a dit l'un d'eux, Neil Armstrong, "un petit pas pour l'homme mais un grand pas pour l'humanité". Depuis cet instant historique, de nombreux autres voyages spatiaux ont été effectués avec succès mais aucun n'a eu et n'aura jamais l'impact du premier alunissage! Dans Sélection du Reader's Digest de juillet, revivrez ces instants palpitants dont les conséquences n'ont pas fini de bouleverser nos vies. La technologie aérospatiale, par exemple, nous a légué une foule de produits dont nous bénéficions tous les jours, depuis les ordinateurs, les nouveaux alliages et les systèmes électroniques miniaturisés jusqu'aux satellites de météorologie et de télécommunications. Lisez le récit de cette grande aventure dans Sélection de juillet, en vente dans tous les kiosques à journaux.

PRATIQUE PORTE-SAVON
Porte-savons agrippant, fabriqué en plastique.
Prix après soldes K mart 47¢ Ch
Prix de vente K mart **31⁰⁰**

PORTE-SAVON OU CROCHETS
Porte-savon en plastique ou paquet de 2 crochets.
Au choix **21⁰⁰**

LOT DE 140 SERVIETTES HOMESPUN
Pratiques serviettes, une épaisseur au beau motif floral.
Prix courant K mart 1 23
Prix spécial K mart **1⁰⁰** Lot

DÉROULEUR ESSUIE-TOUT
Pratique dérouleur de papier essuietout au fini chromé.
Prix de vente K mart **1⁰⁰** Ch

ENSEMBLE DE 5 USTENSILES
Pelle, pilon, louche, cuillère à arroser et cuiller percée.
Prix courant K mart 5 77
Prix spécial K mart **4⁰⁰** Ens

ENLÈVE-PEINTURE UTILE
Fin ou gros. Pour la plupart des peintures électriques.
Prix après soldes K mart 5 27
Prix de vente K mart **4⁰⁰** Ch

NECESSAIRE A TAPISSERIE
Fils en polypropylène pré-coupez. Toile en coton imprimée.
Prix après soldes K mart 13 47
Prix de vente K mart **10⁰⁰** Néc

CONTENEURS SUPERSEAL
Conteneur à gâteau, fruits/légumes, à pain ou bol 20 tasses de capacité. Profitez-en!
Au choix **3⁰⁰** Ch
Prix après soldes K mart 3 66

BAS ET CULOTTE UNE PIÈCE
Jambe en nylon, culotte 65% coton et 35% polyester. Blanc beige ou blanc/épice. Tailles A, B, C.
Prix courant K mart 1 47
Prix spécial K mart **1⁰⁰** Ch

CHOIX DE PRATIQUES TABLIERS
Réalisés en coton ou mélange coton et polyester. Modèles à glissière ou boutons devant. Couleurs variées.
Prix après soldes K mart 4 00
Prix de vente K mart **3⁰⁰** Ch

UNION CARBIDE
GLAD WRAP
100 FT x 1 1/2 IN (31,5 x 29,5 cm)
50 SACS
Prix de vente K mart **21⁰⁰**

REND L'EMBALLAGE RAPIDE ET FACILE!
Rouleau de 100 pieds de papier emballage dans une boîte avec le coupeur. Paquet de 50 sacs à sandwich avec haut pliant. Ne manquez pas cet achat avantageux!

CHOIX DE SHAMPOING OU CONDITIONNEUR
Gee you hair smells terrific! Bouleille de 60 mL.
Prix de vente K mart **31⁰⁰**

RASOIRS BIC OU 'ONLY SOLUTION'
Paquet de 4 rasoirs ou shampooing/conditionneur de 2 oz.
Au choix **21⁰⁰**

CREME A RASER OU 4 SAVONS
Crème à raser Palmolive 11 oz ou paquet de 4 savons Irish Spring.
Au choix **1⁰⁰** Ch ou Pq

DÉSODORISANT A BILLE MITCHUM
Achez maintenant et épargnez! Désodorisant à bille Mitichum 1.5 oz.
Prix de vente K mart **2⁰⁰** Ch

PRATIQUE NECESSAIRE A NOMS
Comprend un stylo et 60 étiquettes. Avec instructions.
Prix courant K mart 1 77
Prix spécial K mart **1⁰⁰** Néc

AMUSANTE TASSE MICKEY
Fait en plastique résistant 12 onces.
Prix après soldes K mart 2 17
Prix de vente K mart **2³⁰⁰**

DES COUSSINS DÉCORATIFS
Recouvrement en coton et rembourrage mousse polyuréthane 15 x 15".
Prix après soldes K mart 5 00 Ch
Prix de vente K mart **2⁷⁰⁰**

mart
Satisfaction assurée ou argent remboursé!

• **PLACE FLEUR DE LYS**
550, BOUL. HAMEL, QUÉBEC
OUVERT • Lundi à mercredi, 9h à 17h30
Jeudi et vendredi, 9h à 21h • Sam. 8h30 à 17h

• **PLACE DES QUATRE-BOURGEOIS...**
999, RUE DE BOURGOGNE, STE-FOY, QUÉBEC
OUVERT • Lundi à mercredi, 9h à 18h
Jeudi et vendredi, 9h à 21h • Sam. 8h30 à 17h

• **LE CARREFOUR RIMOUSKI**
418, BOUL. JESSOP, RIMOUSKI
OUVERT • Lundi à mercredi, 9h à 18h
Jeudi et vendredi, 9h à 21h • Sam. 9h à 17h

REGLES CONCERNANT LES SOLDÉS
Nous sommes heureux de répondre à vos demandes de renseignements. Cependant, nous ne pouvons pas garantir que nos prix de vente soient les plus bas. Les prix de vente sont basés sur le coût de production et les frais de distribution. Les prix de vente peuvent varier en fonction de la disponibilité des produits et des fluctuations des coûts de production. Les prix de vente sont basés sur le coût de production et les frais de distribution. Les prix de vente peuvent varier en fonction de la disponibilité des produits et des fluctuations des coûts de production.